

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ... Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Étudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique dans sa conception à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous pourriez trouver mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : <http://www.crc-rose-croix.org/> de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via le formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chers affidés et affidés,

Avec cette communication, nous poursuivons votre instruction concernant ce qui constituait l'enseignement du onzième degré de l'Ordre Rosicrucien dont Harvey Spencer Lewis fut l'Imperator.

Le développement psychique qui va se réaliser en vous, suite à cette étude, se manifestera progressivement et souvent de façon imperceptible.

Beaucoup d'entre-vous avez entrevu les premiers rayons de l'aube d'or ; d'autres l'attendent encore, mais tous, vous recevrez le divin pouvoir de l'illumination grâce à votre persistance et à votre sincérité constante dans votre dessein.

Voilà tout juste cent ans que le docteur Harvey Spencer Lewis jetait les bases de sa résurgence rosicrucienne. Nous sommes sûrs qu'il serait fier de voir aujourd'hui notre cohorte d'affidés rejoindre les rangs de l'Ordre Invisible, autant que nous pouvons légitimement l'être de poursuivre, à notre manière, le grand œuvre par lui accompli.

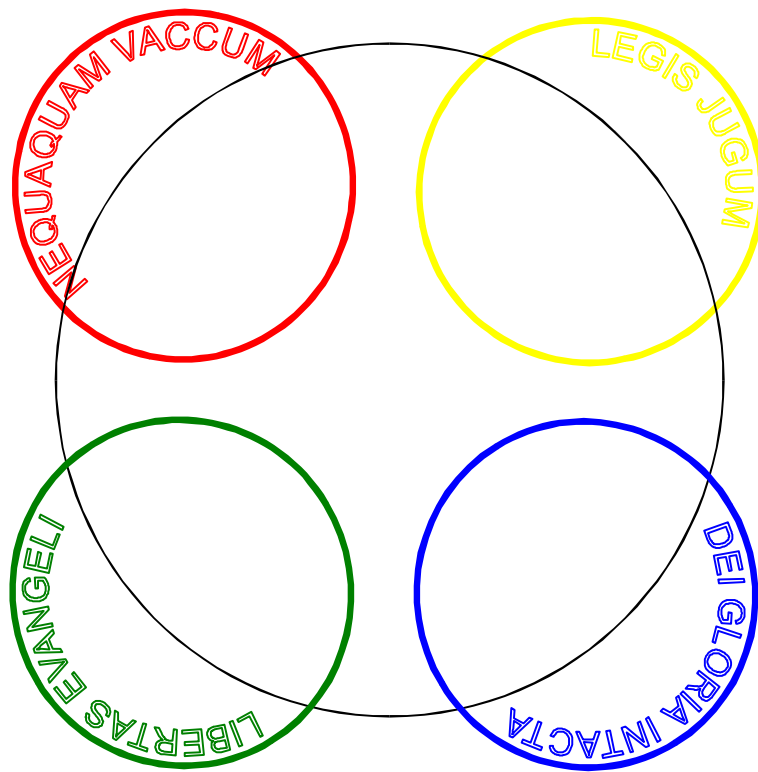
Dans les liens de la fidélité et de la fraternité,

Le Directoire du Cénacle de la Rose+Croix.

Note du Directoire : nous avons conservé la rédaction à la première personne des documents originaux, le "je" renvoyant à la personne d'Harvey Spencer Lewis qui s'adressait ainsi personnellement aux étudiants rosicruciens

QUATRIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 7



NOURRITURE ET DEVELOPPEMENT SPIRITUELS

Je constate que nous en sommes arrivés au point où il m'est permis de vous donner quelques autres extraits supplémentaires, tirés des anciens manuscrits, et se rapportant à votre stade actuel de développement. Nous devons nous rappeler que même si certains n'ont pas encore atteint la manifestation de l'Aube, alors que d'autres l'ont perçue depuis quelques semaines, cette différence parmi les membres dans leurs réalisations extérieures ne signifie pas nécessairement qu'il existe entre eux une différence considérable en ce qui concerne le développement spirituel intérieur qui s'est manifesté en eux depuis l'étude de la précédente communication. Il existe donc certains degrés de développement équivalents chez vous tous, au point de vue purement spirituel et psychique, et ce développement continue à se manifester et rend chacun de vous prêt à recevoir certaines instructions nouvelles, qui sustenteront probablement davantage le moi psychique et spirituel que l'intelligence extérieure.

Cela me confronte avec un problème : comment expliquer un principe intéressant en rapport avec le développement spirituel et psychique ? Je suis resté une nuit dans mon sanctum à essayer de tirer une explication complète et compréhensible de ce principe. Après avoir écrit de nombreuses pages, les avoir déchirées pour de nouveau recommencer, je me rendis finalement compte, longtemps après minuit, que mes efforts n'aboutissaient à rien. Je n'avais rien écrit qui n'ait déjà été expliqué dans les Communications et les Cercles précédents. Je suis encore en présence de ce problème et je vais essayer à cette heure de vous donner une explication aussi compréhensible que possible en dépit de la limitation du langage. Le problème, en réalité, consiste à faire passer la pensée de mon esprit au vôtre, et de le faire d'une manière à ne laisser aucune place au doute ou à une mauvaise compréhension.

Voici ce que je désire vous rendre évident : de même que ce que nous lisons, entendons, voyons et comprenons d'une façon mentale ajoute constamment à notre développement mental, de même ce que nous lisons, entendons ou sentons tend à développer le côté spirituel de notre être. Vous remarquerez maintenant que je fais une distinction entre le développement *spirituel* ou *psychique*. Naturellement, le développement purement physique du corps se poursuit aussi constamment. Ce que nous mangeons, ce que nous buvons, les exercices physiques, le sommeil, les exercices respiratoires, la lumière, la chaleur des conditions qui nous entourent, le froid et bien d'autres conditions magnétiques et subtiles dont nous ne savons pas grand-chose, produisent leur effet sur notre développement physique. Certaines personnes sont beaucoup plus sensibles aux conditions particulières qui les entourent que les autres, et c'est pourquoi nous constatons que certaines personnes doivent faire un voyage en mer, d'autres se rendre en montagne et d'autres dans la plaine ou dans des endroits secs ou humides, selon les exigences de leur corps physique, pour qu'il se développe convenablement.

Certaines personnes ne peuvent conserver leur santé si elles travaillent ou vivent près d'une centrale électrique ou près d'endroits où passent de forts courants magnétiques ou électriques, et d'autres ne peuvent vivre là où se dégagent certaines odeurs que la plupart d'entre nous ne percevraient même pas et dont ils ne se rendraient même pas compte. Je ne vais certes pas vous faire un cours sur les nombreuses choses ou conditions qui peuvent affecter la nature physique ou le corps. Quand on en arrive au développement mental, nous constatons qu'il y a encore beaucoup

plus de conditions subtiles ou invisibles, de conditions et d'éléments imperceptibles qui affectent la forme et le développement mentaux des êtres humains. La plupart du temps, nous sommes absolument inconscients de la façon dont notre développement mental progresse et de ce qui l'affecte plus que toute autre chose.

Depuis la vulgarisation de la science de la psychanalyse, nous avons appris de ses spécialistes combien chacun de nous a été affecté mentalement – et indirectement physiquement – par des pensées, des impressions, des idées et des éléments du mental, dont nous avons difficilement pris conscience d'une façon vraiment objective. Parfois nous sommes entourés de personnes qui ont un fort complexe de crainte ou qui ont une nature dépressive ou pessimiste, et leurs points de vue et leurs expressions, même s'ils nous semblent sans importance, affectent peu à peu notre développement mental et laissent sur nous une impression dont nous ignorons l'existence, jusqu'à ce qu'un expert la découvre et nous montre combien elle nous a affecté pendant une certaine période. Quand nous en arrivons au développement spirituel ou psychique en nous, il y a encore des éléments plus subtils et intangibles qui viennent affecter ce développement intérieur, et font qu'il nous est difficile de découvrir ce qu'ils sont.

Je désire maintenant attirer votre attention sur un ou deux faits parfaitement évidents en eux-mêmes, auxquels vous pouvez n'avoir jamais accordé une réflexion suffisante. La seule façon dont nous pouvons juger de notre développement et de notre condition physiques, *c'est par des moyens physiques*. Nous ne pouvons juger de la santé et de la condition du corps physique que par des symptômes et des signes physiques. Autrement dit, il nous faut juger le corps par des moyens et des tests matériels. Nous devons utiliser la balance pour déterminer le poids du corps et nous devons nous servir du sens du toucher pour déterminer le poids. Il nous faut utiliser des processus chimiques pour analyser le sang et d'autres sérums du corps, et nous constatons qu'il nous faut nous placer dans une attitude d'esprit matériel, physique, pour pouvoir juger de nos développements physiques.

Quand on en vient à l'estimation de notre développement intérieur, il nous faut laisser de côté les moyens matériels et physiques, pour nous servir d'un nouvel ensemble de moyens et d'un autre genre de principes. Le développement mental peut être déterminé et compris au moyen de tests mentaux seulement. L'homme possédant le corps le plus robuste, peut avoir un développement mental des plus faibles et nous constatons souvent qu'une personne qui possède un développement mental peu ordinaire a négligé son corps physique, si bien qu'un test purement physique le montrerait au-dessous de la normale, ce qui ne serait nullement une indication de son niveau mental. Si tout cela est vrai quant à l'esprit et au corps de l'homme, ou à son cerveau et à son corps, c'est certainement d'autant plus vrai en ce qui concerne sa partie spirituelle et psychique. Il ne nous est pas possible de juger du développement spirituel et psychique qui a lieu en nous d'un point de vue purement physique.

Ce sujet devrait avoir été compris de nos affidés dès les premiers Cercles, mais beaucoup l'ont négligé. Le développement spirituel et psychique qui se poursuit en nous est stimulé, alimenté et nourri par certaines expériences, et par la connaissance que créent certaines croyances et convictions dans notre conscience ; cela peut en grande partie se produire sans que notre être en soit entièrement conscient. Prenez par exemple l'homme qui se découvre un intérêt pour l'histoire ancienne, et se met en devoir d'acheter ou de lire de nombreux livres traitant de la question. Il découvre peut-être, à mesure qu'il lit, que son intérêt pour un tel sujet s'accroît et il s'écartera volontiers de son chemin pour acquérir un nouveau livre ou en trouver un à la bibliothèque, aussi longtemps qu'il aura la promesse de se voir révéler davantage de faits concernant la vie des gens d'autrefois ou leurs activités. Il peut agir ainsi pendant un an ou plusieurs années sans rien n'en dire

à personne, ou sans penser qu'il fait autre chose que trouver plaisir à s'adonner à une activité qui lui apporte une immense satisfaction.

Quelques années peut-être après avoir lu tout ce qui lui tombait sous la main et l'avoir analysé, et après avoir lu d'autres livres commentant l'histoire ancienne et ainsi de suite, l'un de ses amis en conversant avec lui sur l'Histoire, ou quelque professeur d'Histoire à l'université en discutant sur l'Histoire ancienne avec lui, constateront que cet homme qui a lu tant de livres sur ces questions a acquis peu à peu à leur sujet une connaissance et une compréhension peu ordinaires et il se révélera alors que cet homme, qui s'est tant adonné à la lecture pour son seul plaisir, ou pour passer des heures intéressantes, s'est transformé en une autorité ou en un spécialiste bien informé en matière d'histoire ancienne. Il se peut qu'en discutant d'Histoire ancienne avec le professeur d'université, l'homme lui-même soit surpris de constater le nombre considérable de faits qu'il a emmagasinés dans son esprit et combien ils lui reviennent facilement en mémoire quand il veut les mentionner ou s'y référer. Et cet homme qui s'est adonné à la lecture pour son seul plaisir, découvre qu'il a développé en lui l'esprit d'un spécialiste et qu'il possède alors un développement mental spécial qu'il ignorait avoir élaboré. Beaucoup d'hommes en s'adonnant à leurs marottes en radio, photographie, chimie ou peut-être en menuiserie ou en choses mécaniques, ne se rendent souvent pas compte qu'ils se donnent ainsi peu à peu un certain degré de développement mental se rattachant au sujet.

Cette même chose est vraie pour ce qui concerne le développement spirituel et psychique. Même quand nous prenons un livre ordinaire contenant une histoire intéressante, tel que le livre intitulé « *Une Etrange Histoire* » de Bulwer-Lytton ou un autre comme « *La Vie Éternelle* » de Marie Corelli, et que nous le lisons attentivement, il nous est permis de penser que nous acquérons mentalement certains faits intéressants, et que, par ailleurs nous prenons plaisir à lire une fascinante histoire qui nous fournit quelque matière à réflexion. Nous ne nous rendons pas compte ou nous ne prêtons pas attention au fait que, au fur et à mesure que nous lisons, il y aura certains mots ou phrases, ou bien certaines idées, dont notre esprit s'emparera afin de les transférer à la conscience intérieure pour nourrir le moi spirituel ou psychique ; ce transfert se fait si inconsciemment, ou plutôt d'une manière telle, que nous n'en avons pas conscience, et le développement du moi spirituel se fait si graduellement que nous ne savons pas qu'il s'opère.

Les communications de notre travail sont préparées avec une attention et avec un soin tels que les étudiants en bénéficieront de trois façons : en premier lieu, grâce aux instructions concernant les soins et le développement de leur corps physique, la prévention de la maladie, la prévention de la violation des lois naturelles, qui créeraient le désordre ou la rupture d'harmonie dans le corps physique, etc. En second lieu, par l'édification de la connaissance mentale et des niveaux du cerveau et de l'intellect, de telle sorte qu'ils se familiariseront et feront plus ample connaissance avec les vérités importantes de la vie. Et en troisième lieu, par la nourriture spirituelle et psychique qu'ils reçoivent dans la partie intérieure de leur être, éveillant, nourrissant et favorisant ce développement sans aucun effort spécial ou sans aucune difficulté.

Par conséquent, en lisant à fond l'une de nos communications, notre étudiant exerce une triple forme de développement. Il lui est facile d'examiner le développement physique qui s'instaure, car s'il soulage une mauvaise condition physique ou améliore sa santé, cela se remarque facilement. Il ne saura pas, cependant, dans quelle mesure exacte il aura peu à peu amélioré son corps physique, jusqu'à ce qu'il fasse des tests physiques précis. De la même manière, il est quelque peu conscient de développer le côté mental de son être, et se trouve tout à fait satisfait de constater qu'il a acquis certains faits nouveaux s'ajoutant à son bagage de sagesse et que certains d'entre eux peuvent être pratiquement utilisés dans la vie quotidienne, et d'autres comme source d'inspiration et de beauté. Mais il ne saura jamais exactement à quel degré de perfection il aura développé la partie

mentale et intellectuelle de son être, jusqu'à ce qu'il en fasse la preuve par des tests mentaux ou intellectuels. Cela peut se produire par l'intermédiaire d'un professeur érudit et très documenté en métaphysique ou en psychologie qu'il connaît. Au cours d'une discussion avec cette personne, il se rendra compte qu'il a acquis presque autant de connaissances que cet homme qui a consacré de nombreuses années à l'étude. Ou bien il peut se voir demander un jour de donner une conférence, d'enseigner dans une classe ou d'écrire quelques articles de magazine, ou peut-être d'écrire un livre ; et il sera alors surpris de la vaste somme de connaissances qu'il a peu à peu emmagasinée dans son esprit et sa conscience, grâce aux leçons qu'il a reçues. En attendant que vienne le temps où sera mis à l'épreuve de manière précise ce qu'il a acquis mentalement, il ne peut avoir la certitude du bénéfice mental exact dû aux communications.

Quand on en arrive au développement spirituel et psychique qui a lieu chez nos membres, nous affrontons un problème. C'est seulement quand le membre fait la preuve de ce développement avec des tests spirituels ou psychiques, qu'il découvre vraiment jusqu'à quel point il s'est réellement développé intérieurement.

Le développement psychique et spirituel réel d'une personne ne peut être déterminé par des expériences simplement faites dans le but de se rendre compte de ce qui s'est instauré ; ces genres de tests ne sont jamais sincères et n'arrivent jamais vraiment à faire apparaître le développement psychique ou spirituel au premier plan. La partie psychique ou spirituelle de notre être n'est pas encline à s'extérioriser et à se servir de ses pouvoirs hautement développés dans une quelconque épreuve manquant de sincérité. Elle n'aime pas être mise à l'épreuve à la légère, pour le seul plaisir d'obtenir une preuve, pas plus qu'aucun d'entre nous n'aimerait voir entrer quelqu'un pour nous dire qu'il va opérer sur nous un test et nous poser un tas de questions ou de problèmes mentaux. Ce genre de test ne nous révélerait vraiment pas plus ce que nous savons par ces tests mentaux qui figurent dans les journaux quotidiens où un tas de questions nous sont posées sur l'Histoire ancienne, les mathématiques, l'Histoire moderne, la géographie, etc. Nous pourrions n'être pas capables de répondre à une question sur dix et cela ne prouverait cependant pas que nous soyons mentalement sous-développés.



Le seul moment où les vrais pouvoirs psychiques et spirituels qui sont en nous se manifestent parfaitement, et se démontrent sérieusement, c'est quand il y a pour eux nécessité réelle et positive de s'exprimer. Cela peut se produire dans le cas où l'on éprouve le grand désir de contacter une personne éloignée qui souffre, ou qui vient d'être blessée, ou bien quand nous désirons sauver l'esprit et le corps de quelque personne en détresse, ou encore dans notre désir de communier avec

Dieu d'une manière sincère et des plus sacrée, et dans tous les cas où c'est absolument nécessaire et hautement désirable. Dans ce cas, nous recevons une indication digne de foi sur notre développement intérieur. Mais il ne peut nous être démontré la totalité du développement qui s'est instauré.

Chaque phase de notre développement psychique et spirituel requiert son propre canal d'expression, au moment voulu et de la manière voulue, pour se révéler. Je pense que cela sera évident pour tous nos membres et ils se rendront compte par conséquent qu'ils ne peuvent pas juger de la partie spirituelle et psychique de nos conférences et de nos leçons, en les considérant d'un point de vue purement mental, pas plus qu'ils ne peuvent juger de leur côté mental à eux en exprimant leur côté physique. Nous savons tous aussi que, même si un membre cesse d'étudier les leçons pendant quelques semaines ou quelques mois, le développement psychique et spirituel

commencé se poursuivra, mais il nécessitera bientôt plus de nourriture, plus d'assistance et si l'étudiant ne continue pas ses lectures et son étude, il mettra bientôt un terme à son développement spirituel et psychique. D'autre part, celui qui se nourrit de livres ou de conférences qui ne traitent que des explications mentales de principes psychologiques ou métaphysiques, et qui ne contiennent aucune pensée attentivement dissimulée et adéquatement rédigée pour le développement spirituel et psychique, s'avérera édifier son intellect avec une masse de faits qui pourront faire de lui un étudiant brillant en théorie et en philosophie, sans lui apporter aucun développement psychique ou spirituel réels.

C'est dans cet important domaine que la méthode soigneusement préparée et subtilement combinée du travail rosicrucien est supérieure à tant d'autres écoles d'étude philosophique ou métaphysique. Je peux dire cela tout aussi librement et franchement que quiconque d'entre vous l'ayant constaté peut le dire, car je n'ai pas l'intention de me faire un compliment ou de m'apporter quelque crédit d'une manière qui manquerait de modestie. Je n'ai pas inventé la méthode rosicrucienne, pas plus que je ne l'ai découverte incidemment, et je ne suis pas le créateur de l'Ordre Rosicrucien, ni le seul à avoir préparé l'ébauche originale de toutes les communications et des leçons graduées. Je leur ai simplement fait quelque apport supplémentaire et les ai soigneusement rédigées sous une forme moderne, selon une règle et une méthode établies depuis des siècles, et je ne m'attribue aucune gloire en disant que la méthode rosicrucienne d'instruction actuelle est l'une des plus éminentes du monde.

Je crois vous avoir donné maintenant matière à réflexion. Méditez sur ces pages et vous constaterez bientôt qu'elles expliquent pourquoi vous n'avez pas toujours conscience du développement qui se déroule à l'intérieur de vous, pourquoi les communications sont graduées comme elles le sont, et comment il se fait qu'en atteignant chaque cercle supérieur, vous découvrez soudain que vous êtes capables d'accomplir des choses que vous aviez trouvées difficiles à faire dans les premiers cercles. Vous constaterez aussi que vous avez accumulé en vous une grande somme de pouvoir psychique et spirituel qui est prête et en réserve pour une application positive, quand le temps en est venu ou que son besoin s'en fait sentir. C'est pour vous une grande protection, une grande bénédiction et la chose que vous avez toujours désirée depuis que vous vous êtes intéressés à ce travail. Il vous incombe, par conséquent, d'être constants dans vos études et dans les expériences de votre travail, de façon à maintenir ce développement psychique et spirituel en progrès continu, jusqu'au moment où dans votre développement vous vous trouverez prêts pour la grande révélation et l'heure de la régénération.

Au début de cette communication, j'avais l'intention de vous donner quelques extraits supplémentaires d'écrits authentiques, mais je me suis rendu compte combien était nécessaire de vous faire pleinement comprendre que certaines parties de nos enseignements et de nos instructions avaient pour but de développer le côté spirituel et psychique de votre être, et pas simplement le côté mental. Cette explication a été plus longue que je ne l'attendais et contenait tant de sujets de réflexion, que j'ai décidé de garder pour le présent entretien, les extraits que je souhaitais vous communiquer initialement.

Laissez-moi maintenant vous donner quelques-uns de ces principes hautement spirituels et mystiques, tirés des anciens écrits, afin que vous puissiez les méditer et nourrir votre moi spirituel et psychique d'un véritable festin. Cela peut vous demander plusieurs jours pour découvrir combien ces extraits sont importants, il peut même se passer des mois avant que vous n'ayez quelque manifestation de l'effet substantiel qu'ils auront sur la partie spirituelle et psychique de votre être.

Tout d'abord nous avons une très ancienne déclaration, hautement prisee, faite par un membre du Suprême Conseil Égyptien d'autrefois, qui disait dans une de ses fameuses communications d'instructions aux élèves :

" Il y a trois classes de travailleurs dans la fraternité secrète : premièrement, ceux qui sont de simples néophytes ; deuxièmement, ceux qui ont été acceptés, mis à l'épreuve et jugés dignes d'avancement ; et troisièmement, ceux qui sont les Maîtres. Ces derniers vivent en communion personnelle avec les Maîtres Divins ou Cosmiques, et ne sont pas limités à vivre dans la chair pendant la même période de temps que ceux qui vivent une vie purement terrestre et matérielle. En fait, leur vie terrestre est déterminée par deux lois. La première, la loi de leur propre volonté qu'ils peuvent exercer pour se délivrer de leurs corps physiques et s'élever dans le Cosmique par la transition pour y achever leur tâche. La deuxième, la loi du Cosmique par laquelle ils sont maintenus sur le plan terrestre aussi longtemps seulement qu'ils sont nécessaires en tant qu'instructeur.

Quand ils ont achevé leur tâche et que le Cosmique estime qu'elle est terminée, ils sont élevés au plan cosmique. Ou bien, s'ils décident eux-mêmes qu'ils ont accompli leur mission terrestre, ils peuvent user de leur volonté pour rompre le contact terrestre et s'élever par la transition. Très souvent, leur transition et leur ascension, grâce au pouvoir de leur volonté, leur donne la possibilité de se dématérialiser ou de devenir invisibles et de s'élever en un nuage. De nombreux grands maîtres ont quitté le plan terrestre de cette manière et le fait de parler dans un nuage a paru un miracle aux adeptes et aux étudiants. "

Cette très remarquable pensée, nous fait nous demander si le Maître Jésus croyait que sa mission terrestre était accomplie en raison de Sa crucifixion infligée par la multitude -- et par conséquent il réunit ses disciples et se dématérialisa devant eux seuls, pour se rematérialiser en secret quelque part pour les préparer à un travail futur -- ou bien s'il s'agissait d'un décret cosmique. Mais surtout, cette ancienne déclaration explique comment et pourquoi certains grands maîtres du passé disparurent dans un nuage ou au beau milieu de leurs plus proches disciple, et ne nous apparaissent maintenant que comme Maîtres Cosmiques Invisibles.

Dans un autre entretien fait par l'un des grands Maîtres du passé, nous trouvons cette instruction considérée comme un rare joyau :

" Par la méditation, la contemplation et l'extase, l'esprit humain cherche à se libérer de la terre et à s'élever vers les plus grandes hauteurs dont il est capable. Mais le cerveau humain est limité dans ses capacités de s'emparer des pensées spirituelles et de les transmettre dans l'espace, à moins qu'il ne se mette en harmonie avec un autre esprit capable de vibrer en harmonie avec lui. La prière est quelque peu différente à cet égard parce que, dirigée vers l'Esprit Suprême qui est capable d'accord harmonieux avec chaque esprit humain, elle met l'individu en communion directe avec Dieu et elle éveille et commande certaines forces en notre être qui à d'autres moments sont endormies. "

Une autre pierre précieuse conseillée comme utile aux étudiants supérieurs est celle-ci :

" Les Maîtres Cosmiques Invisibles passent ou viennent constamment près de nous si nous progressons sur le Sentier. En passant près de nous, ils nous glissent rapidement leurs messages ou nous touchent avec leur aura, ou bien ils peuvent descendre près de nous, entraînant purement et simplement un changement magnétique dans l'atmosphère, de sorte que, pendant un moment, nous avons conscience de quelque sensation particulière. Leur but est d'accroître le magnétisme de notre aura et de nous donner la force spirituelle supplémentaire qu'ils pensent nous être nécessaire. Ils ne sont pas enclins à parler, à moins que les mots soient absolument nécessaires et alors ils préfèrent le faire d'une manière qui ne nous laisse pas plus de doute sur la provenance de ces mots que sur l'importance de ce qui a été dit. Car ils répugnent à nous donner des démonstrations ou à nous convaincre de leur existence.

Ils préfèrent nous inspirer, nous aider par leur contact, ou nous donner un message dont nous pouvons ne pas comprendre la provenance, mais dont la valeur est indubitable. Dans les moments mystérieux et merveilleux de ce genre, ils laissent dans notre conscience un message qui est divin et nous manquons une grande occasion de progresser et d'accomplir ce qui est pour nous le meilleur, si nous n'acceptons pas ces messages ou ces impressions et ne les méditons pas. Cependant, nous perdons la puissance du message et confondons souvent ses termes et son sens en consacrant notre attention à analyser comment et par qui le message nous est parvenu, au lieu de méditer sur le message lui-même. Il nous faut tenir nos oreilles à l'écoute, nos yeux grands ouverts et ne jamais avoir peur des lumières ou autres sensations qui nous pénètrent quand nous sommes en méditation ou en concentration. Tant que nous gardons nos cœurs et nos esprits en harmonie et en parfait amour, nous n'avons pas besoin d'avoir peur ni bien sûr de douter. "

Avec ces quelques citations destinées à être méditées au cours des jours qui viennent, je crois que tous les membres de cette classe, qu'ils aient contacté l'Aube ou non, trouveront quelque chose d'utile à leur contemplation et à leur méditation, et cela leur sera d'une grande aide et les préparera à certaines expériences qu'ils peuvent connaître dans un très bref délai.

Nous vous soumettrons encore d'autres citations dans les futurs chapitres.

FRATERNITE INVISIBLE DES ROSICRUCIENS

Nous avons atteint un stade où certaines informations spéciales vont vous être données. Il est nécessaire d'approcher ce sujet avec précaution et je crois que les membres des différentes parties du monde qui font partie de cette classe, et qui se réunissent dans le but d'étudier et de comparer ensemble les expériences, prendront garde qu'aucune personne de leurs proches ou de leur entourage ne puisse surprendre aucune partie de cette présente leçon. Ceux qui étudient chez eux dans l'intimité et la tranquillité et qui ne sont pas en contact avec d'autres membres n'ont pas besoin de prendre cette précaution, car ils n'ont personne auprès d'eux pour surprendre ce qu'ils peuvent dire à voix haute. Autrement dit ce que je suis sur le point de vous dire à tous doit être gardé secret, et ainsi de manière sacrée.



Dans cette classe, par conséquent, nous avons deux sortes de membres à l'heure présente : ceux qui ont déjà extérieurement et objectivement perçu l'Aube du jour nouveau, et ceux qui sont encore sur le Seuil ou sur la ligne de démarcation et ne sont cependant pas conscients extérieurement d'un grand changement s'instaurant intérieurement.

Sans considérer le fait que vous ayez ou non vraiment perçu quelque chose de nature objective ou ayez eu l'expérience que vous espériez avoir, le fait reste que, si vous vous conformez aux instructions générales des précédents chapitres, vous éprouverez intérieurement un développement et un progrès de nature spirituelle et psychique. Si au moment où vous lisez ceci, vous savez que vous n'avez pas consciencieusement suivi vos études, décidez-vous à le faire maintenant. Faites un effort pour suivre la progression de vos études ou, si vous êtes en retard, pour

vous rattraper. Ne sacrifiez pas les bienfaits qui peuvent résulter de l'application des enseignements. Ne vous trouvez pas d'excuses, comme nous sommes souvent tentés de le faire, en disant : " *Je suis trop occupé* " ou " *je suis trop fatigué* ". Pas un d'entre nous ne pourrait admettre que, quel que soit le point où il est retenu par ses affaires, il ne pourrait trouver au moins une heure dans toute la semaine pour étudier, s'il veut vraiment le faire.

Laissez-moi maintenant aborder les principaux points de cette proclamation spéciale ; ensuite, dans un certain nombre de leçons futures, nous examinerons chacune de ces hautes connaissances plus en détail, en profitant mieux de la lumière qu'elles révèlent. Je vais me référer, pour m'en servir, à certains de nos plus anciens faits rosicruciens et vous dire des faits qui ne sont révélés dans aucun livre imprimé de l'Ordre et dont le public dans son ensemble, et même les chercheurs les plus avancés de l'histoire rosicrucienne, n'ont jamais reçu la révélation.

Il arrive parfois que quelque nouveau livre traitant de mysticisme ou d'occultisme soit publié, et alors des centaines de personnes nous écrivent pour nous dire qu'elles ont lu dans ce genre de livre la déclaration que l'organisation rosicrucienne est une organisation invisible et que, par conséquent, notre organisation a tort de proclamer qu'elle est l'Ordre véritable. Sans doute certains d'entre vous ont-ils entendu cette critique, maintes fois répétée et s'en sont étonnés et ils se sont demandés pourquoi de telles déclarations étaient faites par des écrivains et ce que nous avions à dire à ce sujet.

Nous pouvons comparer cette déclaration avec certaines autres. Imaginons que quelqu'un prétende qu'un petit enfant âgé d'un an n'est pas un être humain parce que tous les êtres humains sont ceux qui ont grandi, qui sont forts et capables de lire, d'écrire, de parler, d'accomplir un grand travail, de subvenir à leurs besoins et ainsi de suite. Vous diriez à cette personne que la conception moyenne que l'on a d'un être humain est celle de l'adulte, mais qu'un enfant aussi est un être humain en cours de développement qui sera plus tard une personne adulte. Vous vous rappelez que l'un des grands professeurs de religions comparées dit un jour que : " *Si les religions primitives étaient de fausses religions, alors un enfant est un faux homme* ". S'il existe une grande et véritable organisation rosicrucienne qui est totalement invisible, comme tant de milliers de personnes le croient, alors le simple bon sens devrait leur apprendre qu'il doit y avoir quelque sentier, quelque méthode, quelque processus conduisant du visible à l'invisible, et que ces membres de la fraternité invisible des rosicruciens doivent avoir emprunté quelque méthode précise pour devenir membres de la fraternité invisible. Autrement dit, la fraternité invisible dont ils parlent, n'aurait pas pu naître du jour au lendemain et n'aurait pas pu faire rentrer des membres dans son corps invisible par pure absorption et sans préparation. Je pense que même un enfant pourrait demander : " *Comment font les gens pour entrer dans la fraternité invisible des rosicruciens ?* " C'est un point qui n'a jamais été élucidé dans aucun de ces livres.

Je désire maintenant vous déclarer nettement que la **vraie fraternité rosicrucienne**, ou autrement dit la vraie fraternité ou assemblée secrète des rosicruciens, **EST une organisation invisible** exactement comme l'ont relaté des milliers de livres. Pourquoi et comment en est-il ainsi c'est ce que nous examinerons en détail dans de futurs chapitres.

Ensuite, je veux vous dire catégoriquement que notre Fraternité, dans toutes ses manifestations extérieures, objectives et matérielles est une partie de cette fraternité invisible. Il est extraordinaire de voir combien de personnes cherchent sans cesse à s'affilier à ce qui est vraiment ancien, authentique et d'origine. Je crois que parmi les milliers de lettres qui nous parvenaient chaque mois pour demander des brochures de renseignements sur notre organisation, il y en a au moins trois ou quatre cents qui précisaient distinctement : " *J'ai cherché pendant des années les rosicruciens véritables, anciens et authentiques, et j'espère enfin les avoir trouvés quoique j'aie toujours entendu dire que l'organisation était une fraternité invisible* ". Nous ignorions ces

déclarations particulières et envoyions nos livres et brochures à ces personnes exactement comme si elles n'avaient rien dit sur ce qu'elles désiraient ou sur ce qu'elles s'attendaient à trouver. Je m'imagine souvent en train de dire à ces personnes quelque chose dans ce genre : " *Si vous n'avez pas l'intention d'étudier ou de vous affilier à quoi que ce soit, à moins que ce ne soit l'organisation rosicrucienne invisible véritable, réelle et authentique, comment serez-vous jamais capable de dire quelle est la vraie organisation ancienne et authentique et quelle en est alors l'imitation moderne ?* ". J'aimerais demander à ces personnes comment elles espèrent jamais trouver la fraternité invisible ou l'Ordre Rosicrucien authentique et par quels signes ou symboles elles seraient capables de distinguer une fausse organisation de la vraie. Si elles croient que l'organisation réelle est invisible, pourquoi cherchent-elles des brochures et des livres à lire ? Il est certain qu'une organisation invisible, telle qu'elles l'imaginent, n'aurait aucun livre ou bureau et aucun endroit déterminé où elles pourraient envoyer leurs lettres ou s'adresser pour devenir membres.

Quand j'ai posé à une personne de ce genre des questions semblables à celles-là, elle m'a invariablement déclaré qu'elle n'avait jamais bien réfléchi au sujet. Pouvez-vous vous imaginer quelqu'un vivant sur une des îles du Pacifique et n'ayant jamais vu un diamant de sa vie, mais qui, examinant quelques perles de verre pour la première fois, dirait : " *Je ne veux acheter aucune de ces pierres ou perles avant de savoir que c'est vraiment un diamant* ". Tout le monde demanderait à cet homme ou à cette femme : " *Comment reconnaîtrez-vous le diamant authentique quand vous le verrez ou si vous en aviez justement un maintenant entre les mains, comment sauriez-vous qu'il est authentique ?* " Voyez-vous, de telles personnes sont à la recherche de quelque chose d'étrange, d'indéfini, de spécial au sujet de laquelle elles n'ont aucune idée précise à l'esprit, et elles ne font que répéter certaines déclarations comme des perroquets.

Les arguments de ces personnes sont ridicules d'un autre point de vue encore. Pourquoi de telles personnes pensent-elles qu'une chose peut être bonne ou bienfaitrice seulement si elle est très ancienne ? Il y a quelques années, j'eus le plaisir d'être invité à me joindre au club Kiwanis de San José où sont situés nos bureaux généraux et, par le fait, à être presque chaque jour en contact avec une centaine ou plus de directeurs et propriétaires des principaux magasins ou affaires de la ville. Les avantages que donne la qualité de membre du Kiwanis pour un homme d'affaires de la communauté sont illimités, car, au moins une fois par semaine, il est associé sur une base d'égalité avec tous ces hommes. Les plus gros banquiers, les propriétaires de grands magasins, l'administrateur de la ville, les officiels du gouvernement, de riches médecins et hommes de loi, et bien d'autres, s'appellent tous par leur prénom, comparent leurs notes et leurs expériences, projettent d'améliorer la ville, de s'occuper de certains problèmes de la cité, de s'intéresser aux pauvres, d'établir de nouvelles règles et de nouveaux règlements au mieux des intérêts des membres de la communauté et de se montrer vraiment fraternels en toute affaire et occupation sociale. Les bienfaits d'une telle association sont précis, concrets et ne prêtent pas à confusion. Or, quand je fus invité à devenir membre de ce club, limité à exactement cent membres, je ne me mis pas à tourner autour des deux hommes d'affaires qui m'avaient fait cette invitation en leur disant : " *Je désire savoir si ce club est une organisation ancienne ou si c'est quelque chose de nouveau, car si c'est nouveau, je ne désire pas en faire partie.* " Chacun d'eux m'aurait dit alors : " *Quelle différence cela peut-il faire qu'il soit ancien ou non si vous en retirez les bienfaits que vous espérez !* "

On pourrait répondre la même chose à ces chercheurs de la "nouvelle" connaissance, de la lumière "nouvelle" et de la sagesse "nouvelle".

Si les conférences et les leçons doivent vous être bénéfiques et si être membre de l'Ordre Rosicrucien doit vous aider, quelle différence cela peut-il faire qu'il s'agisse d'une très vieille et antique organisation ou qu'il en soit la forme moderne ? Mais vous constaterez que votre interlocuteur vous répondra généralement qu'il serait désappointé et malheureux de penser que

l'organisation est précisément nouvelle et non le prolongement d'une très ancienne organisation. Ce genre de personne considère le fait que si l'Ordre Rosicrucien est aussi ancien, aussi choisi, et qu'il est aussi difficile d'y entrer qu'elle l'a toujours entendu dire, il doit y avoir quelque méthode de préparation grâce à laquelle on peut se qualifier et se préparer à devenir ainsi membre. C'est précisément le but de notre organisation de nos jours. **Par conséquent, je répète que notre fraternité rosicrucienne dans le monde entier est l'organisation préparatoire de la grande fraternité invisible.**

Je peux me tromper, mais je ne pense pas qu'il y ait dans notre présente classe du quatrième cercle un étudiant rosicrucien ayant plus de quelques vingt années d'ancienneté. Nous avons quelques membres dans notre Ordre qui ont étudié le Rosicrucianisme sous l'autorité de guides compétents pendant vingt-cinq ou trente ans, mais ils nous venaient d'autres juridictions et sont maintenant des membres d'un très haut degré. Cependant, chacun des membres de notre classe actuelle s'est affilié pratiquement depuis 1915. Cela fait que la période la plus longue, pendant laquelle chacun de vous s'est préparé ou a étudié pour en arriver jusqu'ici, se situe entre vingt et vingt-cinq ans. Je sais aussi que certains d'entre vous ont étudié pendant une plus courte période que celle-là, et que vous êtes tous pourtant dans la même classe que ceux qui ont étudié pendant longtemps. Cependant, même si vous aviez tous étudié pendant vingt, vingt-cinq ou même trente ans et qu'on vous disait que vous êtes maintenant prêts à être admis dans la fraternité invisible, penseriez-vous que ces années écoulées constituent une préparation trop longue pour parvenir à en devenir membre ? Vous savez que certains des anciens philosophes et mystiques déclarèrent franchement avoir passé leur vie tout entière à se préparer pour être admis aux premiers portails extérieurs de la fraternité. Quand vous en arrivez à comprendre que votre qualité de membre de la fraternité invisible ne durera pas seulement la période de cette incarnation, mais se poursuivra de nombreuses autres incarnations et aussi longtemps que vous vous en montrerez dignes, alors vingt-cinq et même trente années de préparation semblent vraiment être un temps très court.¹

Par conséquent, je déclare catégoriquement que chacun de vous a été, en tant qu'adepte, préparé et guidé afin d'être admis dans la fraternité invisible supérieure des Rosicruciens. Le comment et le pourquoi de cela vous sera expliqué plus tard dans de futurs chapitres.

La déclaration importante que j'ai aussi à vous faire est que cette fraternité invisible a deux grandes fonctions. Premièrement *c'est parmi l'ensemble des membres préparés que sont choisis les futurs membres de la Grande Fraternité Blanche*. Deuxièmement, ceux qui atteignent la fraternité ou l'assemblée invisible *ont un travail déterminé à accomplir sur le double plan terrestre et cosmique* ; ils sont le support moral, spirituel et mystique du travail de l'organisation préparatoire connue en tant que Cénacle de la Rose+Croix. Tout cela vous sera également expliqué ultérieurement.

C'est tout ce que j'avais à vous expliquer pour le moment, car je désire que vous réfléchissiez et que par la prière et la méditation, vous vous purifiiez et vous vous prépariez aux processus d'admission de la fraternité invisible, car cette admission aura lieu au cours des quelques prochains mois en relation avec un plan bien précis et après que vous en aurez appris davantage à ce sujet. J'aimerais que vous vous rappeliez cette communication du quatrième cercle à laquelle vous aurez à vous reporter de temps en temps de façon à relire encore les déclarations précises que je viens de faire ici.

Souvenez-vous que vous ne devez rien dire quant à votre admission dans la fraternité invisible ni même que vous savez beaucoup de détails à son sujet. S'il arrive que l'on vous

¹ Ce paragraphe se réfère aux années trente, époque à laquelle le présent texte fut rédigé. Il reste tout-à-fait transposable à l'histoire de notre Cénacle de la Rose+Croix.

questionne ou que vous ayez l'occasion d'en faire état, vous pouvez dire aux autres affidés, ou dans une réunion de Loge, ou dans tout ce que vous serez amené à écrire à quiconque, que vous savez qu'il existe une fraternité invisible de rosicruciens tout comme il existe une fraternité visible, mais que vous ne pouvez pas en dire davantage et que quiconque sait quelque chose sur la fraternité invisible ne vous dira jamais ce qu'il sait. Si l'on vous pose encore des questions, vous pouvez simplement dire que tout chercheur et toute personne désirant en connaître davantage sur la fraternité invisible doit d'abord commencer à travailler au sein de la fraternité visible connue sous le nom de Cénacle de la Rose+Croix. J'espère que cette information vous rendra très heureux et vous donnera ample matière à réflexion et à discussion en votre propre esprit au cours des jours qui viennent.

J'ai reçu un certain nombre de télégrammes des membres de cette classe me disant qu'ils ont été surpris de ces déclarations, quoiqu'ils espèrent et prient pour que le moment vienne où ils entreront dans la fraternité supérieure à laquelle ils croient pleinement. D'autre part, certains télégrammes témoignaient que quelques membres avaient effectivement eu l'impression de l'existence de ces faits, mais qu'ils étaient si imprécis et vagues qu'ils ne pouvaient pas les comprendre parfaitement. Vous aurez tous d'intéressantes expériences dans un très proche avenir et vous aurez très souvent le matin le sentiment que vous avez eu quelque rêve (ou vision) particulier, mais vous serez incapables de vous en rappeler tous les détails. Il ne faudra pas vous en attrister ou en être profondément consternés, car une grande part du développement psychique qui se déroulera en vous se rapporte à votre âme et à votre moi intérieur et il n'est nullement destiné au bénéfice de votre moi extérieur. Il est certain que personne parmi nous ne peut expliquer aucune de ces expériences à votre intention ni interpréter aucun des symboles que vous êtes susceptibles de recevoir. La meilleure chose que vous puissiez faire c'est de tenir un carnet de notes où vous mentionnerez les dates et les vagues faits dont vous vous rappellerez concernant chacune de ces expériences ou de ces rêves. Conservez alors ces notes afin de pouvoir les comparer et les contrôler par la suite.

Il vous faut admettre que toute organisation d'êtres humains entendant propager une œuvre précise dans le monde, sans avoir l'air de vouloir réformer ou prêcher, ni d'essayer de contraindre autrui à faire certaines choses, doit être une organisation plus ou moins secrète. Autrement dit, vous ne pouvez pas prendre quatre ou cinq cents femmes ou hommes de chaque pays et les envoyer dehors en uniformes, avec un brassard, et les faire se rendre dans des sociétés diverses pour se mettre à expliquer aux gens comment ils doivent vivre, ou ce qu'ils doivent faire, car immédiatement l'esprit humain, pour la majorité, penserait que ce groupe spécial de travailleurs essaie de forcer quelque chose en eux, ou de les astreindre à agir d'une certaine façon. La meilleure manière, comportant le moins de risque pour ces quatre ou cinq cents personnes, c'est de travailler secrètement et plus ou moins en silence, en diverses voies sans se révéler et sans attirer trop l'attention. De cette façon ils peuvent parler personnellement à de nombreuses personnes et faire leurs recommandations ; ils peuvent, de plus, faire certaines choses sans attirer l'attention et démontrer par leur façon de vivre quelle est la meilleure chose à faire. Je suis sûr que vous êtes tous de mon avis à cet égard.

Il y a de nombreux services dans chaque pays qui s'emploient activement à accomplir des réalisations pour l'amélioration du pays, et ces commissions ou groupes travaillent souvent dans le plus grand secret et le silence le plus complet. Chaque collectivité comprend des personnes possédant soit la richesse, soit le pouvoir, soit l'intelligence et qui consacrent leurs efforts à aider la collectivité sans en parler à celle-ci. Ils estiment qu'ils peuvent en faire plus et réussir beaucoup mieux en restant *incognito*. Vous serez d'avis avec moi que cette façon de faire est la meilleure. Or,

les rosicruciens se sont toujours considérés comme étant *cosmiquement* désignés pour accomplir certaines choses dans la vie.

Tout membre ayant atteint les plus hauts degrés, et qui était capable de se servir du grand pouvoir psychique et de diriger certaines lois naturelles pour mener à bien ses souhaits, était admis dans la fraternité secrète des rosicruciens où il pouvait coopérer avec les autres en accomplissant une œuvre similaire, et travailler ainsi sans attirer l'attention du public ni soulever d'objection ou de critique.

Quand l'Ordre Rosicrucien était une très petite organisation des pays d'Orient, il était entièrement et parfaitement secret. Aucun membre ne reconnaissait qu'il était rosicrucien, pas plus qu'il ne disait jamais où se trouvaient les lieux de réunion, où il allait ou ce qu'il faisait. Il y avait à cela plusieurs raisons, la principale étant que le gouvernement était habituellement entre les mains de la prêtrise ou d'un groupe de personnes égoïstes et tyranniques qui n'aimaient pas que quiconque puisse prendre le parti du public et aider les gens à connaître les faits réels de la vie. La fraternité devait faire très attention, par conséquent, en admettant quelqu'un dans ses rangs, d'éviter la persécution en tombant entre les mains des officiels du pays. Pour cette raison, on choisissait soigneusement certaines personnes, çà et là, en qui on pouvait avoir toute confiance, et elles étaient préparées dans le secret et la tranquillité à la grande œuvre, sans qu'on ne leur laisse jamais savoir ce pour quoi elles étaient préparées. En ces temps-là, la fraternité se devait d'être limitée dans son extension, car un grand nombre de membres n'aurait été d'aucun avantage, et les masses n'étaient pas assez intelligentes pour être admises dans aucun cercle extérieur ni aucune école préparatoire. Par conséquent, nous constatons que pendant plusieurs siècles, la fraternité rosicrucienne fut très secrète et cacha même son nom et ses symboles. Quand l'œuvre commença à se propager en d'autres pays, on trouva impensable de maintenir ce secret, car il devenait nécessaire d'élargir soigneusement la Fraternité pour que soit accompli le grand travail qui devait être réalisé.

En second lieu, il était impossible aux membres les plus avancés de pénétrer dans chaque collectivité de chaque pays, et d'y vivre assez longtemps pour bien connaître les gens, et savoir ainsi qui devrait ou qui ne devrait pas être admis. Pour cette raison, la Fraternité autorisa quelques-uns de ses travailleurs à parler de l'organisation et à le faire de façon à attirer l'attention d'hommes et de femmes intelligents. Ces personnes étaient ensuite soigneusement mises à l'épreuve, et qualifiées pour devenir membres. À mesure que les conditions s'améliorèrent en Orient et en Europe, et que des prêtres païens et des hommes politiques égoïstes perdirent le contrôle de ces pays, la fraternité secrète se permit peu à peu de se faire connaître, car il n'y avait plus de danger de persécution. De cette manière, l'organisation devint effectivement connue par une grande partie du public. Finalement, en 1614, le fameux livre intitulé la *Fama Fraternitatis* et d'autres de nature semblable furent publiés, contenant un message voilé pour toutes les personnes qui se croyaient qualifiées pour accomplir quelque grand œuvre au nom du Cosmique. Ce fut la première forme extérieure d'activité et la *Fama Fraternitatis* fut traduite en de nombreuses langues et librement distribuée dans de nombreux pays.



Une telle publicité, cependant, amena des milliers de personnes aux portes de l'organisation dont elles cherchaient à devenir membre, et celle-ci se trouva en face d'un problème du genre de celui auquel nous avons eu à faire face. Plusieurs centaines de lettres et de cartes postales nous sont arrivées de personnes qui pensaient qu'elles étaient à juste titre qualifiées pour se joindre à notre organisation. Il était impossible d'enquêter sur tous ces candidats de manière individuelle, de même

qu'il était également impossible d'enquêter sur eux autrefois, quand l'organisation devint publiquement connue en Europe. Aussi nous avons suivi le même plan qui fut adopté en Europe en 1614, quand tous les livres furent traduits et distribués. Une forme extérieure ou publique de fraternité de membres fut immédiatement établie appelée "*l'assemblée extérieure*" ou le "*cercle extérieur*". Tous les nouveaux chercheurs et candidats étaient introduits dans ce "*cercle extérieur*" pour y être soumis à la probation. La plupart de ces chercheurs ne savaient jamais qu'il existait un cercle intérieur, et ne se souciaient nullement de la partie intérieure de la Fraternité, dès l'instant que la partie extérieure leur donnait des instructions pouvant les aider et les guidait dans leur recherche. Peu à peu, le cercle intérieur devint complètement caché au point qu'au début du XIX^e siècle, il était difficile d'en trouver la moindre trace, et qu'au début du XX^e siècle, il était presque impossible de trouver aucun dignitaire réellement élevé du cercle intérieur, dans n'importe quelle partie d'Europe ou d'Orient, qui eût admis qu'il était dignitaire ou membre du cercle intérieur. De la sorte, l'œuvre et la puissance secrètes réelles de l'organisation furent préservées. Le cercle extérieur des membres était le cercle qui devait contacter le monde, essuyer toutes les rebuffades, les critiques et faire l'essentiel du travail. Il y avait naturellement beaucoup d'agitation et de trouble dans le cercle extérieur.

Nos archives montrent qu'au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, se trouvaient, dans le cercle extérieur, des hommes et des femmes qui agissaient exactement comme certains de ceux qui sont de nos jours dans le cercle extérieur de l'Ordre Rosicrucien. Ils avaient le sentiment de ne pas recevoir assez d'enseignements ou de ne pas développer suffisamment de pouvoir. Ils pensaient que les principaux dignitaires qu'ils rencontraient ne faisaient pas avancer les étudiants assez vite, etc. Par conséquent, beaucoup de ces personnes insatisfaites se désistaient et abandonnaient entièrement leurs études ou, dans certains cas, créaient une organisation rosicrucienne de leur cru, avec l'idée qu'ils pourraient aider les autres plus que ne le faisait le véritable cercle extérieur.

C'est pour cette raison que nous trouvons trace de centaines de groupements rosicruciens indépendants existant en Europe et en Orient au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Quelques-uns d'entre eux prirent le nom de "*Rosicrucien*", alors qu'un grand nombre d'autres prirent quelque autre nom ou un nom légèrement différent. Cependant, ces groupements indépendants découvrirent finalement leur erreur, ou bien leurs dirigeants les abandonnèrent pour fonder quelque chose d'autre et nous constatons que ces groupes indépendants finirent bientôt par disparaître. Quelques-uns eurent assez de force et d'intelligence pour persister pendant un certain nombre d'années, mais peu à peu, ils furent de nouveau absorbés par la véritable organisation. Aucune de ces personnes ne savait quelque chose du cercle intérieur secret et, en fait, ne croyait pas qu'il existait réellement une fraternité secrète de l'organisation. Ils considéraient les dignitaires et les membres du cercle extérieur comme étant tout ce qui existait dans l'organisation rosicrucienne et, pour cette raison, ils n'hésitaient jamais à sortir de l'Ordre pour s'affilier à quelque chose d'autre. Nous avons aujourd'hui la même situation à affronter. Dans chaque communauté, nous avons des membres qui ont le sentiment qu'ils pourraient diriger l'Ordre mieux que nous et, s'ils avaient la moindre chance, ils se mettraient à fonder des groupes et des mouvements indépendants de leur cru. Deux choses seulement empêchent un bon nombre d'entre eux de fonder de nouveaux mouvements. Ils savent premièrement qu'ils n'ont pas le droit d'utiliser les enseignements de l'Ordre Rosicrucien et deuxièmement, qu'ils n'ont pas le droit d'utiliser aucun de nos symboles. Quelques-uns cependant, ne se soucient pas de ces choses et se jettent tête baissée dans la formation de ce qu'ils appellent une vraie fraternité rosicrucienne.

Actuellement le cercle extérieur de l'organisation est évidemment le cercle le plus important des membres que nous avons. Il est composé de tous les chercheurs et postulants qui pensent qu'ils sont prêts pour se rallier aux Rosicruciens, étudier avec eux et être préparés. Ils ne savent rien d'un

cercle intérieur et, par conséquent, ils n'essaient pas de s'efforcer d'y entrer. Ils restent des étudiants du cercle extérieur et avancent lentement et avec succès ou aussi bien abandonnent le travail. Parmi ceux qui progressent, qui ont fait preuve de loyauté et de dévouement pendant de nombreuses années, quelques-uns sont choisis chaque année pour entrer dans le cercle intérieur. Cela devrait vous rendre, en peu de mots, évident le travail poursuivi dans la branche secrète de notre travail.

Naturellement il faut garder les activités du cercle intérieur silencieuses et secrètes, sinon chaque membre du cercle extérieur serait de plus en plus impatient, fébrile et désireux de demander l'initiation au cercle intérieur. Aucun d'entre vous ne se rend probablement compte du nombre important de lettres que nous recevons chaque semaine des membres du premier ou du second cercle, disant qu'ils croient posséder une connaissance et une compréhension suffisantes pour entrer directement dans les cercles supérieurs. Il est vraiment difficile de maintenir certains de ces membres dans les degrés inférieurs. Quand ils se montrent trop impatients et deviennent trop insistants en proclamant qu'ils sont trop savants pour être laissés dans les degrés inférieurs, nous sommes forcés de les exclure de notre organisation, car ils n'étudient pas, n'essaient aucune des expériences et par conséquent sont indésirables sur tous les points.

D'autre part, l'étudiant vraiment sincère qui nous écrit en disant qu'il pense mériter d'avancer plus rapidement doit être très soigneusement tenu en mains. Nous désirons aider ces étudiants à passer dans les degrés supérieurs et en même temps, nous ne désirons pas qu'ils manquent une seule leçon. Ce serait à leur détriment, et cela arrêterait leur propre développement intérieur que de leur laisser sauter certaines leçons. Par conséquent, nous avons un lourd problème à affronter, car il nous faut nous efforcer de les maintenir ferme dans l'étude des leçons des premiers Cercles, et cependant garder leur intérêt suffisamment éveillé pour qu'ils se développent volontairement, et soient réellement dignes des enseignements supérieurs. Nous sommes ordinairement en mesure de dire, après qu'un membre est resté pendant un an avec nous, si cette personne atteindra jamais le travail supérieur ou non. Quand nous constatons qu'elle est du genre de ceux qui atteindront les degrés supérieurs, nous avons alors du mal à l'empêcher de vouloir sauter et dépasser les leçons que nous lui proposons. Si ce n'était qu'une question de lecture des communications ou de compréhension des leçons, nous pourrions lui proposer huit ou dix Communications par semaine et les lui laisser lire. Mais, quoique cela nous aiderait considérablement à élargir notre organisation, et nous empêcherait de perdre de nombreux affidés impatients, le fait est que, d'autre part, de tels affidés ne se développeraient pas convenablement intérieurement et ne deviendraient jamais, à aucun égard, d'utiles rosicruciens.

Par conséquent, nous permettons que l'ancienne déclaration disant que la fraternité secrète est invisible soit faite. Personne ne désire appartenir à quelque chose d'invisible, à moins qu'il ne comprenne ce que l'on entend par "*invisible*". Si vous vous adressiez à un membre moyen des premiers cercles pour lui demander s'il aimerait être placé dans la classe invisible des étudiants, il serait énormément surpris et dirait probablement qu'il préfère plutôt rester visible et profiter un peu de la vie. Nous ne faisons pas allusion au "cercle intérieur", car immédiatement les membres penseraient que ce cercle intérieur est composé simplement de quelques membres, choisis en raison de leur loyauté ou d'oboles qu'ils ont versées, alors qu'en vérité ils bénéficient de la même gratuité que les membres du cercle extérieur et qu'aucun droit d'initiation n'est demandé. L'argent ne doit avoir aucune influence dans le choix des membres susceptibles d'entrer dans le cercle intérieur.

Maintenant, pour ce qui vous concerne, il vous faut faire très attention dans toutes vos conversations et tous vos entretiens avec d'autres membres, à ne pas faire allusion à aucun cercle intérieur ou groupe sélectionné d'étudiants avancés. Par conséquent, n'admettez jamais que vous êtes dans quelque cercle supérieur ou intérieur. Si, d'autre part, quelqu'un vous demande si oui ou non il est vrai que la véritable fraternité rosicrucienne est une fraternité invisible, vous pouvez

répondre "oui" sans hésitation. Vous pouvez expliquer que la fraternité invisible est composée des membres qui poursuivent leur travail dans l'incognito et sans aucun rapport avec une loge et qui ne font pas partie de l'organisation visible. S'ils posent quelque question sur le groupe visible, vous pouvez, en toute vérité, dire que l'organisation visible est l'organisation active des travailleurs qui sont ici sur le plan terrestre pour mener à bien les instructions des travailleurs invisibles, car c'est exactement la vérité. Comme vous l'étudierez un peu plus tard, tous les dignitaires, les membres et les travailleurs de l'organisation extérieure d'où vous venez juste d'émerger, accomplissent et propagent les principes et idéaux de la fraternité invisible. Après avoir pleinement fait connaissance avec la fraternité invisible, il est de votre devoir de l'aider en faisant des plans et en ordonnant les détails du travail dans le monde entier, que le cercle extérieur effectuera ensuite.

J'espère que vous lirez ceci très attentivement et avec une parfaite compréhension, de façon que je n'aie pas à y revenir. Continuez à faire les expériences les plus utiles à votre travail de méditation afin de vous préparer aux importants changements qui s'opèrent en vous.



Tout cela me conduit à un point important que vous aurez chacun, je pense, à fixer dans votre esprit avant d'aller plus loin. Ce point concerne l'origine et l'authenticité de notre organisation actuelle. Je ne vais pas employer le temps et l'espace de cette leçon à vous énumérer, frères et sœurs, les documents et les chartes, les papiers légaux et les manuscrits d'autorité qui sont en notre possession, prouvant notre authenticité. D'ailleurs, même si nous n'avions pas la moindre pièce de ce genre, nous serions encore capables de prouver notre authenticité. On sait que lors de plusieurs réunions de commissions d'informations formées sur notre instigation, nous avons présenté nos documents, papiers, chartes et d'autres preuves incontestables. Lors de nos diverses conventions internationales à la Grande Loge, des centaines de délégués ont pu examiner ces preuves. De nombreux comités volontairement organisés dans le but d'examiner nos documents d'autorité, les ont examinés et ont établi des rapports établissant que nous possédons la preuve incontestable de notre origine et de notre authenticité officielle. Mais à côté de ces papiers, plusieurs facteurs peuvent

prouver que notre Cénacle R+C appartient à l'organisation extérieure visible de la fraternité intérieure invisible.

En premier lieu, l'organisation rosicrucienne a été connue de milliers et de milliers de personnes pendant des années et des années. Avant 1902 et 1903, et par la suite, j'étais parfaitement familiarisé avec le fait que les rosicruciens avaient autrefois existé et qu'ils donnaient de merveilleux enseignements qui avaient été soigneusement préservés quelque part. Je n'étais pas la seule personne dans la ville de New York à connaître ces faits, et à la grande bibliothèque de cette ville, se trouvaient, à cette époque de nombreux livres qui faisaient allusion aux rosicruciens, à leur histoire et à leur grande mission, et de temps en temps, on trouvait un article de revue qui en parlait. Je me rappelle très bien que j'étais en contact avec des centaines d'hommes et de femmes qui se livraient à des investigations sur les lois psychiques, qui étudiaient les principes de la Pensée Nouvelle et qui entendaient constamment mentionner "**Les Rosicruciens**". Nous croyions tous que l'Ordre existait encore quelque part, mais nous ne pouvions pas découvrir comment entrer en contact avec lui.

Il semble naturellement qu'il doit y avoir quelque raison au fait qu'un individu d'Amérique fut attiré vers l'organisation rosicrucienne pour, en fin de compte, annoncer qu'il était désigné pour

rétablir ses activités une nouvelle fois sur le continent américain. Si n'importe qui pouvait faire ce genre de chose (comme certaines de nos ennemis le disent) et si tout se ramenait à décider simplement que l'on veut fonder une organisation de son cru sans aucune autorité donnée, sans aucune aide et sans aucune préparation venant de sources officielles, comment se fait-il que pendant des années et des années, des milliers de gens en Amérique attendaient et recherchaient l'Ordre Rosicrucien sans que personne ne le fonde ? Naturellement certains se rendirent en Europe, tentèrent d'entrer en rapport avec l'Ordre d'origine et trouvèrent effectivement quelques faits concernant les principes rosicruciens ; ils revinrent en Amérique pour écrire quelques livres qu'ils proclamèrent tirés des enseignements rosicruciens, mais la différence qu'il y a entre publier quelques livres et faire démarrer l'organisation, sous sa forme régulière et bien à elle, est vraiment grande. Même de nos jours, alors que les livres mentionnés ci-dessus se sont vendus en Amérique pendant un certain nombre d'années, il n'y a encore aucune organisation rosicrucienne authentique qui en ait découlé.

Comment se fait-il alors qu'un individu comme moi ait pu soudainement surgir et annoncer qu'il allait établir le véritable Ordre Rosicrucien, créer des Loges, les maintenir et mener à bien le travail avec un accroissement constant de puissance, sans aucune interruption et sans aucune interposition sérieuse d'aucune sorte ? Naturellement, s'il existe une organisation authentique de rosicruciens quelque part dans le monde, visible ou invisible, une telle organisation n'aurait pas permis que quelque individu crée une fausse organisation en Amérique et établisse des Loges en proclamant sa parenté avec l'organisation authentique. L'organisation authentique aurait veillé à ce que son travail échoue, à ce qu'il soit arrêté dans ses trompeuses activités, et à l'empêcher de bernier personne.

S'il n'y avait nulle part dans le monde d'organisation authentique invisible ou visible ne pouvant empêcher les simulateurs et les faussaires d'établir des loges sur toute l'étendue d'un pays et même du monde, alors qui que ce soit pourrait en établir une, en Amérique ou ailleurs, qui serait la seule et unique organisation rosicrucienne dans le monde, et celle-ci aurait le droit d'agir selon son bon plaisir. Par conséquent, quelle que soit la façon dont vous examiniez la chose, le fait que notre Organisation débuta, établit des loges, fit son possible pour répandre la lumière et continua à croître dans le monde entier jusqu'à récemment encore, sans aucun obstacle, sans aucun scandale², sans être arrêté dans aucune de ses activités, est une preuve suffisante que cet Ordre fut parrainé par la vraie organisation invisible ou alors qu'il n'exista aucune organisation invisible rosicrucienne en Amérique, ni ailleurs, en dehors de cet Ordre.

Mais l'authenticité de notre travail s'appuie sur les résultats que nous obtenons. Le bien ne peut sortir du mal. Vous ne pouvez projeter et mener à bien un plan frauduleux, intrigant et mauvais et produire cependant de bons fruits. L'histoire tout entière et la totalité de nos archives accumulées depuis que je mis sur pied nos premières réunions en 1909 sont absolument claires et approuvées par chaque membre qui est resté suffisamment longtemps dans l'organisation pour le comprendre. Voici la chose importante dont chacun de vous doit se souvenir à chaque instant.

Pourquoi le Cénacle R+C fait certaines choses comme il les fait est une autre question.

Je sais que certains de nos membres très conservateurs et solennels ont parfois critiqué notre publicité. Ils pensent que notre propagande devient un peu trop grandiloquente. Ils disent que quand nous commençâmes au début, notre publicité, son expression était plus conservatrice et qu'elle n'était pas si largement répandue. Et bien tout cela est vrai. Les premiers temps, nous faisons

² Depuis l'époque à laquelle ce texte a été rédigé, l'AMORC a connu de tels scandales, dont notre Cénacle est l'un des plus récents avatars. Nous laissons le soin à chacun d'en tirer les conclusions qui s'imposent, en adoptant la même stratégie argumentative que celle exposée dans ces paragraphes, par Harvey Spencer Lewis.

seulement insérer de courtes annonces publicitaires dans une ou deux revues et je crois que nos archives montrent que nous reçûmes plus de réponses à la suite de ces deux ou trois petites annonces que nous n'en recevons aujourd'hui des nombreuses annonces que nous faisons passer dans diverses revues et journaux chaque mois. Mais il y a cette grande différence : aujourd'hui, nous constatons que chaque revue sans exception fourmille d'annonces publicitaires pour des conférences, des professeurs et des écoles proposant leurs cours d'étude dans un style très emphatique semblable à une publicité de cirque. Chacune de ces organisations et chacun de ces professeurs et dirigeants font plus de bruit qu'un orchestre de cirque.

Si nous faisons insérer nos anciennes petites annonces publicitaires dans nos revues d'aujourd'hui, avec tout le bruit de la publicité qui nous entoure, nous serions absolument perdus, là, au milieu des autres, et personne ne verrait notre annonce. Aussi longtemps que doivent s'accomplir nos activités extérieures dans le monde, et que nous devons rester une organisation matérielle physique, notre Cénacle doit opérer de la même manière, pour ainsi dire, que toute entreprise matérielle physique. Le chercheur doit avoir son attention attirée et c'est ce que nous essayons de faire avec notre propagande.

L'organisation invisible, dont vous êtes maintenant membres, n'a pas besoin de publicité ou de propagande parce qu'elle se compose toujours des membres choisis dans l'organisation extérieure. Cependant, cette organisation extérieure n'a aucun milieu privilégié d'où elle tire ses membres si ce n'est de la masse de ceux qui cherchent et dont la plupart ne savent pas exactement ce qu'ils sont en train de chercher. Soixante-quinze pour cent des personnes qui nous écrivent pour s'informer, déclarent qu'ils sont à la recherche de quelque chose dans la vie, mais qu'ils ne peuvent ni la nommer ni la décrire. Ils espèrent que la littérature rosicrucienne les aidera à découvrir ce qu'ils désirent.

Sur les milliers de curieux qui prennent connaissance de la littérature que nous mettons à la disposition de ceux qui en font la demande, quelques-uns seulement deviennent affidés. Le restant déclare : soit qu'il ne peut se permettre de devenir affidé, soit qu'il ne sait pas si le travail rosicrucien est ce qu'il veut ou non. Réfléchissez à cela. Si nous ne faisons pas de battage de cette manière, pour attirer l'attention de ces nombreuses personnes, nous ne pourrions pas obtenir les quelques centaines de nouveaux affidés qui cherchent sincèrement ; Si nous n'attirions pas ces nombreux nouveaux affidés, nous ne pourrions nous accroître, nous ne pourrions pas nous attendre au seul cours d'une seule vie à gagner suffisamment de personnes pour continuer la tâche.

Vous vous rappelez que la même critique fut faite sur la tâche accomplie par Jésus. Certains de ses ennemis l'accusaient d'aller parmi les publicains et les pécheurs pour y chercher des disciples, au lieu de s'en tenir exclusivement aux personnes cultivées et raffinées. Il nous faut toucher tous les esprits de façon à trouver le peu qui nous cherche. Après tout, ce n'est pas notre publicité ou notre littérature de propagande qui constitue la base de ce que nous faisons. Mais le travail que nous faisons pour nos membres, après qu'ils sont entrés dans notre organisation, c'est là notre grande tâche et c'est la principale chose à prendre en considération.

Vous êtes, par conséquent, des travailleurs dans l'organisation extérieure aussi bien que dans l'organisation intérieure et vous ne devez vous permettre aucune critique extérieure, car leur fonctionnement est comparable à celui de l'Armée du Salut et son orchestre qui sort pour prêcher et jouer de ses instruments au coin des rues. Le but de cet orchestre n'est pas de représenter le très haut travail spirituel de l'Armée du Salut, mais de se présenter au public avec un prétexte humain simple et compréhensible, pour que ceux qui cherchent soient facilement rassemblés ; alors, ce contact une fois établi, il est aisé de les ramener dans les plis du manteau et de leur donner les vérités spirituelles qu'ils désirent. Si nous devons juger l'Armée du Salut simplement d'après ce que nous voyons au coin des rues ou à l'entrée et à la sortie des débits de boissons ou des tripots,

nous dirions que l'Armée du Salut n'est rien de plus qu'un orchestre de cirque accompagné d'un groupe de personnes mendiant de l'argent. Ce serait une terrible erreur et une énorme injustice.

Aussi, gardez je vous prie ces questions à l'esprit et soyez toujours prêts à défendre les activités extérieures de notre Cénacle, en les considérant comme des bases purement matérielles destinées à préparer l'étudiant aux choses spirituelles supérieures. Nous devons commencer avec tous les débutants de la même manière, comme si c'étaient des enfants apprenant juste à marcher et à parler, ou des adultes apprenant à marcher sur le droit chemin. Pour attirer l'attention des bébés et des petits enfants, nous devons faire du bruit et de la musique, employer des couleurs brillantes et des choses auxquelles ils peuvent rapidement prendre quelque intérêt ; autrement, nous n'arriverions pas à les captiver. Avec le public, nous devons agir de la même façon pour ce qui concerne notre travail.

Il nous faut maintenant examiner les points spirituels liés à votre progrès et à votre développement, sur le nouveau sentier où vous êtes sur le point d'avancer, sur lequel vous avez même déjà fait quelques pas.

CONTRÔLER SA DESTINÉE

Dans toute la littérature de l'Ordre Rosicrucien, vous trouvez mention du fait que quelque part au cours de vos études et de votre développement de rosicrucien, vous aurez un certain contrôle et une certaine faculté de direction sur votre future destinée et sur votre véritable mission dans la vie. En fait, une importance considérable est donnée à la possibilité qu'a chaque rosicrucien spirituellement développé de créer et de contrôler son sort et sa destinée. Tout au long des premières leçons et des premiers cercles, de nombreuses méthodes simples sont données grâce auxquelles l'étudiant rosicrucien peut véritablement établir une ligne de conduite. Sa manière d'œuvrer dans la vie à un effet défini sur son sort et sa destinée, et chaque rosicrucien apprend, tôt ou tard, qu'il est dans une large mesure maître de sa propre vie. Le remarquable résultat obtenu par la plupart de nos membres à cet égard est ce qui a fait d'eux des défenseurs si enthousiastes et si sincères de notre travail.

Vous, membres de ce quatrième cercle, êtes maintenant en position favorable pour dresser la carte de votre avenir et créer votre propre destinée. Pour exposer brièvement ce sujet et le séparer des autres qui vont suivre, j'expliquerai mes idées sur ce cercle de la manière suivante :

Puisque vous êtes tous entrés sur le sentier de la régénération et allez devenir chacun un travailleur important en liaison avec le cercle intérieur de l'organisation, vous recevrez les méthodes et le privilège vous permettant de déterminer maintenant quel travail primordial et quelle place déterminée dans le monde vous souhaitez recevoir et remplir dans votre prochaine incarnation. Cela ne veut pas dire que vous pouvez décider de choisir tout ce qui vous plaît et que le Cosmique sera obligé de suivre votre décision et d'accéder à vos souhaits à la lettre. Mais cela signifie que, toute proportion gardée, si vous maintenez la même dévotion et le même enthousiasme dont vous avez fait montre au cours des années passées, le Cosmique sera enclin à répondre à vos demandes et à vos souhaits et que, d'autre part, vous serez capables d'établir les bases mêmes de votre avenir par ce que vous accomplirez ici et maintenant dans les prochaines années ou entre maintenant et l'époque de votre transition. Autrement dit, il ne sera pas entièrement question de souhaiter, de désirer ou de demander que le Cosmique réalise vos souhaits ; ce sera en partie un processus de

création et d'élaboration de votre avenir, commençant ici, dès maintenant, par la pose des fondations favorables à cet avenir.

Vous savez que, juste avant la période de réincarnation, notre âme-personnalité est dirigée vers un corps physique déterminé sur le point de naître, et que nous nous réincarnerons dans des circonstances et sous des conditions telles, qu'elles nous permettront d'une manière des plus adéquates, d'accomplir le travail que nous sommes destinés à faire, et en même temps, de compenser tout le mal que nous avons fait et de recevoir nos récompenses pour tout le bien que nous avons accompli. Autrement dit, quand le temps vient où chacun de nous doit renaître dans un corps physique sous la forme d'un nouveau-né, le Cosmique dirige cette naissance vers une famille, des circonstances et des conditions telles qu'elles nous donneront la possibilité d'exécuter les plans cosmiques. Si nous avons mérité dans cette vie certaines bénédictions et récompenses, le Cosmique veillera à ce que nous renaissions dans des circonstances et des conditions capables de nous dispenser dès notre enfance et notre jeunesse les bénédictions et les avantages que nous avons mérités. Si, d'autre part, nous n'avons pas réussi à accomplir notre travail comme il le fallait, ou à créer comme nous le devions ni à faire fructifier les choses dont nous avons eu la jouissance, nous renaîtrons dans des circonstances et des conditions telles que nous serons forcés de travailler et d'étudier pour subvenir à nos besoins. Nous devons finalement étudier la leçon de la juste valeur de la vie et comprendre en quoi consistent les choses dont nous avons besoin.

De la même manière, si l'un d'entre nous qui est homme dans cette incarnation n'apprend pas la leçon de l'harmonie sympathique avec les femmes, et se refuse à faire cas des problèmes féminins et de la situation féminine dans le monde, il est fort vraisemblable que dans une quelque autre incarnation future il renaîtra du sexe féminin au lieu du sexe masculin, de façon à pouvoir connaître par de nombreuses expériences la leçon importante qu'il n'a pas réussi à apprendre en tant qu'homme. Si certaines de nos sœurs n'arrivent pas actuellement à accorder au sexe masculin la valeur, la place et la situation qu'il mérite, il viendra sûrement un moment où le Cosmique décrètera qu'elle doit renaître du sexe masculin. Ceux qui négligent d'utiliser leur pouvoir politique ou social convenablement, mais l'emploient à infliger douleur et souffrance aux classes ouvrières et aux pauvres, se retrouveront eux-mêmes dans une situation semblable de limitation et de souffrance dans quelque temps à venir. Ainsi, nous constatons parfaitement que, selon la loi de compensation et d'adaptation, bien des choses que nous faisons et que nous pensons ici et maintenant, sont destinées à avoir une influence précise sur nos futures expériences. Nous sommes certainement chaque jour responsable de ce que nous bâtissons et de notre propre avenir en d'autres incarnations.

En prenant tout cela en considération, il est simplement logique, si nous comprenons la loi et coopérons avec elle, et si nous traçons les plans d'une ligne d'action convenable, d'admettre que nous aurons très vraisemblablement les résultats que nous désirons. Autrement dit, si nous sommes destinés à constater que la manière dont nous agissons, pensons et coopérons ou négligeons de coopérer avec les lois et les principes cosmiques ici et maintenant, conditionnera les conditions de notre avenir, il n'est que raisonnable de penser et de comprendre que nous pouvons dès à présent commencer à prendre ces lois et ces principes en considération, et coopérer avec eux consciemment, au lieu d'agir aussi inconsciemment.

Sans aucun doute, vous avez tous dû accorder au cours des mois et des années passées quelque réflexion à ce que vous auriez aimé être dans cette vie, et à ce que vous auriez fait pour votre situation et vos conditions présentes si vous aviez eu la possibilité de revenir à votre enfance pour reprendre le départ dans la vie. Un ecclésiastique de cette classe m'a écrit que s'il devait revivre sa vie et s'il pouvait la recommencer depuis sa jeunesse, il se fraierait un chemin menant à une situation dans la vie différente de celle qu'il occupe maintenant. Il déclare qu'il se préparerait de toutes les manières pour devenir professeur de science ou de philosophie dans une école

supérieure, parmi de jeunes garçons et des jeunes filles. Il trouve son travail actuel à l'église complètement opposé au but qu'il aurait aimé atteindre, et il éprouve le profond désir de s'occuper d'enfants ou de jeunes gens plutôt que d'adultes, et, de plus, il souhaite travailler avec eux sur des sujets d'éducation plus larges que ne le permet la religion.

Supposez que vous ayez l'occasion de déterminer ce que vous aimeriez être aujourd'hui ou devenir dans le proche avenir. Votre souhait ne consisterait-il pas en quelque but précis ou en une position déterminée dans la vie ? Quelques-uns d'entre vous ne souhaiteraient-ils pas avoir une position meilleure que celle qu'ils ont maintenant, ni une plus large opportunité de servir et de travailler que celle qui leur est actuellement donnée ; mais la majorité aurait très certainement un magnifique souhait à exprimer et je suis tout à fait convaincu que vraiment très peu, pour ne pas dire aucun des membres de cette classe ne souhaiterait avoir, plus que tout autre chose, la richesse et une situation sociale élevées. Au lieu d'une reine des fées venant vers vous pour vous annoncer que votre souhait sera exaucé, le Cosmique promet que, si vous réglez soigneusement le plan de votre vie et essayez de le consacrer plus ou moins généreusement au bénéfice des autres, ou si vous vous efforcez de découvrir quelques lignes d'action où vous rencontreriez le plus grand succès en contribuant davantage au bonheur d'autrui, il est possible et même fortement probable qu'Il vous aidera à réaliser ce souhait ou ces désirs. Il se peut aussi que certains de ces souhaits soient exaucés dès maintenant dans cette présente existence terrestre et que vous pouvez même être en train de progresser vers cette chose ou la réalisation de ces désirs. Le Cosmique veillera sûrement à ce que vos désirs nobles et altruistes soient accomplis dès le début de votre prochaine incarnation et il fera en sorte de vous faire renaître dans un milieu, dans une famille et avec des relations et des associations tels que tout contribuera aux nécessités matérielles et physiques de vos désirs.

Par conséquent, en considérant largement la question, nous voyons ce très beau tableau spirituel se dévoiler aux membres de cette classe qui sont sur le point de pénétrer dans le grand temple intérieur et d'étudier les plus hautes lois et les plus hauts principes connus dans notre organisation. C'est un tableau de votre avenir à tous, non seulement de votre avenir dans cette vie présente, mais de l'avenir de votre prochaine incarnation et ce tableau peut être peint, coloré et parachevé par vos propres souhaits et désirs, ici et maintenant. Ce tableau inclut le fait que vous êtes maintenant sur le point de pénétrer dans le cercle le plus intérieur de l'Ordre Rosicrucien et que vous ferez partie des dirigeants et des principaux collaborateurs du grand travail de cette communauté fraternelle au cours de votre prochaine incarnation. Il inclut aussi, en tant que partie intégrante de lui-même, le fait que vous pouvez également choisir et préparer les autres activités générales et quotidiennes de votre vie future, créant par là le milieu familial, la nationalité, les conditions sociales, financières et autres qui constitueront votre position dans le monde.

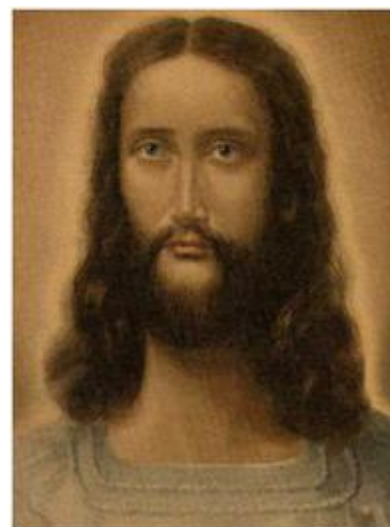
Il est important pour vous de réfléchir au cours des prochains jours à ce dont vous avez fait l'expérience dans cette vie présente côté travail, labeur, étude, efforts dans vos affaires, efforts sociaux, éducation et ainsi de suite – en d'autres termes à ce dont vous avez eu la jouissance et ce que vous n'avez pas eu. Vous devriez prendre une feuille de papier et un crayon, vous installer un soir prochain à votre table de travail ou à votre bureau, et analyser vos années passées, vos années présentes, et les années à venir éventuelles de votre incarnation présente. Voyez si vous avez choisi la niche la mieux adaptée à votre personne et comment vous voudriez l'améliorer ou la changer si vous aviez le pouvoir de vous créer une vie nouvelle qui commencerait dès demain. Ensuite, établissez les conclusions de ce que vous estimez être la position la meilleure pour vous dans la prochaine incarnation. Pensez-vous que vous réussiriez en tant qu'ecclésiastique, homme de loi, professeur, charpentier, médecin, expert en chimie, chercheur, homme chargé de l'amélioration des conditions sociales, industriel ou vendeur ?

Vous devez vous rappeler que quel que soit le genre d'occupation ou la position sociale que vous pouvez choisir, vous vous préparez aussi à être un travailleur silencieux ou plus ou moins secret des plus hauts rangs de l'Ordre Rosicrucien, mais cela ne signifie pas que vous ne serez pas capable de mener à bien certaines de vos affaires du monde avec grand succès, grand bonheur et grand profit pour vous-mêmes et pour autrui. Réfléchissez sur ces questions, et essayez de découvrir si vous seriez meilleurs dans une position sociale autre que celle que vous occupez maintenant et quel genre d'activités vous donnerait la plus grande occasion de contacter les gens, de les étudier et de travailler avec eux. Efforcez-vous d'arriver à une conclusion au cours des prochains jours en examinant ces points de façon que, pour les prochains chapitres, vous soyez prêts à bien voir les divers angles de cette question et compreniez qu'elle est bien la première étape vers ce qui amènera vos souhaits à réalisation. Il est certain qu'une telle analyse de vos expériences passées et présentes, jointe à une mise en évidence de ce que vous aimeriez être dans l'avenir, est la façon la plus intéressante et la plus profitable d'employer plusieurs de vos soirées. Ne vous hâtez pas, écarterez tout sentiment d'égoïsme, ne manquez pas de sens pratique. Essayez de choisir pour vous quelque vie pratique et positive pour l'avenir où vous pourrez en même temps aider à perpétuer notre grande tâche.

CONSCIENCE CHRISTIQUE ET ESPRIT-SAINT

Au moment où les membres des plus hauts degrés de nos enseignements se plongent dans l'étude des anciens manuscrits secrets du cercle intérieur de notre Ordre, ils sont surpris d'y rencontrer un nombre aussi important d'illustrations et de références concernant le Christ. De prime abord, on a l'impression que les rosicruciens étudièrent à fond les doctrines chrétiennes et qu'ils analysèrent la vie et les enseignements de Jésus d'une façon purement orthodoxe. Mais, après réflexion, et en examinant mieux ces manuscrits, l'étudiant constate que les rosicruciens traitent du Christ et non de Jésus et qu'il y a en cela une différence considérable. Rappelons à cette occasion que le concept du Christ, qui inclut la Conscience Christique, fut connu des mystiques bien des siècles avant la naissance de Jésus. En fait, les manuscrits rosicruciens parlent du Christ sans associer exclusivement la Conscience Christique à Jésus. Cela tendrait à démontrer que les rosicruciens ont toujours étudié le Christ ou les enseignements du Christ – mais pas nécessairement les enseignements chrétiens actuels basés exclusivement sur ce que dit ou fit Jésus.

Pour les mystiques, Jésus fut indubitablement l'expression la plus parfaite et le maître le plus grand de la Conscience Christique. Les écrits mystiques parus du temps de Jésus ou après sa vie, établissent tous distinctement que Jésus fut le plus récent et le plus grand des Initiés. En nous penchant sur ce sujet très objectivement et honnêtement, nous voyons que les premiers pères de l'Église chrétienne commirent la grosse erreur d'établir les enseignements du Christ sur un système gravitant exclusivement autour de Jésus en tant qu'homme. Les mystiques ont toujours su que de grands *Avatars* ou "*Fils de Dieu*" exceptionnels, sont nés dans des circonstances qualifiées de naissance virgine et ils ne furent aucunement surpris quand on annonça que Jésus était né d'une



vierge. Là où les premiers Pères de l'Église chrétienne commirent leur erreur, ce fut quand, n'étant pas familiarisés avec toute l'histoire et les doctrines mystiques, ils crurent que Jésus était *le premier et l'unique Fils de Dieu* qui soit né sur terre et par conséquent le seul qui fût jamais né d'une vierge. Cela leur servant de fil directeur, ils édifièrent une série de doctrines détaillées basées sur cette présomption ou croyance.

Du point de vue mystique, la Conscience Christique habite, à quelque degré, chacun de nous. C'est cette conscience qui fait de nous l'image vivante de Dieu. Il est certain que beaucoup atteignent par leur développement de plus hauts degrés de Conscience Christique et que pas un d'entre nous n'est à cet égard sur un même pied d'égalité.

Tous les mystiques acceptent et comprennent le fait que Jésus ait atteint le degré le plus haut de développement. Mais choisir l'un des grands Avatars, tel que Jésus et le décrire comme étant le seul à avoir atteint une telle qualité christique est une grave erreur. L'Église chrétienne insiste sur le fait que le chrétien orthodoxe doit souscrire à l'idée que Jésus fut le Fils unique de Dieu, ce que le mystique ne peut accepter en raison de sa connaissance supérieure.

La Conscience Christique est le cœur et l'essence de l'âme humaine. C'est la conscience ou personnalité autour de laquelle l'âme de l'homme accumule sa connaissance additionnelle et élabore sa force supérieure. Grâce aux enseignements et aux exercices de ces derniers mois, vous avez pu développer en vous la Conscience Christique et, d'autre part, vous avez également élaboré une conscience ou puissance d'action encore supérieure que l'on peut difficilement envisager à l'heure présente. Jusqu'à ce que ces pouvoirs additionnels soient prêts à se manifester, ils doivent rester inconnus et non entachés d'une spéculation ou tentative quelconque pour les forcer à se manifester.

Souvenez-vous de ce qui a déjà été dit au sujet du mariage du moi avec la Conscience Christique, et rappelez-vous que de nombreuses références alchimiques des premières leçons et des anciens manuscrits étaient allégoriques et se rapportaient à l'harmonie spirituelle plutôt qu'à une concordance harmonique physique ou chimique. Ne parlez à personne de vos expériences à venir, et ne m'écrivez rien à leur sujet avant que vous n'ayez quelque chose d'important à me dire ou à me demander les concernant. Je veux dire par là que je serai très heureux que vous me communiquiez, si elle se présente, une expérience inaccoutumée, mais que d'autre part vous ne devez pas chercher à avoir prématurément de contacts personnels avec qui que ce soit. Les tout prochains jours doivent constituer pour vous une période d'observation et d'attente, dans la méditation et la prière, et une période très profitable pour votre être intérieur même si vous le percevez peu objectivement.

C'est donc tout ce que je vous dirai pour l'instant. Il n'y a rien que vous puissiez faire de mieux que continuer les exercices les plus appropriés parmi ceux qui vous ont été donnés au courant de l'année et attendre que le Cosmique mette au point les diverses conditions actuelles afin que vous soyez dans les meilleures dispositions pour toutes vos activités et tous vos projets.

Souvenez-vous que vous êtes sur le point d'obtenir une meilleure compréhension de la Conscience Christique, de la nature réelle de celui qui fut Jésus et de ceux qui furent aussi des **"Fils de Dieu"**.

Une lecture attentive de la Bible met en évidence le fait que la descente du Saint-Esprit sur Jésus au moment de son baptême ne fut pas une manifestation unique de cette grande loi. Elle avait eu lieu dans la vie d'autres personnes mentionnées dans les textes sacrés.

En fait, le même événement est très clairement décrit plus tard quand Jésus dit à ses disciples que le temps était proche où ils recevraient le pouvoir et la préparation nécessaire pour continuer Son œuvre et faire encore de plus grandes choses que Lui. Il le leur déclare alors qu'ils

étaient assemblés avec Lui dans une petite salle et dans une stricte intimité. Nous savons, en lisant entre les lignes des Évangiles, que les disciples étaient dans l'attente impatiente de la venue du Saint-Esprit, du pouvoir cosmique. Or, plus tard, quand Jésus fut prêt à s'élever symboliquement au-dessus de toutes les activités terrestres, les disciples s'attendaient à ce que la descente de ce pouvoir cosmique en leur être coïncide avec l'ascension de ce dernier hors de Jésus. Selon les paroles de Jésus, cet événement ne constituait pas pourtant un transfert de son pouvoir aux disciples, mais la venue d'un nouveau pouvoir cosmique parmi les disciples, ce pouvoir leur apportant la qualification voulue pour prendre en charge sa grande tâche et la poursuivre.

Quelques siècles plus tard, quand les fondateurs de l'Église Romaine cherchèrent quelque autorité biblique pour établir leur organisation, ils se servirent de la descente du pouvoir cosmique sur les disciples pour prouver que ceux-ci étaient divinement investis pour fonder une nouvelle religion. Pierre fut considéré comme leur chef et, par conséquent, comme le premier pape ou vicaire de Jésus, mais tous les étudiants du mysticisme, et la plupart des étudiants en théologie, hésitent à affirmer que Pierre fut investi d'une autorité, ou puissance cosmique plus grande que les autres disciples. Il est vrai qu'un membre du groupe devait obligatoirement être le chef ou le dirigeant principal, et il fut probablement judicieux de choisir Pierre pour cet honneur traditionnel. Cela naturellement ne fut fait que longtemps après que les disciples eurent passé en transition. Cependant, nous lisons dans l'histoire de l'Église, que Paul et Jean étaient considérés comme égaux avec Pierre et les autres quant au pouvoir et à l'autorité, et de nos jours bien des églises chrétiennes ont reçu les noms de Saint-Pierre, de Saint-Paul et de Saint-Jean. Pourquoi les noms des autres disciples ne sont-ils pas eux aussi attribués, comme il serait juste, à des églises et des cathédrales ? Cela s'explique par le fait que Saint-Jean et Saint-Paul furent particulièrement brillants dans leur interprétation des principes chrétiens. Saint-Jean fut tout spécialement mystique dans sa relation des enseignements de Jésus. Il y a aussi bien des églises baptisées du nom de Saint-Matthieu, de Saint-Marc et de Saint-Luc. Vous comprenez naturellement que ces hommes furent canonisés ou honorés par le titre de "saint" bien des siècles après leur transition et non à l'époque où ils reçurent le Saint-Esprit.

Le point que je désire établir, c'est que la descente du pouvoir cosmique sur Jésus, ou dans Sa conscience, au moment de Son baptême, n'était pas l'unique manifestation de ce genre à être relatée dans l'histoire sacrée. La même chose arriva à nombre de grands avatars du passé et Jean-Baptiste même, qui baptisa Jésus, reçut ainsi ce pouvoir avant que Jésus ait reçu la bénédiction du Saint-Esprit. Il vous faut naturellement comprendre aussi que le terme *Saint-Esprit* est en réalité un terme symbolique.

Le texte original est traduit d'une façon correcte par l'expression *Esprit-Saint*. Nous devons nous rappeler cependant qu'en latin le mot *esprit* est pratiquement le même que celui employé pour "souffle de vie" et pour "âme" et encore pour l'aura de l'âme. Seule une interprétation puérile de l'aura de l'âme traduirait le mot en ce terme déplaisant d'esprit (au sens de fantôme). Dans la Vulgate (version latine de la Bible), le mot est "*spiritus*", et dans le texte hébreu le mot est "*ruach*". D'après l'origine étymologique, nous avons l'idée de « l'action de souffler » se rapportant naturellement à la respiration et à la première entrée du souffle de vie dans le corps de l'homme à l'époque de la création originelle. Il est cependant intéressant de noter, en étudiant à fond les écrits théologiques hébreux, que le mot "ruach" devint en fin de compte un terme théologique hébreu traduisant exclusivement l'énergie personnelle ou la conscience personnelle de Dieu. Le mot grec équivalant à *ruach* était *pneuma* et, dans la philosophie grecque et la science médicale, ce terme se transforma progressivement en l'idée exclusive d'un pouvoir pénétrant, tout comme de nos jours notre mot : *Ether*. Le mot latin "*spiritus*" devint l'équivalent des mots hébreux et grecs et c'est par

conséquent le plus moderne des trois ; il a pris peu à peu un sens religieux exclusif d'où nous tenons maintenant le mot **esprit**.

Je m'attarde maintenant aussi longuement que possible sur ce sujet, car j'ai le sentiment que chacun de vous est sensiblement dans le même état d'esprit qui fut le mien au temps où je me plongeais pour la première fois dans les enseignements de l'Ordre Rosicrucien. Je fus fasciné par la manière logique et scientifique avec laquelle les rosicruciens choisissaient leurs termes et leurs mots. J'étais aussi intéressé par les nombreuses explications des raisons pour lesquelles les rosicruciens avaient décidé d'adopter certains termes ou mots. Ces explications me donnèrent souvent une meilleure idée des principes mystiques que tout ce que j'avais pu lire ailleurs.

Je considère les membres de cette classe du quatrième cercle comme appartenant à une catégorie supérieurement intelligente dont l'esprit saisit les idées les plus profondes de nos enseignements comme une personne affamée s'empare d'une portion de nourriture ou comme une personne mourant de soif tend une main avide vers une boisson. L'attitude typique du rosicrucien de demander toujours et encore : « *Pourquoi ?* » conduit constamment vers une meilleure compréhension des choses. Puisque nous traitons d'un sujet que l'Église Chrétienne et certaines autres considèrent comme l'un des plus sacrés aussi bien que comme l'un des plus mystérieux présents fait à l'homme par Dieu, je pense que nous, qui sommes sur le sentier menant à la réception de ce même présent sacré, devons en savoir à son sujet autant qu'il nous est possible d'en apprendre d'après l'héritage que nous avons reçu du passé. Pour cette raison, je vais continuer à vous entretenir de ce que l'on entend par le Saint-Esprit.

Il est particulièrement intéressant pour les membres de l'Ordre Rosicrucien de savoir que nos enseignements mystiques connurent une haute phase de développement au temps d'Amenhotep IV, le pharaon régnant en Égypte pendant l'exode des tribus d'Israël hors d'Égypte. Un peu plus tôt dans ce quatrième cercle, il a été fait allusion historiquement à ce peuple, mais je désire maintenant appeler votre attention sur le fait que jusqu'au moment où ces tribus d'Aryens à tendances mystiques entrèrent en contact avec les enseignements des écoles égyptiennes de mystères, ils n'avaient pas encore organisé ou systématisé leurs croyances mystiques ou religieuses. Nous les voyons donc assimiler aisément les enseignements qu'Amenhotep promulguait alors parmi les auditeurs et les étudiants sympathisants de son pays. Naturellement, la prêtrise païenne était également très active et puissante en Égypte et essayait d'imposer ses enseignements à tout le monde. Mais sous le règne du pharaon, ceux qui ne désiraient pas accepter les principes païens pouvaient accepter les principes plus récents, qu'il avait ouvertement prônés à la suite de ses ancêtres qui, eux, les avaient enseignés secrètement et personnellement d'une façon restreinte.

À la même époque, dans les contrées de Palestine et de Syrie, il y avait aussi des peuples qui partageaient d'autres croyances religieuses. Quand les tribus d'Israël quittèrent l'Égypte et se mirent en marche vers la Palestine, elles emportèrent avec elles les éléments d'une nouvelle religion et vous devez vous rappeler que leur chef suprême eut vraiment des difficultés à maintenir la nouvelle conception de Dieu et les nouveaux principes religieux parmi ses tribus, même après l'accomplissement des miracles qui leur permirent de quitter l'Égypte et d'atteindre la Palestine. Une majorité voulait retourner aux religions et aux pratiques païennes qu'ils avaient vues en Égypte et, pendant l'absence de leur chef isolé au sommet d'une montagne pour recevoir une nouvelle inspiration, ils entreprirent de dresser des idoles en or et d'adorer à la manière païenne. Mais, depuis ce temps-là, l'idée nouvelle d'un "*Dieu unique et toujours vivant*" comme l'avait promulgué Amenhotep fut peu à peu établie en Palestine par les Israélites et c'est alors que prit naissance une nouvelle religion hébraïque. Or, il est un fait notoire que, dans les tous premiers écrits hébraïques, le mot "*ruach*" n'est en aucune façon employé pour désigner le processus de la respiration humaine ou dans un rapport quelconque avec l'énergie psychique, mystique ou divine. Dans ces premiers écrits,

le mot "*ruach*" se rapporte exclusivement au vent et au souffle du vent, avec l'idée que c'était là une force mystérieuse.

Je suis sûr que vous pouvez comprendre pourquoi ils devaient considérer les vents violents comme l'effet de quelque puissance très mystérieuse et invisible. Même nos hommes de science furent longtemps très intrigués à ce sujet. Cependant, après la propagation des enseignements d'Amenhotep parmi les Hébreux, le mot *ruach* cessa de se rapporter au souffle des vents terrestres et fut employé exclusivement pour définir une énergie surhumaine et divine de l'esprit qui entrait dans le corps par le processus de la respiration. Cela, par conséquent, marque définitivement le début d'une compréhension des principes mystiques. Le développement dans la religion hébraïque de l'idée de l'existence d'un seul Dieu toujours vivant dont procédait cette énergie, coïncide avec cette compréhension et ce Dieu fut appelé **Yahweh**. L'énergie fut par conséquent désignée comme sainte étant donné qu'elle procédait d'une source sacrée.

Par la traduction des mots en d'autres langues, le mot latin *spiritus* supplanta le mot hébreu *ruach*, car le latin devenait et devint finalement la langue internationale. Venant de "*spiritus*", nous avons le mot esprit et c'est ainsi qu'*Esprit-Saint* est aujourd'hui une traduction pure et simple du mot hébreu originel *ruach*, qui lui-même fut choisi dans le langage hébreu pour expliquer cette conception que les Égyptiens enseignaient dans leurs écoles secrètes d'où l'Ordre Rosicrucien tire ses origines. En poussant notre analyse des écrits sacrés d'Orient d'où furent choisis les principaux livres et passages maintenant réunis dans l'Ancien Testament de la Bible Chrétienne, nous trouvons maintes références à cet Esprit-Saint ou pouvoir cosmique comme nous l'appelons maintenant, descendant sur les personnes qui furent, par la prière, leur mode de vie correct ou autrement qualifiées pour être spécialement investies de ce pouvoir. La lecture du livre des Juges, chapitre 14, versets 6 à 19³, et Chapitre 15, verset 14⁴, et d'Ézéchiel, chapitre 36, versets 26 et 27⁵, nous permet

³ - 6 Et l'Esprit de l'Éternel le saisit : et il le déchira, comme on déchire un chevreau, quoiqu'il n'eût rien en sa main ; et il ne déclara point à son père ni à sa mère ce qu'il avait fait.

-7 Et il descendit, et parla à la femme, et elle plut aux yeux de Samson.

- 8 Et il retourna quelque temps après pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion ; et voici, il y avait dans le corps du lion un essaim d'abeilles, et du miel ;

- 9 et il en prit dans ses mains, et s'en alla, mangeant en chemin ; et il alla vers son père et vers sa mère, et leur en donna, et ils en mangèrent ; mais il ne leur raconta pas qu'il avait tiré le miel du corps du lion.

- 10 Et son père descendit vers la femme, et Samson fit là un festin ; car c'est ainsi que les jeunes gens avaient l'habitude de faire.

- 11 Et il arriva que, quand ils le virent, ils prirent trente compagnons, et ils furent avec lui.

- 12 Et Samson leur dit : « Je vous proposerai, s'il vous plaît, une énigme ; si vous me l'expliquez dans les sept jours du festin et si vous la trouvez, je vous donnerai trente chemises, et trente vêtements de rechange. »

- 13 « Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente chemises, et trente vêtements de rechange. » Et ils lui dirent : « Propose ton énigme, et nous l'entendrons. »

- 14 Et il leur dit :

« De celui qui mange est sorti le manger, et du fort est sortie la douceur. »

Et pendant trois jours ils ne purent expliquer l'énigme.

- 15 Et il arriva, le septième jour, qu'ils dirent à la femme de Samson : « Persuade ton mari, et il nous expliquera l'énigme, de peur que nous ne te brûlions au feu, toi et la maison de ton père. C'est pour nous dépouiller que vous nous avez appelés, n'est-ce pas ? »

- 16 Et la femme de Samson pleura auprès de lui, et dit : « Tu n'as pour moi que de la haine, et tu ne me m'aimes pas ; tu as proposé une énigme aux fils de mon peuple, et tu ne me l'as pas expliquée. » Et il lui dit : « Voici, je ne l'ai pas expliquée à mon père et à ma mère, et je te l'expliquerais à toi ? »

- 17 Et elle pleura auprès de lui pendant les sept jours qu'ils eurent le festin ; et il arriva, le septième jour, qu'il la lui expliqua, parce qu'elle le tourmentait ; et elle expliqua l'énigme aux fils de son peuple.

- 18 Et le septième jour, avant que le soleil se couchât, les hommes de la ville lui dirent : « Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, et qu'y a-t-il de plus fort que le lion ? » Et il leur dit : « Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas trouvé mon énigme. »

de constater que même les changements du cœur, dans un sens moral, furent des manifestations de ce pouvoir cosmique amenant réellement un nouveau degré de Conscience Cosmique. On trouvera une autre allusion à cette Conscience Cosmique et à la faculté de prophétiser qu'elle entraîne dans le Premier Livre de Samuel chapitre 19, versets 18 à 24⁶ et dans le livre de Joël, chapitre 2, versets 28 et 29⁷ (ou chapitre 3, versets 1 et 2⁸) et aussi dans Jérémie chapitre 31, versets 31 à 34⁹.

En lisant la Bible, nous devons cependant nous rappeler que les traducteurs, volontairement ou inconsciemment, commirent de nombreuses erreurs et employèrent souvent le mot *esprit* dans un sens qui n'avait aucune relation avec *ruach* ou avec ce que l'on entendait par Esprit-Saint et partout où le mot *esprit* est employé dans ce sens erroné, nous ne devons pas l'interpréter comme ayant quelque rapport avec l'Esprit-Saint ou *Pouvoir Cosmique*.

À l'époque de l'avènement de **Jésus**, le peuple Juif attendait un grand Messie qui devait être abondamment pourvu du pouvoir cosmique de l'Esprit-Saint. Bien qu'ils aient constaté que des dirigeants éminents et érudits le possédaient à un certain degré, ils s'attendaient à ce que le véritable Messie, ou *chef du monde*, possède une telle abondance de ce pouvoir cosmique, qu'il serait

- 19 Et l'Esprit de l'Éternel le saisit ; et il descendit à Askalon, et en tua trente hommes, et prit leurs dépouilles, et donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Et sa colère s'embrasa, et il monta à la maison de son père.

⁴ - 14 Il vint jusqu'à Lékhi, et les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Et l'Esprit de l'Éternel le saisit ; et les cordes qui étaient à ses bras devinrent comme de l'étope qui brûle au feu, et ses liens coulèrent de dessus ses mains.

⁵ - 26 Et je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai au dedans de vous un esprit nouveau ; et j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair ;

- 27 et je mettrai mon Esprit au dedans de vous, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts, et que vous gardiez mes ordonnances et les pratiquiez.

⁶ - 18 Et David s'enfuit, et il échappa ; et il vint vers Samuel à Rama, et lui rapporta tout ce que Saül lui avait fait. Et ils s'en allèrent, lui et Samuel, et ils habitèrent à Naïoth.

- 19 Et on le rapporta à Saül, disant : « Voici, David est à Naïoth, en Rama. »

- 20 Et Saül envoya des messagers pour prendre David ; et ils virent une assemblée de prophètes qui prophétisaient, et Samuel se tenait là, les présidant. Et l'Esprit de Dieu vint sur les messagers de Saül, et eux aussi ils prophétisèrent.

- 21 Et on le rapporta à Saül, et il envoya d'autres messagers ; et eux aussi ils prophétisèrent. Et Saül envoya encore des messagers, pour la troisième fois, et eux aussi ils prophétisèrent.

- 22 Et il alla, lui aussi, à Rama, et vint jusqu'au grand puits qui est à Sécu ; et il s'informa, disant : « Où sont Samuel et David ? » Et on lui dit : « Voici, ils sont à Naïoth, en Rama. »

- 23 Et il se rendit là, à Naïoth, en Rama. Et l'Esprit de Dieu vint sur lui aussi, et, continuant son chemin, il prophétisa, jusqu'à ce qu'il fut venu à Naïoth, en Rama.

- 24 Et lui aussi, il se dépouilla de ses vêtements, et prophétisa, lui aussi, devant Samuel, et tomba nu par terre, tout ce jour-là et toute la nuit. C'est pourquoi on dit : « Saül aussi est-il parmi les prophètes ? »

⁷ - 28 Et il arrivera, après cela, que je répandrai mon Esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards songeront des songes, vos jeunes hommes verront des visions ;

- 29 et aussi sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit.

⁸ - 1 Car voici, en ces jours-là et en ce temps-là où je rétablirai les captifs de Juda et de Jérusalem,

- 2 je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple et de mon héritage, Israël, qu'elles ont dispersé parmi les nations ; et elles ont partagé mon pays,

⁹ - 31 Voici, des jours viennent, dit l'Éternel, et j'établirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance,

- 32 non selon l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon alliance qu'ils ont rompue, quoique je les eusse épousés, dit l'Éternel.

- 33 Car c'est ici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ;

- 34 et ils n'enseigneront plus chacun son prochain, et chacun son frère, disant : Connaissez l'Éternel ; car ils me connaîtront tous, depuis le petit d'entre eux jusqu'au grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.

semblable à un dieu sur la terre. Cela est parfaitement exprimé dans des passages tels que ceux du Livre d'Isaïe au chapitre 11, versets 1 et 2¹⁰.

Par conséquent, quand Jésus apparut parmi ces gens après ses études et sa préparation dans tous les domaines dans les écoles de mystères, le fait que beaucoup crurent qu'Il était l'Élu rempli de l'Esprit-Saint ne peut nous surprendre. Cette croyance fut encore renforcée par l'assertion faite par ceux qui furent témoins de son baptême proclamant qu'ils avaient vu pendant le déroulement de cette cérémonie mystique descendre sur Lui l'Esprit-Saint.

Nous découvrirons certains points intéressants à ce sujet en examinant comment l'Église Chrétienne se saisit des principes métaphysiques impliqués, pour les traduire en principes purement dogmatiques sans en avoir jamais réellement compris l'origine ou la nature. Après qu'on se fût référé pendant de nombreuses années à la descente de l'Esprit-Saint sur les disciples de Jésus et sur ceux qui Le suivaient, l'idée se développa que l'Esprit-Saint était une bénédiction accordée à tous les croyants. Cela fit peu à peu naître une discussion dans l'Église Chrétienne primitive pour déterminer si tous les croyants devaient vraiment recevoir l'Esprit-Saint ou non et il fut finalement objecté que cela ne pouvait être vrai parce qu'il y aurait alors d'innombrables personnes à être investies du pouvoir cosmique ou pouvoir surhumain et que cela deviendrait tellement commun qu'il n'aurait plus aucun caractère d'honorabilité ou de distinction.

Les chefs de l'Église n'étaient évidemment pas satisfaits de l'idée que tout homme ou toute femme pouvait être sanctifié et gratifié du pouvoir cosmique, car ils désiraient réserver cet honneur pour eux ou pour ceux qu'ils désiraient canoniser. Ils commencèrent donc à en limiter le sens et à faire de l'Esprit-Saint un pouvoir exclusif comme si c'était une chose sous leur contrôle qu'ils pouvaient accorder à quelqu'un de la même façon que l'on épingle une médaille ou une croix sur la poitrine d'un soldat. Cela illustre encore une fois les faiblesses du dogmatisme religieux, au nom duquel des hommes se permettent de faire des interprétations, des limitations et des distinctions purement arbitraires à l'égard de choses dont la nature est cosmique. Nous voyons par conséquent, que dans un désir de garder la pensée et l'idée de l'Esprit-Saint mystérieuse et tout à fait hors de la portée des gens moyens, le grand Concile de Nicée en 325 après J.-C. consacra beaucoup de temps à préparer les définitions de ce que signifiaient le *Père* et le *Fils* dans la Trinité, mais ne donna aucune définition de ce que signifie le troisième point de la Trinité, connu sous le nom d'Esprit-Saint. En fait, le troisième point est simplement mentionné et laissé sans aucune description ou définition.

Cependant, au seizième siècle, le Concile de Trente décida qu'il fallait dire quelque chose sur la nature et le pouvoir de l'Esprit-Saint. Il détermina que l'Esprit-Saint, quand Il est présent dans un être, inspirait cet être à parler avec une autorité et une sagesse égales à celles qui sont incluses dans les Écritures Saintes. Autrement dit, au sens métaphysique, quand une personne était réellement pénétrée de l'Esprit-Saint ou Conscience Cosmique, cette personne était un représentant inspiré de Dieu en harmonie avec Lui et ce qu'elle disait ou pensait, ou ce qui était implanté dans sa conscience grâce à cette harmonie intérieure, devait être accepté à l'égal de ce qui avait été écrit ou inspiré dans les Saints Évangiles aux siècles passés. En métaphysique, cela signifiait que tout homme ou toute femme qui recevait l'Esprit-Saint, et était ainsi en harmonie cosmique avec Dieu, pouvait parfois sous l'effet de l'inspiration parler avec une sainte autorité et une sagesse telles que cela équivaldrait à tout ce qui avait été dit dans le passé par des êtres semblablement inspirés. En

¹⁰ - 1 Et il sortira un rejeton du tronc d'Isaïe, et une branche de ses racines fructifiera ;

- 2 et l'Esprit de l'Éternel reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.

d'autres termes, la vérité prononcée par de telles personnes inspirées était toujours la vérité et égalait toute vérité jamais prononcée par les êtres inspirés des époques antérieures.

Nous sommes tous d'avis que c'était une excellente compréhension, mais les chefs de l'Église restreignirent bientôt cette définition, car elle permettait à certains de leurs saints dirigeants de se lever pour dire que, puisque l'Église les avait reconnus comme saints, l'Église devait accepter tout ce qu'ils disaient comme étant d'autorité divine. Ainsi, certains papes obligèrent l'Église à accepter leurs déclarations comme étant de même valeur que tout ce que Jésus ou tout chef inspiré avait dit, même si c'était contradictoire ou inconsistant ou même au détriment de l'Église. Nous voyons une fois de plus que toute tentative de l'homme pour donner un sens limité aux pouvoirs et aux qualités cosmiques était futile. Cependant, selon l'ultime interprétation de l'Esprit-Saint, par les mystiques du Moyen-âge, lorsque celui-ci descendait sur un être humain qui le méritait et l'avait obtenu par harmonie cosmique, il établissait chez le récipiendaire la présence de Dieu, grâce à une soumission totale de la volonté humaine à la sienne.

Alors que nous en sommes encore à la question de l'esprit, notons combien ce mot s'applique parfaitement à la source profonde de toute matière. Souvenez-vous que dans le premier cercle, nous avons établi que les électrons sont des particules d'"*esprit*". En recherchant l'origine première du mot *esprit*, comme nous l'avons fait dans cette Communication, vous avez remarqué qu'il possède un sens analogue à *énergie*. La science d'aujourd'hui est à la recherche de l'énergie fondamentale, source de toutes les radiations. Nous avons donc raison d'appeler une pareille énergie de base : **esprit**.

Nous avons ainsi atteint le premier palier de la véritable compréhension mystique de ce qui est sur le point de se manifester en chacun de vous qui vous efforcez d'obtenir ce pouvoir régénérateur et qui vous offrez comme un canal à son expression. À partir de maintenant, nos prochaines pages traiteront des processus et des principes capables de vous aider à vous mettre en harmonie plus intime encore avec ce pouvoir cosmique.

Il serait bon que nous nous arrêtions un moment pour considérer le contraire même de cette bénédiction sublime et transcendante.

POSSESSION

Il y a toujours un contraire à tous les effets et à toutes les conditions de l'homme et de l'univers. Très souvent, nous en apprenons davantage sur le côté positif d'une condition, d'un argument ou d'une discussion quelconque, en étudiant momentanément la phase négative. L'homme apprend plus de choses sur la lumière en analysant l'obscurité. On a découvert beaucoup plus de choses sur la santé grâce à une étude attentive de la maladie et de ses causes et de ses manifestations.

La venue de l'Esprit-Saint est considérée comme une manifestation positive du pouvoir cosmique. Par conséquent, nous devons considérer les hommes et les femmes qui ne possèdent pas cet Esprit-Saint comme étant en position neutre par rapport au pouvoir cosmique ou spirituel. Cependant, c'est le pouvoir négatif qu'il nous faut considérer pendant quelques instants. Le côté négatif serait le contraire même du côté positif et impliquerait donc une sorte de pouvoir ou de

condition, dans le corps humain, de nature diamétralement opposée à celle qui existe quand l'Esprit-Saint y est présent.

Cette condition négative est mise en évidence dans tous les documents anciens et dans les écrits sacrés de tous les pays, de tous les peuples et de toutes les religions. Elle se manifesterait dans autant de voies différentes que la condition positive ; c'est pourquoi autrefois elle était décrite de diverses manières et divers noms lui étaient attribués. L'une des expressions les plus courantes concernant la condition négative, découverte dans l'Ancien Testament de la Bible Chrétienne, est celle d'être possédé. Elle est illustrée dans les nombreux cas où Jésus chassa le mauvais esprit des personnes possédées.

Chez tous les anciens peuples et dans tous les pays, nous trouvons de constantes allusions aux mauvaises influences, aux pouvoirs mauvais et aux mauvaises conditions, qui s'emparaient des corps et des esprits des gens et les dominaient totalement. Naturellement, plus nous remontons dans le temps, plus les impressions sont étranges, exagérées et fausses. L'homme primitif avait tendance à personnifier comme dieux les vents et les orages, la chaleur et le froid, et d'autres conditions encore de l'univers et de la vie humaine. Il est bien naturel, alors, de constater cette tendance à personnifier le pouvoir mauvais qui semblait envahir certains corps humains et entraîner toutes sortes de troubles. C'est de là que vient l'origine des dieux et des personnages divers de nature mythologique ayant finalement pour effet l'adoption universelle du nom de "*diable*" pour personnifier les forces du mal à l'œuvre dans l'homme.

Ce pouvoir mauvais en l'homme se manifestait de diverses façons, comme je l'ai dit. Tout d'abord, les hommes et les femmes primitifs attribuèrent toutes les circonstances malheureuses de leur vie à cette puissance mauvaise. Ils considéraient que ce pouvoir mauvais, non seulement existait dans l'univers et pouvait causer des orages, des cyclones, des tremblements de terre, des inondations, des incendies, des famines et des désastres universels, mais encore, qu'après avoir pénétré dans un corps humain, il était responsable de la maladie – et en particulier de maladies extraordinaires et inconnues – ou de toutes les afflictions malheureuses du corps humain, telles qu'une cécité ou une surdité soudaine, ou encore l'éruption de furoncles et les maladies de la peau, ou enfin la naissance des enfants mort-nés. Des conditions mentales et physiques telles que l'épilepsie, les crises nerveuses, la folie et les hallucinations, étaient des signes certains de mauvaise influence, d'après leurs conceptions primitives.

L'homme, avec le temps, fit plus ample connaissance avec les lois et les principes de l'univers et la cause réelle de bien des choses. En connaissant mieux les lois de la santé et de la maladie, il ôta tout crédit à ce pouvoir mauvais et aux nombreux effets qui lui étaient attribués. Par exemple, il apprit bientôt que les incendies de forêt n'étaient pas causés par ce pouvoir mauvais, mais étaient dus à d'autres agents naturels ; que la famine pouvait être attribuée au pouvoir destructif des insectes qui ravageaient ses récoltes ; que les furoncles et les maladies de la peau résultaient d'une négligence dans les soins du corps. Malgré tout, des millions de personnes attribuent encore à ce pouvoir mauvais en elles, la cause des malaises physiques et mentaux que la science médicale n'a pas pu classer exactement. Par conséquent, même si la liste des choses terribles dont le pouvoir du mal était rendu responsable a été progressivement réduite à bien peu de choses par rapport aux croyances primitives, il n'en reste pas moins que des conditions ou des maladies étranges comme l'épilepsie, les crises nerveuses, certaines maladies de la peau comme la lèpre et certaines formes de folie, sont toujours attribuées par ignorance à l'existence du pouvoir mauvais dans le corps humain.

Une analyse de l'œuvre de Jésus montre que nombre de ses guérisons consistaient simplement à chasser cette influence mauvaise de la vie des gens, modifiant ainsi leurs afflictions. Jésus faisait allusion avec grand sérieux à cette possession par le pouvoir malin. On a prétendu que

seules ces personnes croyaient qu'elles étaient "*possédées*", qu'il n'y avait aucun pouvoir réel les affectant, et que Jésus, sachant cela, se prêtait simplement à leur fausse croyance de façon à utiliser les méthodes psychologiques voulues pour supprimer leurs croyances. On prétend que s'il leur avait dit qu'une telle influence mauvaise n'existait pas en eux, ils n'auraient pas eu foi en Lui et n'auraient aucunement bénéficié de Son œuvre.

Cet argument réduit le pouvoir curatif et l'œuvre de guérison de Jésus à des méthodes purement psychologiques ou à des processus de suggestions ; il soustrait totalement Sa grande œuvre au champ de guérison divine par le pouvoir divin. Si vous admettez que Jésus possédait quelque pouvoir divin supérieur à l'action psychologique de l'esprit, alors il est absurde de prétendre qu'il trouva nécessaire de se prêter à de fausses croyances. Il aurait facilement pu dire que les maladies et les troubles n'étaient pas dus à un pouvoir mauvais et, sans égard à un manque de foi en Lui, Il aurait encore pu guérir. Le fait que Jésus admit que ces personnes souffrantes étaient "*possédées*" et sous l'effet de quelque mauvaise influence qu'il fallait chasser, paraît une preuve positive de l'existence réelle d'une telle condition. De plus, nous ne pouvons concevoir que ce grand Avatar eût pu faire de fausses assertions ou consentir à de fausses croyances simplement pour jouer un tour à l'esprit humain. L'une des conditions inhabituelles, physique ou nerveuse, attribuées généralement aux effets d'un pouvoir malin dans le corps humain est la paralysie. Il est à noter que la paralysie, l'épilepsie et les affections de ce genre ont échappé aux esprits scientifiques et médicaux pendant des siècles.



Les mystiques soutiennent que ce que l'on appelle pouvoir malin dans le corps humain est entièrement opposé à l'Esprit-Saint. Il est négatif, destructif, désorganisé, spasmodique, dévitalisant ; il entraîne le découragement et la rupture de l'harmonie dans le corps ; il produit une mauvaise façon de penser et l'incompréhension du droit et de la justice ; il crée le désir de mal faire, une complaisance pour les choses sordides et malheureuses de la vie, et une attitude d'esprit générale inhumaine, dénuée de spiritualité. Il est certainement très heureux pour la civilisation humaine qu'il y ait une condition neutre entre le fait d'être "*possédé*" du pouvoir mauvais et celui d'être possédé de l'Esprit-Saint. Autrement, toute l'humanité serait soit dans la catégorie négative, soit dans la positive et, par conséquent serait soit entièrement mauvaise, malade, déséquilibrée et pécheresse, soit totalement spirituelle et florissante. Tel que le monde est de nos jours, la grande majorité est en position neutre ; cependant, si on prend la civilisation entière du monde dans son ensemble, nous constatons qu'il y a davantage d'individus possédant l'Esprit-Saint à quelque degré qu'il n'y en a possédant de l'esprit du mal.

Si nous comprenons ce que peut faire à un individu ce que l'on appelle le pouvoir mauvais, nous pouvons comprendre ce que son opposé, sous la forme de l'Esprit-Saint, peut faire également. Nous devons nous rappeler que certaines personnes n'ont qu'un faible degré de cet esprit du mal en eux. Dans ces cas-là, il peut être insuffisant pour affecter leur santé très sérieusement, mais il peut entraîner une mauvaise façon de penser et de mauvais désirs et, par conséquent, produire certaines manifestations occasionnelles de mauvaise santé. De telles personnes sont très difficiles à distinguer de celles qui sont en position pratiquement neutre, qui ne sont pas plus possédées par l'esprit du mal que par celui du bien. D'autre part, il y a des millions de personnes possédant à l'état latent quelque faible degré d'Esprit-Saint qui les guide dans leurs affaires. Ces personnes ont une santé assez bonne et une position plutôt satisfaisante dans la vie. On ne peut formuler qu'une critique à l'égard de ce genre de personne. Elles ont juste assez d'Esprit-Saint ou d'esprit du bien et de pouvoir

cosmique éveillé en elles pour leur permettre de jouir à l'occasion des bienfaits cosmiques et pour les garder en assez bonne santé et suffisamment heureuses.

Elles se considèrent par conséquent comme favorisées et parfaitement satisfaites ; elles ne cherchent aucun bienfait cosmique supplémentaire. En fait, quand elles se comparent à ceux qui sont sans cesse malades et dans l'embarras, elles s'estiment des êtres supérieurs et ne cherchent donc jamais à s'améliorer. Puisque ces personnes ne comprennent pas que tous les bienfaits qu'elles possèdent ne sont qu'une fraction seulement de ce qui est possible, il est difficile de les intéresser à certaines méthodes d'amélioration ou de plus grand développement spirituel. Nous constatons, en effet, que ceux qui empruntent le sentier du développement accroissent peu à peu le pouvoir spirituel et l'esprit cosmique en eux, d'une manière telle qu'ils ne remarquent pas facilement ce développement. Ils ne se rendent pas compte qu'un changement très progressif s'opère et que, ce changement une fois assez avancé, leur être entier prêt pour un soudain déploiement de pouvoir, ils commenceront alors à jouir de la véritable vie de régénération et de renaissance.

Chacun de vous est exactement dans cette même situation. Pendant des mois et des années, jusqu'à ce jour, vous vous êtes peu à peu mis en harmonie de plus en plus grande avec l'Esprit-Saint. Il a purifié votre corps, régénérant bien des fonctions et des organes de votre être et préparant le temple où aura lieu la manifestation d'éveil du pouvoir qui se déploiera alors soudain et prendra complètement possession de vous. Ce changement progressif prépare à la venue d'une vie nouvelle, d'un pouvoir nouveau qui établira en vous des possibilités illimitées.

L'HÉRITAGE DIVIN

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que les paroles de Jésus à ses disciples n'étaient pas exclusivement destinées à ceux-ci, car dans ce cas, Il se serait adressé à quelques-uns seulement et aurait limité la continuité de son œuvre à la seule période de sa vie. Il est certain que rien, dans ce que Jésus disait, n'impliquait que sa grande tâche et la lumière nouvelle qu'Il apportait aux êtres humains devaient éclairer le monde pour une ou deux générations seulement, puis cesser de l'illuminer. Il savait, comme ses disciples, que son nouveau message et ses interprétations nouvelles des lois spirituelles étaient destinés à demeurer pendant des siècles, jusqu'à ce qu'une lumière plus grande leur fût ajoutée par d'autres révélations de Dieu et qu'ils soient ainsi rendus encore plus vastes.

Par conséquent, quand Jésus disait à ses disciples et à ses fidèles qu'ils pourraient faire de plus grandes choses que Lui, il ne voulait pas dire que seuls ces quelques travailleurs entraînés pourraient en être capables, mais que tous ceux qui le suivaient ou suivraient les principes christiques dans toutes les générations et les siècles à venir, pourraient faire ce qu'Il avait fait et même de plus grandes choses encore.

Je n'aime pas citer les paroles de Jésus avec des points de repère de citation, comme si de tels mots étaient précisément les seuls qu'Il ait prononcés, car c'est un fait que nous avons seulement comme référence des documents établis d'après mémoire et que Jésus n'écrivit jamais rien ni n'autorisa jamais que l'on écrive quoi que ce soit pour Lui sous la forme définie de manuscrit. Certains prêtres et autorités éminentes de l'Église expliquent souvent ce fait en disant qu'en raison de l'ancienneté de cette époque, et de l'âge précoce de la civilisation, il n'y avait aucun document écrit et que les documents que nous possédons sur Jésus présentent la même exactitude

que ceux que nous possédons de toute autre personne. Mais cela est entièrement faux, et c'est une telle erreur qu'il est absurde d'employer un tel argument. Nous avons, par exemple, les déclarations précises d'Amenhotep qui vécut et régna treize siècles avant l'époque de Jésus. Ces écrits et pensées d'Amenhotep furent bien conservés. Ils furent écrits et gravés pendant sa vie, sous sa propre autorité et sous sa direction, avec son approbation et son appui, et nous savons par conséquent qu'ils représentent avec précision ses idées. Les prières d'adoration qu'Amenhotep autorisa à faire graver sur les murs de son temple et sur les grands pylônes et les obélisques, représentent en hiéroglyphes ses pensées exactes. Ils traduisent ses opinions, aussi fidèlement que s'il les avait écrites sous forme manuscrite.

Jésus n'autorisa rien de ce genre. Il nous faut dépendre de la mémoire de son entourage pour toute déclaration précise qu'il a faite. Paul, un des plus enthousiastes défenseurs de Jésus, n'a jamais vu ni entendu parler Jésus ; il relate ce que dit et fit le Maître d'après les explications d'une tierce personne. Vous voyez donc que nous ne pouvons nous attendre à avoir des déclarations directes de Jésus Lui-même. Mais même dans le cas où les comptes-rendus furent autorisés et faits du temps où le personnage vivait, comme c'est le cas d'Amenhotep, nous avons le facteur additionnel de la traduction et de l'interprétation. En dépit du fait que les déclarations et les pensées d'Amenhotep sont gravées de façon indélébile dans la pierre, sont restées inaltérées pendant plus de trente siècles et se conserveront probablement pendant trente siècles encore, les meilleures autorités dans l'étude de la langue égyptienne ne sont pas d'accord sur l'interprétation et la traduction exactes de certaines déclarations de l'auteur. Cela est dû au fait que nous ne possédons aucun dictionnaire complet des termes égyptiens ni d'interprétation parfaite de l'alphabet égyptien. Par exemple, l'alphabet égyptien tel qu'il est gravé dans la pierre ne comprenait pas toujours de voyelles. Aussi, existe-t-il un désaccord considérable sur le point de savoir si Amenhotep changea son nom en celui d'Akhnaton ou d'Ikhnaten ou encore de Chunaten. L'absence de voyelles entraîne parfois un problème pour l'interprétation précise du sens nuancé de certains des termes employés. Par conséquent, ce à quoi nous devons simplement nous fier, c'est à une description d'ensemble ou à une interprétation générale du sens réel.

Sauf dans quelques cas, c'est une erreur d'accepter des citations comme étant les mots exacts de Jésus. Le mieux que nous puissions faire est de donner une interprétation large à cette traduction. Les penseurs orthodoxes interprètent le mot voie de façon tout à fait différente des mystiques, bien que tous soient d'accord sur la traduction du terme original par le mot voie.

Les mystiques, d'une manière très logique, veulent interpréter ce mot avec le sens de "sentier". Dans de nombreux écrits mystiques et sacrés de l'époque de Jésus et d'avant, on trouve des allusions au "sentier" et à la "voie", ce qui montre bien que les deux termes étaient employés comme synonymes. Cependant, les membres strictement orthodoxes de l'Église n'interpréteront pas le mot voie dans le sens de "sentier", car ils savent très bien qu'une telle interprétation transfère immédiatement la pensée de Jésus hors de l'interprétation purement religieuse et doctrinale, en une interprétation large, mystique et métaphysique. Ils proclament que, quand Jésus disait : "*Je suis la voie*" cela signifiait que l'accepter comme un sauveur personnel, accepter son sang comme un pouvoir rédempteur et accepter les autres doctrines de l'Église, constituait la seule voie de salut. Pour les mystiques, cependant, la phrase "*Je suis le sentier*" a un sens entièrement différent qui n'est associé à aucune acceptation personnelle de Jésus comme Sauveur individuel. Le sens mystique de "*Je suis le sentier*" est : "*Je suis le Chef ou le Pionnier d'une voie que Je vous montre et par où vous pouvez marcher sur Mes traces, le long du même sentier ou encore, en vivant la même vie que la Mienne, vous pouvez atteindre ce que J'ai atteint*".

En fait, l'interprétation mystique refuserait l'acceptation de Jésus en tant que Dieu dans le sens d'unique Sauveur divin envoyé aux hommes. Tandis que la déclaration orthodoxe dans le sens doctrinal est juste le contraire.

Je vous ai expliqué tout cela, dans le seul but de vous aider à comprendre qu'en lisant les passages de la Bible chrétienne se rapportant aux déclarations de Jésus, vous ne devriez accepter aucune de ces déclarations ou de ces paroles comme étant d'une exactitude absolue et exemptes de toute interprétation ou traduction individuelle. Vous devez simplement dégager le sens des mots cités, et ne pas essayer d'accrocher votre raisonnement ou d'épingler votre foi sur chaque terme comme s'il était précis. Il est à déplorer que, dans le passé, des guerres séculaires aient été menées et que des millions de personnes aient laissé leur vie, des centaines étant brûlées sur le bûcher, pour des arguments portant sur le sens exact de certains mots isolés dans les déclarations attribuées à Jésus. Au cours des cent dernières années, les experts les plus éminents sont tombés d'accord sur le fait que bien des mots de la Bible ont été mal traduits ou mal interprétés et pourtant, des milliers de personnes sont mortes dans les siècles passés, parce que l'Église insistait sur le fait que pas un point d'une seule lettre d'un seul mot ne devait être traduit d'une façon différente de celle de la Bible.

Cela étant considéré, je désire vous rappeler une déclaration faite par Jésus : "*Je suis le fruit de ceux qui dorment*". Telle que je l'ai citée, ce n'est pas la terminologie exacte de la Bible, pas plus que ce ne sont les termes précis dont Jésus se servit. Je ne me soucie pas de ce que ces mots se trouvent dans les Bibles actuelles ou dans les anciens manuscrits d'où elles furent traduites, car dans tous les cas, les mots furent écrits d'après mémoire par quelqu'un qui entendit dire à Jésus quelque chose de ce genre, mais la pensée subsiste et cette pensée est ancienne et fut, sans aucun doute, une de celles que formula Jésus en s'adressant à ses disciples. Le point qui nous intéresse, c'est ce que Jésus entendait dire en exprimant cette pensée, quels que soient les termes qu'il employa.

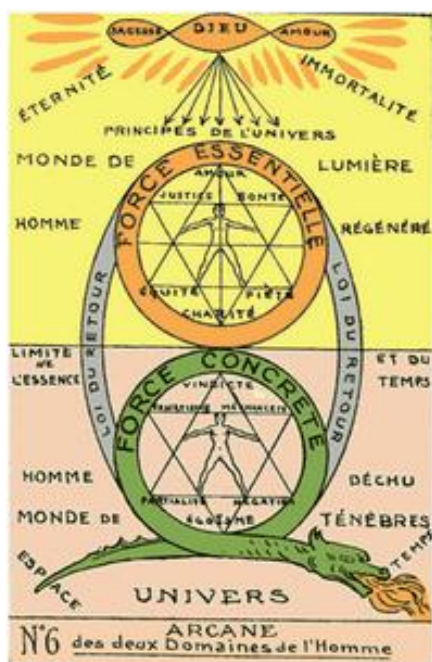
En premier lieu, comme je viens de le dire, la pensée est ancienne. Autrement dit, nous avons dans notre langage une très ancienne coutume : celle de parler des conséquences des actes ou des choses comme étant le fruit de ces derniers. Une ancienne règle rosicrucienne déclare : "*Vous les reconnaîtrez à leurs fruits*". C'est une citation de quelque œuvre biblique ou sacrée qui indique parfaitement ce que signifie le mot fruit. Par conséquent, quand Jésus dit qu'il était le fruit de ceux qui dorment, il voulait dire exactement ce que d'autres Avatars entendaient par là quand ils disaient que leur travail, leur développement, leur progrès, étaient la conséquence du grand travail et du grand développement des Avatars qui les précédèrent. Jésus fut sans nul doute le point culminant du développement des centaines de grands mystiques et êtres inspirés des siècles précédents. Par "*ceux qui dorment*" il désignait ceux qui étaient passés dans l'au-delà, et qui étaient à ce moment-là dans un état spirituel et non en activité sur le plan terrestre. C'était là une allusion directe à Son développement dans les écoles de mystère entre les mains de Ses maîtres, et en particulier à Son développement par l'étude des enseignements et des principes légués par les grands enseignants des époques passées. Il n'y a pas d'autre façon d'expliquer logiquement et raisonnablement la pensée contenue dans une telle déclaration.

Le point significatif, cependant, c'est que cette phrase illustre clairement aujourd'hui un autre principe que l'Église a adopté dans un sens purement matérialiste, tandis qu'elle laisse s'échapper le sens mystique ou métaphysique. Ce principe est celui de la succession divine ou, comme l'Église l'appelle, la succession apostolique. L'Église déclare aujourd'hui que tous ses papes, tous ses évêques, et tous ses cardinaux, même les évêques des églises protestantes, ont reçu leur autorité divine, leur pouvoir ecclésiastique à la suite de l'héritage divin donné à Saint Pierre par Jésus, lequel s'est transmis successivement à tous les apôtres jusqu'aux autorités actuelles de l'Église, exactement comme le droit de propriété d'un état ou d'un château passe de père en fils, et

de fils au frère ou au cousin, tout cela par une ligne plus ou moins droite du côté mâle de la famille. Il est certain que c'est interpréter un grand principe en un sens purement matérialiste.

Du point de vue métaphysique, l'héritage divin est le pouvoir de Dieu donné à l'homme par l'intermédiaire de ses Avatars et de Ses messagers spécialement choisis. Si Jésus reçut Son divin héritage et si Sa vie et Ses actes furent le fruit des efforts des Avatars, alors les disciples de Jésus et tous ceux qui Lui succédèrent, doivent recevoir ce pouvoir comme héritage divin. Il n'y a aucune raison de penser que Dieu entendait que ce divin héritage soit valable uniquement pendant le temps de la vie de Jésus. Des centaines de pensées exprimées par Jésus sont contraires à cette idée, car sa mission tout entière était centrée sur le but d'éveiller les esprits des individus au fait que chacun pouvait se spiritualiser et recevoir l'Esprit-Saint tout comme Lui. Sa mission aurait été vaine s'Il avait cru qu'avec sa transition la transmission de l'héritage aurait pris fin ou que, lorsque le Saint-

Esprit descendit en ses disciples et ceux de sa suite au temps de son ascension, il n'irait jamais bien plus loin que ces quelques hommes vivant à cette époque. Il est certain qu'une cinquantaine d'années de plus aurait effacé cet héritage s'il avait été limité à ce groupe de disciples. De plus, nous avons maints passages des écritures sacrées qui proclament que nous sommes tous conjointement les héritiers de Dieu. L'emploi d'un mot ayant le sens d' "héritier" implique qu'il y a bien un héritage dont on doit bénéficier. Il ne peut y avoir aucun héritier s'il n'existe aucun bien. Une personne peut laisser après elle des parents, des enfants et d'autres successeurs qui peuvent maintenir son nom, mais dans le véritable sens du mot, il ne peut y avoir aucun héritier à moins qu'il n'y ait quelque chose de précis à recevoir. Il est certain que nous ne pourrions pas être des héritiers de Dieu si nous ne devions pas hériter de Ses divins biens ou de quelque chose Lui appartenant. Il existe beaucoup de belles références, dans toute la littérature sacrée à côté de la Bible chrétienne, qui expriment l'idée que nous pouvons hériter de la puissance divine considérée comme le don le plus sublime jamais fait par Dieu.



Personnellement, j'aime à croire que le but de ma création individuelle, qui autorisa ma conception par le Cosmique, ma naissance et ma vie ici-bas au travers de maintes expériences, d'épreuves et de tribulations, réside dans le fait que je puisse obtenir quelque héritage divin que je ne pouvais atteindre autrement. Je pense qu'on pourrait écrire un beau sermon basé sur une analogie avec l'histoire du fils prodigue, en dépeignant Dieu comme le père sage, bienfaisant et suprême, permettant à un enfant de sa conscience de naître dans un monde matériel dans le but de gagner le grand trésor qu'il peut acquérir ainsi, s'il s'en montre digne. L'histoire ressemblerait à celle d'un roi ayant un enfant, mais qui immédiatement après la naissance l'aurait envoyé à quelques pauvres gens loin de son royaume parce que l'enfant devait être élevé et éduqué sans savoir pendant longtemps qu'il était fils de roi ; et l'enfant aurait passé par chaque condition et expérience de pauvreté, de maladie, de souffrance, d'épreuve, de test qui auraient développé ses meilleures facultés et prouvé qu'il était digne de son héritage naturel. Après que l'enfant aura montré qu'il peut se frayer son propre chemin dans la vie, pourvoir à ses propres besoins, connaître la valeur de l'argent et du pouvoir, être tolérant, bon, capable de sympathie et aimant, prouver qu'il a appris à connaître le point de vue de la foule envers l'autorité et le privilège, alors, quand toutes ces expériences auront été accomplies, le roi enverra chercher son fils et le couronnera comme tel et comme héritier du trône.

C'est exactement la position où nous nous trouvons nous-mêmes aujourd'hui. C'est l'image que j'aime à contempler en ce qui me concerne. J'aime penser que je suis constamment mis à l'épreuve, que quelque jour je parviendrai à un degré d'avancement plus proche de la perfection, puis que je passerai en transition vers une autre étape où j'en apprendrai davantage pour finalement en quelque incarnation, si ce n'est dans celle-ci, devenir vraiment un sentier du royaume divin avec toute sa puissance, toute sa beauté et toute sa bonté. Cela me donne le courage d'affronter les obstacles et les conditions de cette vie et illustre parfaitement la raison de mon existence.

Je vous invite donc à garder ces pensées à l'esprit et à méditer sur l'avantage que nous avons maintenant d'entrer en contact avec la manifestation de l'Esprit-Saint, cela sera la première prise de conscience de notre héritage. Il ne nous apportera pas le don final qui doit être le nôtre, mais il ressemblera à ce que fit le roi envoyant chercher le fils, le reconnaissant comme tel et lui disant : *« Maintenant que vous avez fait connaissance avec l'existence de votre héritage et que vous jouissez d'un peu de mon pouvoir et de mes bénédictions, le reste est entre vos mains et vous êtes désormais sur le sentier, sur la voie, conduisant au temps où tout sera vôtre »*.

MESSIES

Avant la naissance de Jésus, la nation juive tout entière était dans l'attente d'un Messie. Messie en hébreu veut dire Christ. Il signifie l'Oint ou celui qui est consacré. Le fait d'être oint ne se rapporte à aucune consécration matérielle, mais à une consécration ou pouvoir spirituel qui baigne, enveloppe et remplit le corps d'une personnalité pure et noble. Les juifs attendaient donc un Messie. Le fait qu'ils l'attendaient parmi leur propre peuple ou qu'il devait être pour eux un descendant d'Abraham ou de leur peuple d'origine, ne signifie rien, car chaque peuple, à des époques différentes du passé, a attendu l'oint de sa propre race. L'histoire montre qu'ils avaient le droit de concevoir une telle espérance, car il était apparu à diverses époques, dans chaque race et dans chaque pays, un Messager de Dieu qui démontra qu'il avait été spécialement consacré par l'Esprit-Saint pour servir son peuple à l'époque où il vivait.

La seule erreur que commit le peuple juif fut d'attendre une personnalité précise, d'une qualité et d'une nature données, pour être le Messie. Ils s'étaient mis en tête que le Messie prévu serait exactement ce qu'ils attendaient et cela les rendait aveugles à la possibilité d'un autre genre d'Envoyé. C'est presque la même attitude qu'emprunte ceux qui de nos jours demandent au Cosmique de les aider à sortir de leurs problèmes et qui, avant de présenter leur demande au Cosmique, visualisent les moyens par lesquels leur problème peut être résolu et la manière dont le Cosmique peut les assister. Après avoir demandé son aide au Cosmique, ils ne cherchent et n'attendent que le seul genre d'aide qu'ils ont visualisée et prévue, ignorant tout autre forme d'assistance qui pourrait se présenter sur leur chemin ou qui pourrait être à portée de leur main, si elle n'est pas conforme à leurs prévisions. Nous négligeons presque tous de merveilleuses occasions que le Cosmique nous offre journellement, simplement parce que nous attendons autre chose et ne comprenons pas que ce que nous attendons peut-être entièrement différent de ce que le Cosmique a projeté ; aussi est-ce en vain que nous attendons, nous ne verrons jamais la réalisation de ce qui est établi pour nous.

Il est douteux que nous puissions jamais dire avec exactitude ce que le peuple juif attendait, car il ne laissa aucun écrit concernant ses vœux ou ses désirs. Il est plus que vraisemblable que,

dans les diverses synagogues et parmi les diverses sectes juives, existait une différence d'opinion sur le genre de Messie qui devait venir. De plus, les individus eux-mêmes peuvent avoir interprété très différemment ce que les Rabbins érudits leur disaient au cours de leurs convocations sacrées. Il est donc plus que vraisemblable, que si nous devions faire le point des opinions soutenues par le peuple juif sur le genre de Messie qu'il attendait, nous découvririons une personnalité vraiment très complexe ; une nature, une personnalité et un individu si complexes, que le Cosmique n'aurait jamais pu leur donner à tous satisfaction.

Une autre difficulté importante fut peut-être que le peuple juif en était arrivé à être ligoté par les traditions. C'est une question digne d'intérêt qui nous affecte d'ailleurs tous. De nos jours, la plupart des religions et des confessions religieuses sont limitées par les traditions. Le fait que certains événements importants de l'histoire religieuse se produisirent à une certaine époque, d'une manière particulière et étrange, a incité les chefs de religions à croire que le fait devait se répéter de la même façon. Ils ont adopté l'histoire traditionnelle du premier événement comme étant le prototype d'une loi ou méthode de périodicité pour un événement semblable. Si l'événement ne se reproduit pas en accord avec les traditions, il est rejeté comme n'étant pas vrai. Nous entendons l'Église parler beaucoup ces temps-ci de la seconde venue de Jésus, basée sur la déclaration qu'il devait revenir en ce monde pour demeurer à jamais avec nous. L'Église a accepté la façon dont Il est venu la première fois comme une base traditionnelle pour la venue d'un Christ comme Jésus, et nous constaterons que le peuple chrétien de nos jours attend un second Jésus venant de la même manière que la première fois, ou le même Jésus venant une seconde fois de la même manière précise et avec le même cadre et le même lieu d'existence terrestre.

Si demain le Cosmique devait nous envoyer un Jésus d'une personnalité différente, et d'une autre manière que celle rapportée dans la Bible sur la venue du premier Jésus, il est bien certain que la majorité du peuple chrétien repousserait ce second Jésus en le considérant comme faux. Ils s'attendraient à ce que la venue du deuxième Jésus se fasse par immaculée conception, par naissance virginale, qu'Il naisse dans un foyer très pauvre et simple, et qu'il ressemble physiquement au premier Jésus. Ils oublient que le premier Jésus, né à Jérusalem, était de son temps aussi contraire à ce que l'on attendait que le pouvait être un Messie, et que Sa naissance, Sa parenté très modeste, Sa façon de parler, Son apparence générale et Son habillement, étaient quelque chose de nouveau et d'entièrement différent de ce que l'on escomptait, et ce fut pourquoi la majorité des gens ne l'acceptèrent pas.

Jésus eut souvent à discuter ce point et à établir l'évidence qu'Il n'était pas venu pour Se conformer à toutes les anciennes traditions et croyances, mais pour révéler au monde la nouvelle religion établie sur les bases de l'ancienne, et cependant, apportant une lumière nouvelle, Il fit preuve de modernisme dans le plein sens du mot, et son modernisme consista à maintenir les chargements qui avaient été accomplis par les gens progressistes du monde. C'était une personnalité d'avant-garde, un chef, et non un suiveur, et il devançait de beaucoup la civilisation dans sa marche vers le progrès. Pour cette raison, il faut nous attendre à ce qu'aucun nouveau Messie à venir dans ce monde, aujourd'hui ou demain, ne ressemble en quoi que ce soit à ceux qui sont venus. Le nouveau Messie aurait une nature moderne et serait en fait bien en avance sur la civilisation moderne dans son évolution progressive, de telle sorte qu'il serait capable de nous guider, au lieu d'être avec nous ou de nous suivre. Par conséquent, nous pourrions nous attendre à ce qu'il naisse dans n'importe quel genre de famille, même riche et d'une position élevée. Nous pourrions nous attendre à ce qu'il soit vêtu de n'importe quelle façon et se serve de n'importe quelle langue et méthode pour démontrer ce qu'il viendrait enseigner. Cependant, la tradition est tellement implantée dans le cœur et l'esprit des gens moyens, qu'ils ne peuvent pas concevoir qu'un tel Christ ou Messie puisse vraiment être un Envoyé !

Le peuple juif attendait un nouveau Messie, car au cours des générations antérieures il y eut divers messagers de Dieu, chacun apparaissant quand le monde en avait sérieusement besoin. Naturellement, la Bible chrétienne fait très peu état des autres messies ou messagers de Dieu qui précédèrent Jésus. En fait, si nous lisons la Bible chrétienne exclusivement, nous sommes très près d'avoir l'opinion qu'avant la venue de Jésus, une grande partie du monde était dans le péché et qu'il n'y avait jamais eu de grande lumière religieuse qui soit venue sur terre pour sauver l'humanité.

Même un caractère aussi éminent qu'Amenhotep IV, qui fit sans aucun doute en son temps pour son peuple ce que tout messager de Dieu pouvait faire, n'est pas mentionné dans la Bible Chrétienne bien que beaucoup soit dit sur l'Égypte et les diverses religions de cette époque. En fait, l'Ancien Testament de la Bible chrétienne aurait pu dire beaucoup sur Amenhotep IV, car il établit la première religion monothéiste et fut réellement le fondateur de la religion juive. Tout étudiant de la religion juive, qui remonte à la source de ses croyances et de son développement religieux, constate que les tribus d'Israël vécurent en tant qu'esclaves en Égypte et étaient pour la plupart païennes dans leurs croyances, sinon totalement ignorantes de toute croyance déterminée. Puis, peu à peu, elles entrèrent en contact avec les croyances païennes et barbares du clergé d'Égypte, et il aurait pu y avoir cent pour cent de païens s'il n'était pas advenu que Moïse entre en contact avec les enseignements de la Fraternité d'Égypte et apprenne les nouvelles révélations d'Amenhotep sur l'existence d' "*Un seul Dieu vivant*". Alors commença le difficile travail qu'entreprit Moïse pour essayer d'amener le peuple à abandonner ses pratiques païennes, pour adopter la nouvelle croyance en l'existence d'un seul Dieu. À partir du moment où il commença à faire sortir son peuple d'Égypte, pour le conduire dans la Terre de Canaan, sa vie toute entière fut consacrée à montrer aux juifs le pouvoir de ce Dieu Unique ; cependant, quand il lui arriva de s'éloigner de son peuple pour se consacrer quelque temps à la méditation, une majorité d'entre eux retomba dans la religion païenne, érigea des statues des dieux païens et adora ces idoles.



Toute l'histoire du grand œuvre de Moïse, qui convertit son peuple du paganisme à l'adoration d'un "*Seul Dieu vivant*", est contée de façon intéressante dans l'Ancien Testament, et pourtant, ce récit complet a été volontairement mutilé pour cacher le fait qu'Amenhotep fut le premier à enseigner cette religion. La Bible chrétienne nous donne l'impression que Moïse fut le premier à découvrir l'existence d'un tel Dieu. Nous savons naturellement que de nombreux livres des Écritures sacrées ne furent pas inclus parmi ceux que l'on choisit pour l'Ancien Testament et que beaucoup de lumière véritable sur ce sujet a été éliminé de la Bible chrétienne pour diverses raisons. Mais quand nous étudions la religion en marge de la Bible chrétienne et examinons les écrits et récits anciens, nous découvrons qu'il y eut divers Messies ou Messagers de Dieu qui furent remplis du Saint-Esprit à diverses époques. Nous pouvons certainement tous admettre que pas un d'entre eux ne fut aussi grand que Jésus, probablement parce que les demandes ou les nécessités antérieures de révélation n'étaient pas si grandes et parce que l'homme n'était pas préparé à en recevoir une plus grande avant la venue de Jésus. Chacun des messagers précédents amenait uniquement au monde ce que celui-ci pouvait recevoir et comprendre.

Nous voyons, dans le cas d'Amenhotep, qu'avec tout son pouvoir royal, avec toute la richesse et avec toutes les facilités qui lui étaient offertes, il aurait pu forcer la race entière des Égyptiens à accepter la religion nouvelle, mais il ne put répandre ces nouvelles idées et cette compréhension correcte de Dieu qu'auprès de peu de personnes seulement, et ces quelques élus

formèrent la Fraternité Secrète des penseurs d'avant-garde qui étaient prêts pour une nouvelle révélation. Amenhotep fut donc le premier messager, en remontant à Rama et en descendant jusqu'à Jean-Baptiste, qui précéda Jésus. Tous, selon leur propre voie, en leur propre temps, et selon la préparation et l'évolution du peuple pour ce qu'ils devaient révéler, transmirent une nouvelle lumière et une nouvelle compréhension. Chacun établit une base pour le suivant, jusqu'à ce que, lorsque vint Jésus, une grande partie du monde fût prête à recevoir Son message. La Bible chrétienne limite les explications de l'œuvre de Jésus presque exclusivement à ce qu'Il fit en Terre Sainte. Nous savons bien, cependant, que ses disciples se rendirent dans des pays étrangers et nous savons, par exemple, que les premières églises chrétiennes furent établies en Égypte et y demeurent encore. Mais peu de chose est mentionné dans la Bible chrétienne sur le fait que des messagers accomplirent leur œuvre en Inde, en Perse et en d'autres pays, et que ces pays étaient dans une certaine mesure prêts pour la lumière nouvelle.

On nous demande souvent : pourquoi n'y eut-il pas d'autres disciples de Jésus pour propager encore plus loin son œuvre ? Les personnes qui posent cette question oublient que maintenant que le monde est si largement peuplé, et que la civilisation a atteint tant de pays, un seul Messie, un seul chef vivant dans un seul pays, pourrait difficilement transmettre le message à toutes les parties du monde, aussi efficacement que si le Cosmique sélectionnait un groupe d'individus vivant dans diverses parties du monde pour partager entre eux la grande tâche. Selon certains documents anciens, il est dit qu'après l'an 1000 après J-C., quand de grands changements étaient attendus, la Conscience Cosmique et le pouvoir de l'Esprit-Saint se séparèrent afin que celui-ci puisse se répandre en de nombreuses personnes et laisser chacun d'eux diffuser un peu de la grande lumière selon des lignes déterminées. L'un avait pour tâche de répandre la lumière parmi les artistes, un autre parmi les musiciens, un autre encore parmi les savants ; d'autres devaient répandre la lumière parmi les riches d'une manière très prudente. L'un d'eux devait la répandre parmi les nobles et la royauté, un autre parmi les chercheurs des principes purement spirituels, un autre parmi ceux qui cherchaient des modes pratiques de vie plus proche de la perfection, un autre parmi ceux qui recherchaient l'évolution personnelle et un autre encore parmi ceux qui n'avaient aucune foi du tout en un quelconque développement. Ainsi la tâche d'un grand Messie pourrait être à notre époque partagée entre un certain nombre de personnes ou une foule de travailleurs inspirés ; pas un seul d'entre eux ne pourrait en aucune façon être aussi grand que Jésus, mais la fusion de leurs pouvoirs et de leurs œuvres, concentrée en un seul individu, serait plus grande encore que la tâche accomplie par Jésus. Voilà quelque chose qui vous donnera à penser et qui montre qu'il est possible qu'il y ait de nos jours dans le monde de nombreux Messies, divinement désignés, qui propagent l'œuvre cosmique selon leurs voies individuelles sous la direction divine, et qui répandent ainsi de nouveau sur terre la Conscience Chrétienne sous une forme multiple au lieu d'une forme concentrée.

Le Saint-Esprit n'est pas limité à un seul individu, ni centralisé seulement dans la vie de Jésus. Un autre point à garder en mémoire, c'est que nous pouvons obtenir un certain degré de cet Esprit-Saint, pénétrer exactement dans son grand rayon de lumière et en être baignés grâce à nos propres efforts. Il ne nous est pas nécessaire de vivre une vie purement passive, spirituelle et d'attendre dans la prière, avec l'espoir qu'un jour le Cosmique puisse penser que nous sommes assez bons pour recevoir l'influx du Saint-Esprit et servir quelque grand dessein. Nous pouvons volontairement, et avec détermination, nous mettre dans cette condition spirituelle en nous développant le long de certaines voies et d'une certaine manière, et chercher à obtenir et à mériter la venue du Saint-Esprit jusqu'à ce que nous nous soyons élevés nous-mêmes à cette position, en soyons dignes et le recevions réellement.

C'est la position de chacun de vous à l'heure présente. Vous pouvez penser que cela donnerait dans l'ensemble une foule de personnes hautement développées, et que toutes ne

pourraient pas recevoir le Saint-Esprit et devenir des lumières parmi les hommes, ou qu'il y en aurait alors plus que le monde en a jamais connu auparavant. Mais vous devez vous rappeler que la population du globe s'est énormément accrue et que si chaque personne actuellement sur le Sentier de l'évolution spirituelle, dans quelque école ou système d'une partie quelconque du monde, devait en fin de compte recevoir l'Esprit-Saint, cela équivaldrait seulement à un million ou deux de personnes ainsi illuminées. Un million ou deux parmi des centaines de millions ne représente qu'une petite fraction de l'ensemble et cela ne fait pas un pourcentage plus grand que celui du temps de Jésus, seul Grand Instructeur parmi les peuples du monde à son époque, aidé par des disciples qui propageaient son message dans tous les pays.

En méditant ces pensées au cours des prochains jours, je suis sûr que vous découvrirez entre les lignes bien des points à même de vous apprendre ce que l'Ordre Rosicrucien poursuit sous les auspices et la direction de la Grande Fraternité Blanche. Je suis également persuadé que votre conscience pourra bientôt percevoir quelle est la place réelle que vous pourrez occuper très bientôt par rapport au grand œuvre de Dieu parmi les hommes.

PROGRESSION DANS LES ENSEIGNEMENTS

Je me souviens parfaitement de nos premiers degrés dans la première loge qui fut établie lors de la résurgence de notre Ordre. Lorsque les membres de la classe où j'enseignais personnellement eurent atteint le quatrième degré, nous avons établi quelques autres loges. Tous les membres récents pensaient que ceux du quatrième degré avaient atteint les sommets importants et continuaient à progresser sur le Sentier. Je crois qu'il y eut une trentaine de membres de cette classe que je m'étais offert à diriger personnellement du premier degré aux degrés supérieurs. Si je le fis, ce n'est pas parce que je voulais montrer quelque préférence à ce premier groupe de membres affiliés à notre Ordre, mais parce que moi aussi j'avais beaucoup à apprendre ; et bien que chacune des leçons ait été aussi parfaitement enregistrée dans mon esprit que si je les avais toutes composées complètement d'un bout à l'autre, je savais, par expérience antérieure après avoir enseigné dans d'autres conditions semblables, qu'un instructeur gagne beaucoup à enseigner une classe, à écouter les questions, à préparer les réponses et à diriger les discussions. C'est un fait certain que cela m'aida énormément tout au long des deux ou trois années où je dirigeais une classe chaque jeudi soir et visitais de temps en temps d'autres classes d'autres degrés.



Cependant, mes membres du quatrième degré virent finalement leurs ambitions satisfaites et ils attinrent le neuvième degré. Vous savez comment sont les nouveaux membres. Ils sont toujours impatients de passer d'un Cercle au suivant, s'imaginant que leur progression réelle est en relation avec ces Cercles. Vous vous rappelez le temps où vous étiez dans le deuxième ou le troisième cercle et où vous vouliez revenir en arrière pour réviser les premières leçons afin d'assimiler les points que vous aviez l'impression d'avoir omis. Au-dessus du troisième cercle, les membres ne sont pas aussi impatients d'avancer, mais au-dessous, la seule chose dont chaque maître de groupe doit tenir

rigoureusement compte, c'est le maintien d'une progression aussi rapide que possible de façon que les membres ne puissent pas se décourager. C'est pourquoi la classe demanda même à avoir des conférences au cours de la saison des vacances d'été et je ne pus m'éloigner que deux ou trois jeudis soirs seulement pendant tout l'été ; ils voulaient se réunir même si le jeudi soir tombait une veille de Noël ou de Nouvel an. Cependant, la classe atteignit le neuvième degré avant que le transfert de la Grande Loge à une autre ville ait eu lieu. Je fus vraiment très embarrassé pour savoir ce que je devais faire avec ces membres. Le travail du dixième degré et des degrés supérieurs ne m'avait pas été communiqué parce que dans la juridiction des autres pays les classes ne se réunissaient qu'une fois par mois seulement au lieu d'une fois par semaine, et on nous avait notifié qu'aucun des membres de cette juridiction ne devait atteindre le neuvième degré avant les années 1923 ou 1924. Ce ne fut pas avant 1922 que j'eus en ma possession le travail complet du dixième degré et pus éclaircir rapidement bien des points encore sommaires de mon progrès et de ma compréhension propres, car j'avais travaillé personnellement selon une instruction et des leçons spéciales reçues par la poste sous une forme brève. Mais j'ambitionnais toujours d'atteindre le jour où les membres qui étudiaient sous ma direction progresseraient au-delà du dixième degré et parviendraient à ce but supérieur qui est le point de départ d'une nouvelle vie. J'étais à ce sujet aussi impatient que l'est une mère qui languit de voir son fils atteindre sa maturité, arriver à ses vingt et un ans et être capable de faire face à la vie comme un homme.

Je me souviens de ce que déclarèrent plusieurs de mes intimes collaborateurs : « *Quand un grand nombre de vos membres auront atteint ce point culminant, ils seront vos égaux en progrès et en développement, ou du moins dans la maîtrise des leçons, et alors que pourrez-vous faire avec eux ? Ils auront le sentiment qu'ils ont autant le droit de diriger et de contrôler l'Ordre que vous-mêmes et voudront être des dirigeants individuels dans toutes leurs communautés et leurs villes* ».

Cela ne parut jamais me faire aucune impression d'aucune sorte. Je ne pouvais pas penser qu'un être vivant puisse atteindre un certain degré de développement et de maîtrise des principes et avoir cependant l'idée de détruire ou d'interrompre le travail de l'Ordre par désir personnel de devenir un dirigeant indépendant et de se séparer de l'Ordre qui l'avait aidé à atteindre ce niveau.

La seule chose qui me semblait mériter tous mes soins, c'était que les membres atteignent ce but supérieur, supérieur même à celui que j'avais atteint, et me donnent la joie et la satisfaction de savoir que, quelle que fut leur réalisation et les sommets atteints, c'était le résultat du travail que j'avais entrepris. Je n'avais aucun sentiment de jalousie ni d'envie, ni aucun désir de laisser les étudiants en arrière pour les empêcher de devenir bien plus grands que moi dans le développement ou la réalisation psychique. Mais réfléchissez à cela ! Ces membres qui passèrent dans le neuvième degré en 1919 à New-York durent attendre jusqu'à 1926 avant que le premier d'entre eux puisse entrer dans le travail du dixième degré et certains d'entre eux ne purent le faire avant 1927 et 1928 ! Dans l'intervalle, ils révisèrent leurs leçons, aidèrent les autres, méditèrent et firent tout ce qu'ils purent pour conserver leurs acquis et progresser un tout petit peu plus encore par une pratique constante des enseignements et par leur effort personnel. Mais, après que j'eus revu soigneusement les monographies du dixième degré, que je les eus arrangées sous une forme qui respectait les anciens originaux et que je les eus peu à peu remises aux membres prêts à les recevoir, je commençai à éprouver la profonde satisfaction d'avoir accompli la tâche que j'avais commencée en 1909.

Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de savoir que plusieurs centaines de membres ont passé du neuvième au dixième degré et que tout en gardant ce fait secret et confidentiel, ils accomplissent beaucoup pour les autres et satisfont à toutes les exigences de notre Ordre. Vous tous qui êtes dans le quatrième cercle, représentez ces membres qui m'ont rendu si heureux grâce à leur réussite dans leur progrès.

Et maintenant je vais vous entretenir des points les plus élevés de nos enseignements ; en fait, il s'agit des principes les plus hauts qui soient connus de tous les grands mystiques ou conseillers spirituels de n'importe quelle partie du monde. Je vous considère chacun comme mes égaux en progrès et en développement, aussi bien que mes égaux en filiation divine. Je crois que, dans ce quatrième cercle, chacun de vous en particulier sera capable de faire toutes les choses que j'ai faites en tant qu'Imperator de notre Ordre. Je sais, d'autre part, que chacun de vous est suffisamment humble et sensitif pour savoir que, parce que vous avez atteint le même point de développement que j'ai moi-même atteint, ou parce que vous comprenez comme je les comprends un plus grand nombre de principes, pas un d'entre vous n'aurait la présomption ou la prétention de croire que la Grande Fraternité Blanche vous a choisi pour être Imperator ou Grand Maître, ou quoi que ce soit de ce genre. Je sais que si vous étiez appelé à servir sous ce titre, vous en accepteriez joyeusement les obligations et les responsabilités et que, d'une manière quelconque, le Cosmique vous aiderait à faire de votre mieux. Je sais que vous savez tout cela, et je sais aussi que vos ambitions ne sont pas d'une nature personnelle ou égoïste pouvant vous donner à penser que vous n'avez rien à gagner de plus par vos études. J'étudie encore moi-même et je peux m'imaginer que je pourrai acquérir toujours plus de connaissance par l'étude, car plus j'étudie les enseignements, plus je sens ce qu'il reste à apprendre. Chaque fois que je me plonge dans les manuscrits rosicruciens pour préparer quelque matière supplémentaire pour ce quatrième cercle, je suis tout aussi profondément intéressé qu'un étudiant des premiers cercles ou que vous l'êtes quand vous attendez l'arrivée d'une autre communication de ce cercle. Chaque ligne nouvelle, chaque nouvelle pensée me font sentir qu'il reste encore tant à faire comprendre, tant encore à révéler, que ce que nous avons acquis est semblable au travail accompli dans un jardin d'enfants.

C'est pour cette raison que je veux croire que chacun de vous va devenir, sur le Sentier, un mystique plus grand et un étudiant plus hautement évolué que moi-même. Pourquoi ne penserais-je pas ainsi ? N'était-il pas de mon devoir de répandre cette lumière, et cela ne fait-il pas partie de ce devoir que de constater que ceux qui peuvent le faire atteignent les plus hauts sommets possibles sans se préoccuper de mon propre développement ? Je dois penser à moi en dernier et désirer faire tous les sacrifices quant à mon évolution personnelle de manière à aider les autres à atteindre le même point.

Et vous avez maintenant atteint ce point suprême où nous progressons tous individuellement en accord avec nos propres exigences individuelles. Il n'y a rien que quiconque puisse faire pour vous à ce stade, ou à partir de maintenant, si ce n'est vous révéler les principes et vous donner les suggestions qui peuvent vous aider. Je sais que, tout en progressant dans ce quatrième cercle, nous allons être en si étroite harmonie, en si étroite unité de pensée et d'action, que nous percevrons pleinement l'esprit de fraternité qui existe entre nous tous, car cet esprit est de nature divine et ne peut être autre chose qu'une nourriture pour notre moi spirituel.

Je me demande si vous vous rendez compte que ceux qui parmi nous ont atteint les plus hauts degrés de nos enseignements, avaient probablement progressé déjà dans notre travail, au cours d'une incarnation antérieure, et que par quelque loi cosmique, ils furent incités à s'y adonner à nouveau dans cette incarnation pour atteindre un niveau supérieur à celui précédemment obtenu. Ne l'avez-vous pas perçu quand vous avez lu les leçons et remarqué combien nous arrivions à être étroitement en harmonie ? C'est pourquoi j'ai reçu des lettres de nombreux membres de cette classe, disant qu'ils sentent ou ont souvent l'impression que je leur dicte l'une de ces communications du quatrième cercle et qu'ils savent presque toujours à l'avance ce qui sera contenu dans la suivante. D'autre part, très souvent, je sens à l'avance ce que certains de vous vont m'écrire et quelques jours plus tard, quand la lettre arrive à mon bureau, je ne suis pas le moins du monde surpris de constater que les pensées que vous avez exprimées sont pratiquement les mêmes que celles que j'ai perçues.

Naturellement, je m'attends à ce que ce développement de notre harmonie intérieure se poursuive et j'imagine le jour où nous serons tous en si parfaite harmonie qu'il nous sera possible d'accomplir de remarquables expériences. En attendant, soyons si intimement unis que nous, membres du quatrième cercle, pensions et vivions tous de la même manière à l'égard des idéaux rosicruciens ; alors, nous aurons établi les fondations les plus solides qui soient, pour l'existence future de cette œuvre glorieuse.

Il y a quelques points importants qui, je crois, doivent vous être expliqués à ce stade de votre développement et de votre progression dans le travail, car ce sont des problèmes susceptibles de surgir et que vous pourriez difficilement résoudre, ou bien des problèmes théoriques que vous seriez incapables d'analyser à moins d'en avoir reçu quelques aperçus.

MANIFESTATION DE POUVOIR PSYCHIQUE

Il y a de nombreuses années de cela, quand mon intérêt fut pour la première fois captivé par ce qu'on appelle la recherche psychique et que je fus élu président du plus important de ce genre de groupes d'hommes et de femmes à New-York, je fus amené à lire les divers rapports d'autres groupes de recherche travaillant le long de lignes d'activité semblables au Canada, en Angleterre, en France et en Allemagne. Ayant une tournure d'esprit mystique et percevant profondément le côté spirituel de tous les sujets psychiques, j'étais sans cesse exaspéré, alors que je lisais les rapports de ces groupes de recherche et les commentaires des savants qui les dirigeaient, parce qu'ils semblaient incapables de comprendre la nature du sujet sur lequel ils conduisaient des recherches. Des hommes, tel que Sir Oliver Lodge, par exemple, et beaucoup d'autres encore comme lui en Amérique et en d'autres pays, étaient les principaux investigateurs à s'occuper de toutes les preuves que l'on recherchait pour démontrer le pouvoir psychique.

Sir Oliver Lodge était un éminent physicien, autrement dit un homme profondément plongé dans l'étude des lois matérielles de la nature, et c'est ainsi qu'étaient presque tous ces autres savants. En fait, à cette époque, les savants les plus éminents et les plus avancés, qui désiraient se voir reconnus comme tels, semblaient croire qu'ils devaient adopter le fait ou le point de vue qu'il n'existait rien qui ressemble à un pouvoir surnaturel dans le monde. Naturellement, de tels savants ne se seraient pas hasardés à discuter des lois et des pouvoirs spirituels, ou de tout sujet de nature religieuse, car ils auraient immédiatement été condamnés, ce faisant, aux yeux du public, comme n'étant pas de véritables hommes de science. Mais, même s'ils étaient enclins à s'intéresser à ce genre de choses, et étaient plus ou moins développés au point de vue religieux, ils semblaient n'avoir aucune croyance dans le fait que le travail des médiums psychiques, qui effectuaient des démonstrations à leur intention, pouvait avoir quelque chose de commun avec des lois spirituelles. Ils étaient constamment à la recherche de forces et d'énergies matérielles. Ils étaient bien sûr sans cesse désappointés ; ils attribuaient leur déception à l'habileté du médium et ils suspectaient toujours la personne qui faisait les démonstrations d'utiliser quelque supercherie.

Ce qui me surprit et m'indigna le plus, fut le fait que ces savants, en tentant de mesurer le pouvoir psychique qui s'irradiait des mains ou du bout des doigts de certains de ces médiums, voulaient employer des instruments et des appareils qui étaient exclusivement utilisés pour tester ou mesurer les énergies matérielles ou terrestres, et quand ces instruments n'arrivaient à enregistrer aucun pouvoir ni aucune énergie irradiant des mains des médiums ou du pourtour de leur corps, les

savants proclamaient immédiatement que ces mediums ne possédaient aucun pouvoir tel qu'ils le prétendaient. Vous pouvez imaginer combien c'était ridicule, car avec votre connaissance actuelle, vous pouvez juger à quel point leurs méthodes étaient insensées. C'est exactement comme si nous voulions essayer de mesurer l'aura que nous voyons autour d'un corps humain avec un appareil à enregistrer la quantité de lumière émise par une ampoule électrique. Pouvez-vous imaginer d'autre part que nous puissions tenter de mesurer la quantité de puissance se trouvant dans la main d'une personne, en attachant un gros compteur à enregistrer la lumière électrique au bout de ses doigts, et en s'attendant à ce que le cadran ou le mouvement d'horlogerie du compteur enregistre le nombre de volts, de watts ou d'ampères arrivant au compteur ? Un tel compteur pourrait mesurer le courant d'un fil électrique et même être un appareil si précis qu'il mesurerait la plus petite charge électrique de la plus minuscule batterie, mais cela ne prouve pas qu'un tel instrument puisse mesurer l'énergie d'une personne en train de donner un traitement curatif.

Naturellement, Sir Oliver Lodge et certains de ces savants découvrirent leur erreur plus tard et, pour finir, durent admettre qu'il existait dans le monde d'autres énergies situées au-delà des énergies physiques. Sir Oliver Lodge écrivit un livre sur ce sujet, intitulé : *Au-delà de la physique*. Cependant, la majorité des gens de notre monde d'aujourd'hui, qui pensent être éveillés et capables d'investigation sur les sujets mystiques, spirituels et psychiques, empruntent la même attitude que celle prise par ces savants. Ils tentent de juger les valeurs spirituelles ou cosmiques du point de vue de notre éducation matérielle. Cela, naturellement, est impossible. Nous ne pouvons comprendre le monde spirituel si ce n'est d'un point de vue spirituel, et nous ne pouvons pas davantage estimer la nature de chaque qualité spirituelle dont nous nous occupons, à moins que nous ne nous mettions en harmonie avec ces qualités et ne les interprétions sous l'angle entièrement différent de celui sous lequel nous interprétons les choses du monde matériel.

Ces savants, qui tentaient d'analyser les forces cosmiques à l'œuvre dans l'être et dans l'esprit humains, découvrirent bientôt qu'il leur fallait aborder le sujet en adoptant une attitude spirituelle, et ils découvrirent bientôt cette loi importante : *"Les lois spirituelles et cosmiques ne sont pas soumises aux exigences de l'esprit humain, ni ne se prêtent à la satisfaction de sa curiosité"*.

Vous serez évidemment d'accord avec cette importante déclaration. Nous ne pouvons imaginer les lois cosmiques prêtes à tout moment à nous donner une démonstration pour chercher simplement à prouver qu'elles existent, qu'elles peuvent accomplir certaines choses, ou pour chercher à satisfaire notre curiosité. Ces savants eux-mêmes n'accepteraient pas de se prêter personnellement à des démonstrations pour répondre à la curiosité publique. Allez dans quelque grand laboratoire scientifique d'aujourd'hui. Demandez à être introduit auprès de certains de leurs grands savants, et quand vous serez en leur présence, demandez-leur s'ils pourraient vous donner certains éclaircissements, vous prouver ou vous démontrer que les choses physiques ou chimiques sur lesquelles ils écrivent sont vraies. Vous verrez chacun d'eux se retrancher derrière la position que ce qu'ils ont dit dans leurs rapports et leurs mémoires, ou ce dont ils ont discuté entre eux, ou avec d'autres savants dans leurs sessions privées et exclusives, doit être accepté par les profanes en raison de l'intégrité des hommes qui en firent la démonstration et en raison aussi de l'honnêteté du but qu'ils poursuivent. Chacun de ces savants se sentirait insulté si vous lui disiez : *"Vous avez peut-être les facultés cérébrales et la puissance voulues pour produire certains résultats dans une éprouvette, mais je me refuse à le croire tant que vous ne me l'aurez pas démontré"*.

Ils vous demanderaient de quel droit vous vous permettez de contester leurs déclarations, et vous diraient ensuite qu'ils ont autre chose à faire que de perdre leur temps à donner des démonstrations à tout profane affichant un tel air de défi à leur égard.

Cependant, ces mêmes savants mettent au défi le Cosmique et le monde spirituel de leur donner des démonstrations en certains lieux, sous certaines conditions et à certains moments afin de satisfaire leur propre fantaisie. Imaginez que l'on dise au Cosmique quelque chose de ce genre : *"Certaines personnes prétendent que vous pouvez produire la vie là où elle n'existe pas et que vous avez le pouvoir de créer de la matière vivante à partir de la matière non vivante. Soit ! Vous pouvez faire cela avec de petites cellules de protoplasme ou de germe de plasma, ou vous pouvez le faire avec d'autres cellules de matière sur le sol, dans les plantes, ou en d'autres lieux où nous ne pouvons voir ce qui se passe, mais je ne veux croire à rien de tout cela avant que vous n'accomplissiez un processus de création semblable dans les conditions que j'établis. Par conséquent, au lieu de créer la vie à votre manière habituelle et dans des conditions naturelles semblables à celles dont vous vous serviez jusqu'ici, je désire que vous le fassiez exactement ici, dans ce plat en verre, sur ma table de laboratoire, et si vous ne le faites pas, je ne croirai pas que vous en êtes capable"*.

Cette déclaration peut vous faire sourire, mais le Dr. Loeb, le fameux savant, adopta réellement une telle attitude pendant des années. Le Cosmique peut dire que, pour pouvoir produire la vie, il lui faut un certain degré de chaleur, du magnétisme terrestre, de l'humidité tout autour et certaines autres conditions qu'il peut créer et maintenir ; le Cosmique peut dire aussi qu'il ne peut produire la vie dans un plat sale, qui a été lavé dans une eau malpropre, dans lequel de l'air vicié pénètre à chaque instant et où il n'y a pas la température convenable ni le magnétisme et d'autres conditions appropriées ; mais le savant ne ferait que se moquer de tout cela, et continuerait à demander au Cosmique de démontrer son pouvoir de la manière qu'il a choisie ou alors pas du tout.

Or, nous constatons que certaines personnes prennent la même attitude à l'égard de leur développement spirituel et psychique. Elles s'attendent à ce que le développement spirituel qui a lieu en elles jaillisse constamment sous une forme quelconque de manifestation extérieure



matérielle. Elles espèrent que, à mesure que le pouvoir psychique et cosmique se développe en elles, les rides de leurs visage vont disparaître, leurs bajoues vont s'effacer, les manifestations dues à l'âge dans leur corps vont s'annihiler et que leur teint va reprendre des couleurs fraîches et éclatantes. Elles s'attendent à ce que leurs cheveux gris redeviennent foncés, que leurs os perclus de rhumatismes recouvrent la vigueur de la jeunesse ; en bref, elles espèrent un rajeunissement total qui s'instaurerait et continuerait à s'accroître jusqu'à ce que chacun dans l'entourage remarque qu'elles deviennent de plus en plus jeunes au lieu de prendre de l'âge. Pour un peu, elles souhaiteraient bientôt ressembler à un jeune enfant désinvolte voulant courir et sauter les clôtures, jouer à sauter à la corde ou s'amuser à patiner. Et ce n'est pas tout. Elles veulent posséder en elles un pouvoir cosmique si puissant que s'il leur arrivait de pointer le doigt en direction d'une personne pendant que celle-ci leur parle, l'énergie qui jaillirait du bout de ce

doigt assommerait quiconque se tiendrait dans l'entourage. Elles désirent que leur pouvoir cosmique et psychique soit si puissant qu'elles n'auraient pas besoin d'absorber autre chose qu'un petit jus d'orange et quelques légumes, tout en restant cependant fortes et en pleine santé, et ce n'est pas tout encore. Elles ne veulent pas que la moindre souffrance ou le moindre mal les atteignent dans leur corps, sans considération pour les nombreuses violations des lois naturelles qu'elles seraient susceptibles de commettre.

Elles pensent que si elles ont acquis la spiritualité, elles doivent être capables de maintenir leurs doigts au travers d'une flamme ardente tout en ne sentant aucune douleur. Elles ont lu que certains saints durent par force marcher sur des charbons ardents ou des cendres brûlantes en n'étant cependant pas brûlés, et elles ne voient pas pourquoi elles ne peuvent pas se démontrer à elles-mêmes des prouesses du même genre ou les démontrer à quelque voisin incrédule qui ne croit pas au pouvoir spirituel, mais qui pourrait en être convaincu s'il voyait une démonstration semblable. Et ce n'est pas tout encore. Elles s'attendent à ce que le Cosmique garde leurs poches remplies de billets de banque, ou du moins elles espèrent que le facteur va leur apporter des lettres inattendues provenant de personnes inconnues et contenant des chèques surprises, ou des dons en argent sonnante et trébuchant, venant d'une personne dotée d'un bon naturel que le Cosmique utiliserait en tant que canal pour leur apporter la richesse. Elles pensent que, aussi longtemps qu'elles seront dans cet état de spiritualité, elles seront à même de dépenser tout l'argent qu'elles possèdent en toute liberté et elles ne pensent jamais à épargner un sou, car demain le Cosmique leur rendra le double pour chaque billet de cinq euros qu'elles auront dépensé, sans regarder si elles l'ont dépensé d'une façon insensée, égoïste, humainement ou comment. Voilà tout ce qu'elles attendent du Cosmique comme preuve ; autrement elles ne croiront pas qu'elles font un progrès spirituel quelconque.

Il ne vient pas à l'idée de ces personnes que le développement spirituel et psychique peut se dérouler en elles jusqu'à un point tel qu'aucune manifestation d'aucune sorte ne se produit et qu'aucune démonstration extérieure n'est possible, à moins que le Cosmique ne voie le moment convenable venu pour les utiliser comme canaux dans quelque but spécial. Il est vrai qu'un musicien qui se développe dans la pratique de ses exercices, révèle certains de ses progrès par l'amélioration de sa technique, mais je n'irai pas jusqu'à dire que vous serez jamais capables de dire réellement à quel point la voix d'une personne s'est développée ou à quel point exact son esprit et ses mains se sont développés en jouant d'un instrument, si vous jugez entièrement par ce que vous avez entendu d'elle au cours de ses heures d'exercices. Mais il se peut qu'un jour, quand il lui sera nécessaire de jouer devant un public, vous ayez la surprise de constater quel est le résultat de son développement.

Mais tout ce que j'ai affirmé dans mes précédentes déclarations ne faisait que préparer ce que je désire vous dire maintenant. J'ai eu récemment une rencontre avec un des membres de ce cercle, qui avait attendu et espéré une manifestation particulière, sur le plan physique ou terrestre, du développement qui s'était déroulé en lui. C'est un médecin praticien de la faculté de médecine, un docteur en médecine diplômé. Il est bien naturel qu'il ait éprouvé le sentiment que le pouvoir spirituel croissant au-dedans de lui doive se manifester d'une façon quelconque.

Il m'écrivit, il n'y a pas longtemps, juste après avoir commencé le quatrième cercle, que, bien que sa santé se soit améliorée, qu'il soit plus heureux, plus paisible, plus assuré, et bien qu'il profite grandement et avec joie de ses leçons et soit à chaque instant prêt à faire n'importe quoi pour aider tout homme ou toute femme sur terre, en raison de son estime pour le grand travail rosicrucien, il se sentait pourtant déçu, car il ne semblait se produire aucun signe extérieur qui aurait pu prouver aux autres ou à lui-même qu'il recevait l'influx croissant de quelque pouvoir ou d'un plus grand développement psychique. Il disait que c'était peut-être simplement parce qu'il pensait à son développement ininterrompu, que cette croyance de sa part le rendait plus heureux et plus assuré, et qu'après tout, il avait seulement l'illusion d'avoir fait quelque réel progrès. Pourtant, il ne perdait pas la foi dans les principes, et chaque semaine, chaque mois, il devenait plus occupé dans sa profession, son revenu s'améliorait chaque fois un peu, et en général il était plus satisfait de sa vie. Tant que cela dura, il eut l'impression qu'il tirait bien profit du travail et recevait certainement quelques bénédictions cosmiques. Pourtant, y avait-il là un signe de pouvoir personnel qui se développait en lui ? A quoi bon le nouveau développement spirituel croissant qui devait s'instaurer

pour lui et les autres, s'il ne pouvait le voir, l'utiliser ou en faire la démonstration ? Ainsi raisonnait-il pendant des semaines et des mois. Puis un jour, il vint me voir, très excité, et voici l'histoire qu'il me raconta :

« Pendant quelques mois, j'ai eu à soigner une petite patiente, une jeune fille d'environ seize ans, qui commençait à devenir aveugle à la suite d'une maladie particulière qu'elle avait contractée à l'âge de cinq ans. D'abord, un seul de ses yeux se voila et de nombreux docteurs examinèrent ses yeux, mais ne purent rien trouver. Après qu'elle eût presque perdu l'usage de l'œil gauche, l'œil droit commença peu à peu à s'obscurcir dans ses impressions visuelles. Les parents, qui étaient pauvres, se lamentèrent et se mirent à courir d'une clinique ophtalmologiste à l'autre ; finalement, quelques spécialistes fort connus s'intéressèrent à son cas, car il était unique et leur apportait l'occasion d'étudier une nouvelle affection oculaire qu'ils n'avaient jamais rencontrée auparavant. Pendant tout ce temps, les parents continuaient à m'amener la jeune fille pour surveiller sa santé et pour accroître peu à peu ses forces et son énergie afin d'aider à l'amélioration de sa vue. Fort heureusement, aucun de ces spécialistes de la vue ne suggéra d'opération sur les yeux, car il n'y avait réellement rien, à leur avis, qui pouvait être tenté du côté chirurgical. Aussi ses yeux ne furent en aucune façon lésés par une opération.

« Au cours de l'année dernière, sa vue était devenue si basse qu'elle pouvait difficilement voir quoi que ce soit à part les lumières très brillantes que l'on agitait près de ses yeux. Quelques semaines avant, un spécialiste des yeux déclara qu'il n'y avait rien de plus à faire qu'à mettre l'enfant dans une institution pour aveugles où elle pourrait apprendre à lire au moyen de points en relief perforés sur papier, et où elle pourrait aussi apprendre comment se diriger seule, et se préserver, en se déplaçant dans son monde de ténèbres. Il faut quelques mois à peine pour une personne qui a eu une vision normale pour s'habituer aux impressions et aux sensations très subtiles dont elle doit dépendre quand elle a perdu la vue. La seule manière dont une telle personne peut être éduquée dans ce but, c'est de la placer dans une institution parmi d'autres aveugles et sous la direction de professeurs compétents.

« Afin que cette jeune fille puisse être placée dans une institution d'état pour aveugle, ses parents, étant pauvres, durent recourir à la nécessité de me faire signer certains papiers de recommandation établissant que l'enfant avait besoin d'une telle assistance dans une institution de ce genre. La semaine dernière l'enfant se trouvait dans mon cabinet avec ses deux parents qui pleuraient beaucoup parce que leur jeune fille devait s'éloigner d'eux le jour même pour rentrer à l'institution. Il y avait aussi présents mes deux infirmières et un représentant de l'institution qui devait accompagner l'enfant aux bureaux et aux bâtiments de l'institution pour aveugles. J'étais juste sur le point de signer les papiers qui auraient pour toujours placé la jeune fille dans un monde d'obscurité, car cela aurait mis fin à toute étude ultérieure éventuelle de son cas et à toute autre tentative de la soigner à l'avenir.

« Réfléchissant à la gravité du papier que j'allais signer et au fait que moi, rosicrucien, serait la dernière personne à signer un papier établissant qu'il n'y avait aucune assistance ultérieure possible pour une telle enfant, je demandais aux parents la permission d'emmener l'enfant dans mon cabinet de consultation voisin afin d'examiner une fois encore ses yeux. Ils consentirent, et nous pénétrâmes tous deux dans ma petite salle d'examen. Je demandai à la fillette de s'asseoir en face de moi et, pendant qu'elle demeurait ainsi assise, j'élevais mes mains vers le ciel et chuchotais une prière ; j'implorais le Cosmique et les grands maîtres invisibles de me laisser faire office de canal dans ce seul cas précis, et de permettre au développement spirituel qui se déroulait en moi de faire cette unique démonstration, non parce que je doutais, non par défi, mais dans le seul but pur et sincère d'aider cette pauvre petite jeune fille. Des larmes jaillirent de mes yeux alors que je parlais et la jeune fille se mit à pleurer, mais resta silencieuse. Je sentis mon

corps tout entier se mettre à frémir sous l'effet d'une certaine énergie ou pouvoir au-dedans de moi, et j'eus l'impression que mes vêtements matériels et mon corps matériel étaient devenus transparents ou pénétrés, en quelque sorte, comme si je n'étais plus qu'une masse d'énergie sans forme et sans contour, ou rien de plus qu'un corps spirituel se tenant devant elle. Alors, je plaçai l'extrémité de mon pouce droit et de mon index droit sur ses yeux fermés et je dis : "Maintenant que la lumière soit !"

« Au moment où j'enlevai mes doigts de ses yeux, elle ouvrit ses paupières et poussa un hurlement de joie, car elle pouvait me voir et voir tout ce qu'il y avait dans la pièce ; elle se leva pour s'élancer hors de mon cabinet, mais dans la mauvaise direction et je lui fis faire demi-tour la dirigeant vers la porte conduisant à la salle d'attente. Ses parents s'étaient déjà précipités vers la porte après avoir entendu son hurlement. Les lumières plus brillantes de la salle d'attente l'aveuglèrent un instant et elle dut se couvrir les yeux. Nous baissâmes les stores légèrement et alors, dans cette lumière tamisée, elle put voir chacun de nous et chaque chose ; l'homme de l'institution ouvrit un grand magazine sur la table et désigna certaines lignes et certains caractères que la fillette ne pouvait lire intelligemment, en raison de son éducation négligée, mais dont elle fut capable d'épeler chaque lettre de l'alphabet, même dans les caractères les plus fins et chacune des couleurs qu'elle annonça fut absolument correcte. Je lui donnai une paire de lunettes teintées en jaune dont je m'étais servi pour conduire en automobile et lui permis de les porter temporairement, jusqu'à ce que ses yeux se soient habitués à la lumière ; dois-je vous dire que ce fut une famille heureuse et un groupe de personnes tout surpris qui quitta mon cabinet ? Mais, pour moi, la démonstration la plus remarquable de toutes fut le fait que le Cosmique accomplit ses démonstrations et ses manifestations à sa manière et au moment voulu. Je sais que j'aurais pu plaider en vain pendant des heures auprès du Cosmique pour qu'il me donne une démonstration, quand j'étais dans mon sanctum, dans le seul but de lever mes doutes et de satisfaire ma curiosité. Mais c'est là que, en la circonstance, mon pouvoir et mon développement spirituels reçurent l'occasion d'être utilisés par le Cosmique d'une manière pratique et cela se manifesta en réponse à ma foi et aux larmes de la jeune fille.

« Après cette démonstration, les conditions me concernant redevinrent normales. Des reporters de journaux me rendirent visite dans l'après-midi et voulurent écrire un récit extraordinaire sur le fait que j'avais rendu la vue à une aveugle. Je leur refusai la permission de dire que j'avais fait quoi que ce soit et je refusai de dire ce qui s'était passé dans ma petite salle d'examen ; je dis simplement que c'était Dieu qui avait accompli la guérison et personne d'autre et que je n'avais rien fait. Un des journalistes me dit : "Nous ne pouvons parler de Dieu ayant fait une guérison, car cela ne constituerait pas des nouvelles. Dieu n'est pas un sujet d'informations dans aucun journal". Ainsi se passa mon histoire et j'espère que tous les membres du quatrième cercle se rendront compte, comme moi maintenant, que nous pouvons développer intérieurement un pouvoir et une force dont nous avons peu conscience, mais que lorsqu'arrive le moment voulu, que l'instant favorable est à notre portée et que le Cosmique est prêt à se servir de nous, le pouvoir se manifeste à ce moment précis. »

Je crois que l'histoire de notre frère nous donne la plus belle leçon que nous pourrions recevoir à ce stade de notre travail. Cependant, il y a beaucoup d'autres points en rapport avec ce sujet que je désire discuter avec vous, mais je vous laisse à cette histoire et à l'introduction que je lui ai apportée, comme sujets parfaitement adaptés à votre méditation des jours prochains.

Réfléchissez aux nombreuses et importantes leçons que vous pouvez tirer de ce seul entretien. Voyez si vous pouvez trouver les lois et les principes remarquables qui sont contenus dans ce message actuellement entre vos mains.

Chacun de nous doit se réjouir de ce qu'un membre de cette classe ait déjà été choisi par le Cosmique pour accomplir des miracles tels que seule la conscience cosmique en nous peut le faire.

Il est extrêmement douteux que Jésus se soit rendu compte, dans la première phase de sa mission, qu'il possédait en lui un pouvoir de guérison tel qu'il était capable de le démontrer. Rappelez-vous que le pouvoir curatif que Jésus manifesta ne fut qu'une seule des remarquables facultés dont il se servit. Cependant, il avait vu accomplir un travail de guérison par les Grands Maîtres dans les écoles de mystères, et entendu parler des démonstrations faites par ceux qui l'avaient précédé. Il était donc très naturel qu'il s'attende à ce qu'un jour des pouvoirs semblables se développent en lui, puisqu'il avait consacré sa vie à l'œuvre du Cosmique et s'était offert comme canal pour accomplir tout ce que le Cosmique pouvait désirer lui voir accomplir. Mais nous ne pouvons imaginer Jésus s'asseyant seul quelque part pour se demander s'il possédait de tels pouvoirs, et faisant des expériences uniquement dans le but de faire la preuve de ces pouvoirs. L'image, dans l'ensemble, serait inconséquente si nous imaginions Jésus assis sur un rocher quelque part dans le désert, ou dans un endroit ombragé de quelque vallée, essayant là de changer le rocher en quelque chose d'autre, ou d'en faire jaillir de l'eau. Nous ne pouvons pas davantage l'imaginer se rendant dans sa maison, remplissant un récipient d'eau jusqu'au bord et, debout devant lui, tenter de voir s'il pourrait changer l'eau en vin, simplement pour faire la preuve d'une des lois divines. Jésus devait savoir que le moment viendrait où il serait nécessaire qu'un miracle soit accompli, et que ce serait alors qu'il devrait mettre sa croyance et sa foi dans les divins principes à mettre en action.

Nous savons que Jésus n'eut pas toujours à recourir aux miracles pour servir ses desseins, car il a dû constater que la plupart de ses miracles étaient des exceptions aux lois habituelles de la nature. Il devait savoir que ce n'était que dans des circonstances extraordinaires, quand aucune des lois habituelles de la nature n'était capable de servir, qu'il pouvait espérer qu'un miracle s'accomplisse. Même s'il avait pu croire que, si la nécessité se présentait, il aurait pu se mouvoir à travers l'espace très rapidement, faisant ainsi une démonstration impressionnante, il n'aurait pas voulu se servir de cette méthode chaque fois qu'il se trouvait en public. Nous voyons qu'il marchait jusqu'à ce qu'il soit fatigué, exactement comme les autres êtres humains. De même il recherchait de l'eau pour boire quand il avait soif, bien qu'il ait pu savoir qu'en certaines circonstances une loi particulière aurait pu être invoquée pour que sa soif soit sur le champ étanchée. Nous savons qu'il endura la fatigue physique, car même quand il transporta sa croix, il fut sujet à toutes les lois ordinaires qui affectent l'être humain et il n'essaya pas, même à ce moment-là, d'invoquer quelque loi spirituelle ou divine pouvant alléger le poids de sa croix ou lui donnant une force plus grande. Il ne tenta pas d'alléger sa propre douleur quand il était sur la croix parce que, ayant conscience que le Cosmique avait une bonne raison de permettre qu'il fût crucifié, il était de son devoir d'accepter tout ce qui faisait partie de la crucifixion. Même après avoir constaté qu'il pouvait marcher à la surface de l'eau, il ne fit pas cette démonstration chaque fois qu'il se trouvait au bord du Jourdain ou de la mer de Galilée, ou d'autres fleuves de Palestine et de Syrie. Il est douteux même que Jésus se soit rendu compte quand il a dit à la servante de retourner chez elle pour dire à l'homme malade d'avoir la foi et qu'il irait bien, que par ces mots précis l'homme se lèverait de son lit de malade parfaitement guéri.

Je conçois aisément combien Jésus pouvait être surpris bien souvent quand il voyait les résultats qu'il avait produits. Beaucoup d'entre eux ont dû être tout à fait inattendus, surtout par la forme sous laquelle ils se manifestaient. Il fut probablement aussi étonné que le fut la femme qui toucha le bord de son vêtement et fut instantanément guérie ; il la regarda et lui dit que c'était sa foi qui avait tout fait. Je crois que ces mots qu'il lui adressa en cette occasion, étaient une tentative d'explication, pour cette dernière et pour lui-même, de la chose surprenante qui était arrivée. Il

n'était pas averti qu'elle allait toucher son vêtement dans le but d'être guérie, et ne sut pas ce qu'elle faisait, jusqu'à ce qu'elle eût réellement touché le vêtement. La transformation soudaine de son aura, qu'il ressentit à son contact, et le changement soudain de l'état de la femme, ont dû le surprendre énormément, et sa première pensée fut que la foi de cette femme l'avait mise en harmonie et en accord avec lui et son pouvoir divin, et avait ainsi fait jaillir l'influx de sa grande puissance de Christ, qui passa dans l'être de la femme par ce contact. Ce fut certainement la foi de cette femme qui fut la clef rendant l'accord harmonieux possible et, par conséquent, la sauva et la guérit.

Prenez par exemple le miracle des miches de pain pour la nourriture donnée à la multitude et le changement de l'eau en vin. Ce ne furent pas des démonstrations préméditées ou attendues. Elles furent spontanées et se produisirent soudainement dans une circonstance inattendue où les lois naturelles habituelles n'auraient pu être utilisées, et je suis sûr que Jésus fut tout aussi satisfait intérieurement et tout aussi surpris en son esprit devant ce qui arrivait, que le furent ses disciples. Mais son attitude était différente de la leur. Il avait été préparé à croire que de telles choses quand elles arrivaient n'étaient pas surnaturelles, mais divines par nature, et bien qu'elles fussent surprenantes, il ne restait pas stupéfait à chercher quelque explication, quelque schéma scientifique pour expliquer ce qui était arrivé, ou quelque théorie plausible pour le justifier. Il acceptait ces choses comme des faits démontrés devant lui et il ne pouvait rien faire d'autre que les accepter, car il savait qu'« avec le Père toutes choses sont possibles ».

Cela devrait nous pénétrer du fait que la tentative moderne pour analyser tous les miracles de la Bible et tous les miracles qui se produisent de nos jours, pour les réduire à une compréhension scientifique commune, n'est qu'une perte de temps. Nous entendons beaucoup de personnes argumenter contre le récit biblique de l'Immaculée Conception. Des savants érudits nous disent qu'une telle chose n'a pas pu se produire, puisque Dieu a décrété que toutes les conceptions devaient avoir lieu d'une manière déterminée et que tous les êtres humains sont nés selon certaines lois. Ils disent que Dieu n'aurait pu faire aucune exception à la moindre de Ses lois et que, par conséquent, l'histoire de l'Immaculée Conception est fautive et purement mythologique ou symbolique. Un tel argument est faux, car il prend comme point de départ l'unique présomption que toutes les lois que Dieu a décrétées pour les êtres humains ordinaires et pour les processus ordinaires de la civilisation pèsent de la même contrainte sur Lui et sur Ses représentants. Il n'y a aucune raison valable pour une telle présomption si ce n'est notre manque de compréhension des desseins de Dieu.

De plus, la présomption que Dieu ne peut faire aucune exception à aucune de Ses lois est insensée, d'autant plus que cette présomption est basée sur une autre présomption, à savoir que Dieu n'a fait aucune autre loi à part celles qui ont trait aux mondes physique et matériel terrestres. Comment pouvons-nous savoir si, quand Dieu établit ces lois physiques matérielles qui doivent s'appliquer à toutes les conditions terrestres, Il n'établit pas en même temps une autre loi par laquelle certaines choses pourraient être accomplies d'une manière spirituelle et divine entièrement différente de la façon dont elles sont accomplies par les principes de la nature ? Il est certain que si Dieu a le pouvoir de créer l'homme physique et toutes les choses vivantes hors du chaos du néant, Il a aussi le pouvoir de créer n'importe quelle chose aujourd'hui ou à n'importe quel moment sans être soumis à aucune des lois physiques de la matière. Si la conscience de Dieu est créatrice, je ne vois pas pourquoi une conception de l'esprit et de la conscience de Dieu ne peut pénétrer dans la matière physique et entraîner la matière à former une réplique, une ressemblance, ou une image de cette conception divine.

En tout cas, il est insensé de notre part, avec notre entendement fini et notre compréhension limitée des lois divines, de laisser notre compréhension limitée des nombreuses lois de la nature

décider seule si Dieu peut faire une chose ou une autre, ou ne le peut pas. Des miracles s'accomplissent chaque jour qui sont au-delà de la compréhension humaine. Chaque fois que nous sentons un léger tremblement de terre – juste assez fort peut-être pour faire vibrer légèrement les carreaux d'une fenêtre – nous nous remémorons les nombreux autres tremblements de terre qui se sont produits au cours des récentes années dans chaque partie du monde. Parfois l'un d'eux fut très destructif, envisagé de notre point de vue humain. D'un autre côté, nous en sommes arrivés à constater que, dans plusieurs cas, le tremblement de terre et les changements qui en résultent dans la topographie d'un pays, font partie d'un processus évolutif de changement pour quelque chose de meilleur. Nous devons soit avoir l'opinion que la terre possède une conscience qui lui est propre, et qui décide parfois d'une façon purement arbitraire de trembler et de changer quelque peu sa forme, ou alors nous devons croire qu'un esprit et une intelligence divines modèlent et transforment sans cesse la forme de la surface de la terre.

Nous voyons donc dans notre étude des pouvoirs de Dieu, que ceux-ci peuvent être partiellement accordés à l'homme, mais que ce don n'est pas accordé à ceux qui en sont indignes ou ne sont pas prêts, et qu'il ne doit pas davantage être utilisé expérimentalement et fortuitement comme une chose commune ne méritant aucune considération sacrée. En chacun de nous, qui nous efforçons de nous mettre en plus étroite harmonie avec le Cosmique, se développe un degré plus grand et plus merveilleux de ces divins pouvoirs, et il en résulte qu'il nous est rarement possible d'apprécier le degré de ce pouvoir qui réside en nous et est prêt à se manifester pour la grande démonstration qui peut être nécessaire à quelque moment crucial. Le fait qu'il ne se révèle pas quotidiennement ou à chaque instant, qu'il ne nous revêt pas de quelque apparence inhabituelle, et ne nous laisse pas moins assujettis aux lois naturelles, n'est pas une preuve ou un indice de la non-existence en nous de ce grand pouvoir cosmique. Nous ne devons pas douter, ni davantage nous interroger sur son existence si nous en sommes dignes, et nous devons être persuadés que lorsque le temps viendra, et de la manière la plus appropriée, nous serons utilisés comme canal pour l'expression de ce pouvoir, et la bénédiction que nous recevrons alors, sera précisément de servir d'agent intermédiaire.

Réfléchissez à tout cela au cours des prochains jours et méditez à ce sujet ; faites votre propre examen pour voir si vous ne vous êtes posé aucune question sur votre progrès et votre développement, en essayant de les estimer d'après les miracles qui vous sont arrivés dans la vie. Changez votre attitude en celle confiante de foi parfaite et vous constaterez que cela même accroîtra en vous le pouvoir et vous apportera une impression de sécurité, un sentiment d'unité avec Dieu, une impression d'être protégé et guidé qui vous aideront avec autant de force à maîtriser vos problèmes personnels que tout pouvoir spécial pourrait jamais le faire en quelque circonstance que ce soit.

CROISSANCE DE LA CONSCIENCE PSYCHIQUE ET PERSONNALITE

Vous vous rappelez qu'en certains passages des Communications du premier Cercle, nous mentionnions le fait que la conscience objective de l'esprit humain pouvait être concentrée en divers points du corps par l'emploi du pouvoir de la volonté. Souvenez-vous d'un exercice particulier à ce sujet¹¹ qui comprenait la concentration de l'esprit et de la volonté sur les pieds, puis

¹¹Premier Cercle, Communication n°2 ; chapitre IV

faisait mouvoir ce centre de conscience à travers les membres et l'intérieur du corps pour arriver finalement à la tête. Vous vous rappelez qu'alors que la conscience, ou centre de concentration, se mouvait au travers des différentes parties du corps, ces parties s'animaient, étaient stimulées et se chargeaient davantage d'une sensation de conscience.

Nous sommes maintenant arrivés à un point de notre travail où nous avons considéré la conscience psychique comme étant une chose presque séparée de la conscience purement objective.

Notre conscience objective appartient à notre cerveau et à la partie physique de notre être. C'est cette conscience objective que nous sentons quand nous sommes assis ou debout dans une position inconfortable, quand une partie quelconque de notre vêtement nous serre trop étroitement, quand notre peau est coupée ou blessée, que nous avons un os brisé ou que nous souffrons d'un mal de dents. Quand nous essayons de nous relaxer, de soumettre, d'annihiler ou d'endormir cette conscience objective, mais que quelque lumière brillante nous aveugle et nous incommode, elle se centrera autour de notre vue et nous importunera. Si nous sommes assis sur une chaise inconfortable de sorte qu'une partie de notre corps est mal à l'aise, nous ressentons cette condition inconfortable et elle nous empêche de nous relaxer complètement. Si la pièce est trop chauffée ou trop froide ou s'il y a du bruit, nous serons incommodés en ce sens. C'est seulement quand aucune de nos facultés objectives n'est active que nous nous sentons relaxés et réellement inconscients au sens objectif. Cependant, durant tout ce temps, nous pouvons être tout à fait inconscients de notre être intérieur. Autrement dit, la conscience intérieure peut avoir une activité intense et cependant, en raison d'un certain degré de conscience extérieure qui nous gêne et nous empêche de nous relaxer, nous ne sentons à aucun degré notre conscience intérieure. C'est seulement quand nous commençons à nous sentir parfaitement relaxés extérieurement, et que notre conscience extérieure est complètement passive, que nous prenons enfin contact avec notre conscience intérieure.

Or, cette conscience intérieure est une conscience qui, non seulement emplit chaque partie du moi intérieur, mais qui, aussi, peut mouvoir le centre de son existence d'une partie du corps à une autre, exactement comme nous faisons passer le centre de notre conscience objective de notre main à notre pied ou à notre cou, grâce à notre faculté de concentration de pensée. La conscience intérieure peut, de la même façon, être déplacée. Bien de nos expériences psychiques furent faites dans le but de centrer la conscience psychique intérieure autour du cœur ou des centres émotifs, ou encore autour des centres que l'on nomme psychiques comme les glandes pinéale ou pituitaire, voire sur le plexus solaire.

Ce dont je désire vous entretenir maintenant, ce n'est pas du mouvement de notre conscience intérieure dans sa relation avec les parties physiques de notre être, mais dans ses rapports avec l'âme en nous. La conscience intérieure de l'homme se meut, se développe et se concentre, selon l'évolution de l'homme. C'est le mouvement et le développement de cette conscience intérieure qui constitue l'évolution, la croissance et le développement d'un être humain. Quand nous disons de la conscience psychique qu'elle croît et se développe, nous ne voulons pas dire que chacune de ses parties change. Nous voulons dire qu'une partie de la conscience reste exactement telle qu'elle était, mais qu'il lui est ajouté un peu plus, et qu'ainsi l'ancienne conscience reste avec une partie nouvelle qui lui a été ajoutée, l'ensemble formant une continuité parfaite.

A titre de simple analogie, prenons par exemple un élastique comme celui que l'on utilise pour mettre autour d'un paquet. Imaginons que cet élastique ait seulement cinq centimètres de long, mais que nous voulions le mettre autour d'un paquet faisant dix centimètres de long. Afin d'y arriver, nous devons étirer l'élastique. Or, en étirant l'élastique, nous accroissons sa longueur et l'on peut dire sommairement que nous avons développé l'élastique, ou que l'avons fait croître en l'étirant. En réalité, nous n'avons rien ajouté à l'élastique par cette méthode d'agrandissement. En l'étirant en longueur, nous avons réduit son diamètre, mais il reste la même quantité d'élément ou

de matière. Nous avons un élastique plus long, mais nous n'avons pas plus d'élastique qu'au début. Ce n'est pas de cette façon que la conscience psychique croît en nous. Elle croît par addition, en devenant en ce sens plus grande. C'est exactement comme si nous prenions l'élastique de cinq centimètres, et lui ajoutions un autre élastique de cinq centimètres, de façon à faire dix centimètres de long, au lieu d'étirer les cinq centimètres du début. Ainsi la conscience psychique ajoute à elle-même et s'étend en avançant vers de nouveaux contacts ultérieurs, et en éveillant de nouvelles fonctions, tandis que la conscience originelle élémentaire avec laquelle nous sommes nés demeure exactement comme elle était auparavant. L'homme croît et évolue vers l'âge adulte, laissant son enfance derrière lui, d'après ce qu'il croit. Mais la vérité, c'est que son développement n'a été qu'une addition continue à sa nature d'enfant, et non un changement de cette nature. Il y a en chaque adulte un léger degré de nature élémentaire enfantine qui persiste, et chez l'adulte normalement développé et bien équilibré, la nature enfantine se manifeste avec évidence dans ses instants de relaxation, ou quand la vraie nature de l'individu est autorisée à s'exprimer.

Toutes nos dernières leçons ont continué ce qui avait débuté dans les premières Communications de notre travail. Le but a été d'étendre la conscience du moi intérieur, par addition, mais non par étirement ou élargissement en surfaces plus grandes, car c'eût été un processus de dilution progressive et appauvrissante, et il y aurait eu des limites à une croissance ou à un développement de ce genre. En fait, on ne gagnerait rien par ce procédé. Quand le mystique constate que sa conscience des choses supérieures développe en lui, par exemple, une conscience des valeurs spirituelles ou de façon plus spécifique, une conscience des couleurs supérieures et de leur haute fréquence de vibrations, cela ne signifie pas que sa conscience originale s'est étendue jusqu'à inclure le fonctionnement des couleurs psychiques, mais qu'il a éveillé et stimulé un nouveau degré de conscience en lui, qui perçoit ces couleurs, et ajoute cette faculté aux facultés d'origine. Par conséquent, nous voyons que l'évolution du moi psychique n'est pas un processus d'expansion de la conscience originale, mais un processus de croissance réelle, résultant de la formation de nouvelles fonctions psychiques et de nouvelles facultés.

Nous pouvons dire que quand un enfant croît vers l'âge adulte, son centre de conscience objective se déplace ou se meut vers différents points extérieurs à lui. Le petit enfant reposant dans son berceau a son centre de conscience dirigé vers des objets brillants et, pendant de nombreuses semaines et de nombreux mois, seules les choses les plus brillantes et les plus colorées attireront son attention, et il en deviendra hautement conscient ; puis, peu à peu, il commence à apprécier la variété des sons, et en tout premier lieu, il reconnaît la voix de celui qui est envers lui le plus tendre et le plus proche, c'est-à-dire sa mère habituellement. Après cela, sa conscience est en partie divisée entre les sons et les choses vues, et à certaines périodes du jour et de la nuit sa conscience tout entière est centrée sur les sons. Vous remarquerez que le petit enfant qui s'éveille pendant la nuit, et pleure pour attirer l'attention, est profondément attentif au moindre mouvement dans la maison, indiquant que ses pleurs ont été entendus. Très souvent, au moment où la mère se réveille et fait le premier mouvement de sauter à bas du lit pour se rendre vers l'enfant, il s'arrêtera de pleurer dans l'attente de sa venue auprès de lui. On a souvent remarqué que la perception du son et du bruit par l'enfant est parfois très aiguë, et cela est dû au fait que l'enfant, étant habituellement dans une pièce obscure, et ne pouvant voir les choses, sa conscience tout entière est centrée sur le son. Il y a des périodes de la journée où la conscience de l'enfant est centrée sur la sensation particulière de faim qu'il ressent, et rien, à part la satisfaction apaisant cette sensation de faim, ne pourra le mettre à l'aise et le calmer.

Ensuite, quand l'enfant grandit et devient capable de jouer, sa conscience se déplace en bien des sens. Tout d'abord, son attention est dirigée vers certaines sortes de jouets ou de jeux. Plus tard, son attention est attirée vers les uniformes chamarrés des policiers, du pompier, du soldat et ils

occupent le centre de son attention pendant assez longtemps. Plus tard, sa conscience est dirigée vers certains jeux de risque et d'audace, montrant son éveil au sens de l'aventure qui est une partie primitive de la conscience objective de l'homme. A mesure que passent les années, la conscience sexuelle entre en action, par un centrage de la conscience sur une connaissance des relations sexuelles. Puis les émotions occupent le centre de sa conscience, et finalement la conscience est axée sur la faculté de travailler, de gagner de l'argent et d'obtenir le succès. A partir de ce moment, le centre de conscience chez l'homme se meut selon son éducation, son entourage et les choses auxquelles il croit. Nous voyons tel homme, dont la conscience objective est centrée presque entièrement sur la musique, un autre sur l'art, un autre sur la recherche d'objets anciens et un autre encore sur la bonne marche de ses affaires. Aimer surveiller un grand nombre de personnes, gagner de l'argent, voyager et mille autres choses, peuvent constituer des centres de conscience pour l'homme moyen d'aujourd'hui. En même temps que change le centre de conscience de l'homme, il en subit les conséquences intérieurement et extérieurement, et transforme ainsi sa vie.

Or, la conscience intérieure peut mouvoir son centre de la même manière. L'homme peut brusquement éveiller sa faculté de percevoir les couleurs psychiques, et pendant longtemps sa conscience intérieure sera centrée sur cette nouvelle faculté, jusqu'à ce que celle-ci évolue par croissance et s'ajoute à la conscience intérieure première. Puis elle peut se déplacer vers d'autres manifestations psychiques, vers la santé, vers le désir de plus de connaissance, ou vers l'obtention d'une plus parfaite harmonie. Peu à peu, la conscience psychique se centre sur les valeurs spirituelles et l'harmonie intérieure, et c'est alors qu'elle fait sa plus importante croissance, car sa faculté dans ce domaine est illimitée. C'est cette grande croissance qui constitue les premières étapes de la régénération de l'homme.

La personnalité de l'homme est aussi mystérieuse que l'âme elle-même ; en fait, l'une est le reflet de l'autre, et il n'y a aucune méthode nous permettant de distinguer l'une de l'autre, si ce n'est par leur définition.

Certains mystiques anciens mentionnaient la personnalité comme étant l'enfant de l'âme, alors que d'autres appelaient l'âme, le père ou la mère de la personnalité, mais la seule manière d'illustrer ce rapport de parenté, est de l'imaginer sous l'aspect d'un enfant pas encore né se trouvant dans le sein de sa mère. En matière de conscience extérieure, nous pouvons distinguer ce fœtus comme étant séparé des forces vitales et naturelles de la mère, mais en tant qu'expressions de vie essentielle, les deux sont inséparables. Cependant, l'un est modelé par l'autre et survivra à l'autre dans les graduations de la séparation, sans jamais perdre la relation fondamentale.

La personnalité de chaque individu doit toujours être considérée comme une unité ou une union harmonieuse. Elle est toujours la somme ou la combinaison des divers éléments œuvrant harmonieusement et en unité en une seule grande manifestation de coopération. Essayer d'illustrer ou d'ébaucher les parties composantes de la personnalité humaine ressemblerait à essayer de faire une carte du cerveau humain avec les différentes zones où sont situées les multiples fonctions de l'activité cérébrale. Les zones cérébrales sont si nombreuses et si minuscules, elles se chevauchent tellement et empiètent tant l'une sur l'autre, que la carte du cerveau la plus soigneusement dressée ne pourrait faire apparaître avec précision une représentation picturale des zones en question. En outre, de nouvelles zones se développent constamment dans chaque cerveau humain ; plus exactement, des zones inactives ou des portions de zones sont éveillées, stimulées et entrent en fonction sous l'effet des expériences de la vie, de la connaissance obtenue, et des faits enregistrés dans la mémoire.

L'acquisition d'une nouvelle langue, ou même l'acquisition de quelques centaines de mots d'une langue étrangère, ouvrent dans l'esprit une nouvelle zone liée à la maîtrise et au contrôle de l'expression en mots de la pensée. L'acquisition de la faculté de jouer de quelque instrument de musique éveille peu à peu, ou stimule, une autre zone du cerveau et établit un nouveau fonctionnement. Les expériences uniques qui établissent un contrôle culturel particulier de notre moi normal forment une nouvelle zone du cerveau. Nous pouvons dire, par conséquent, qu'une carte du cerveau serait comme une carte du monde sur laquelle de nombreux états ou pays sont délimités de façon définie, et étiquetés, mais qui comprend un grand espace non défini, sans dénomination, qui attend les résultats de l'exploration scientifique, chaque exploration entraînant en conséquence la définition précise et l'attribution d'un nom à une nouvelle petite zone.

La personnalité de l'homme ressemble beaucoup à celle du cerveau à cet égard, d'autant plus qu'elle n'est jamais pleinement développée, mais toujours en cours de développement. A la naissance, très peu des possibilités latentes de la personnalité sont développées. Si nous pouvions considérer la personnalité de l'homme de la même manière que nous considérons la carte des zones du cerveau, nous constaterions qu'à la naissance, quelques-unes de ces zones ou sections de zones ont été partiellement établies par notre héritage caractériel provenant de nos parents ou ancêtres, et que quelques autres sont entrées en fonctionnement actif à la suite de nos expériences d'une incarnation antérieure. Certaines de ces zones héréditaires, ou de ces zones préétablies, peuvent être assez importantes pour constituer des éléments dominants dans l'unité globale de la personnalité, tandis que d'autres peuvent être de moindre importance et révèlent rarement leur valeur, ou même leur existence, sauf sous tension émotive.

Le point important dont il faut nous souvenir, c'est que l'unité de la personnalité n'est pas une chose préétablie ou qui existe en tant que facteur de contrôle, et recueille d'autres qualités ou fonctions qui viendront se coordonner à elle. L'unité de la personnalité est une conséquence entièrement automatique de la nature de toutes les parties qui la composent. Par conséquent, quand un changement se produit dans une quelconque des unités composantes de la personnalité, ou quand de nouvelles unités différentes sont ajoutées à la personnalité, l'unité d'ensemble de la personnalité change en conséquence. C'est exactement comme si nous prenions un jeu de dames et le désignons sous le nom de personnalité en puissance. Chacune des cases représenterait une possibilité latente de la personnalité. Tant qu'un pion n'est pas placé sur une des cases, faisant ainsi entrer en fonction et en activité cette case, elle reste en sommeil et ne contribue en rien à l'unité de la personnalité. Si nous avons placé trois pions sur le jeu de dames, l'unité de la personnalité n'est pas plus grande que les trois pions qui la composent. Le restant de la personnalité est latent, inactif et sans expression. L'unité de la personnalité est composée de trois pions. À la naissance nous pouvons nous trouver avec un tel jeu de dames ayant en activité trois, quatre ou cinq de ses cases, résultant de l'héritage ou des expériences passées, et elles constituent notre personnalité à la naissance. À mesure que nous progressons dans la vie, nous ajoutons d'autres pions sur les cases, et augmentons le fonctionnement de la personnalité. Nous continuons à avoir une unité représentant le nombre de pions qui sont sur l'échiquier.



La personnalité n'évolue ni ne croît sous l'effet d'une méthode d'étirement des éléments qui la composent, mais par augmentation du nombre des éléments. C'est une croissance réelle et non une simple expansion. Nous ne pouvons pas, par exemple, prendre quatre ou cinq pions sur le jeu de dames et les étaler de telle sorte qu'ils arrivent à couvrir tout l'échiquier pour ensuite appeler cela

une croissance de personnalité. Nous aurions encore exactement les mêmes éléments dans notre personnalité et rien de plus.

La croissance et l'évolution de la personnalité, par conséquent, sont dues à l'activité croissante des pouvoirs latents qui la composent. Ajouter davantage de pions sur le jeu de dames jusqu'à ce que pratiquement toutes les cases soient couvertes se rapprocheraient de la parfaite évolution de notre personnalité.

Nous devons nous rappeler cependant, que tandis que l'échiquier du jeu de dames est limité et ne possède qu'un nombre déterminé de cases pouvant être utilisées, la personnalité d'un individu n'est pas limitée dans son champ de potentialité et nous n'avons aucun moyen de déterminer où et dans quelles circonstances la limite de croissance de la personnalité peut être atteinte. C'est exactement comme si la personnalité en nous était un jeu de dames illimité, grand comme le monde, avec une quantité non définie de millions de cases à utiliser. Fouiller les possibilités latentes de la personnalité ressemble à fouiller les cieux au-dessus de nous et essayer de découvrir combien d'étoiles il peut y avoir dans ces cieux et quelle est la limite de ces derniers.

L'édification du caractère est étroitement liée à l'évolution de la personnalité, mais il nous faut nous rappeler que le caractère n'est que la simple représentation extérieure de la personnalité profonde et silencieuse. Le caractère que les hommes manifestent extérieurement n'est jamais une indication réelle de la personnalité intérieure. Quoiqu'il soit vrai que la personnalité commence avec une ardoise vierge ou un échiquier neuf dans chaque incarnation et ne conserve simplement que quelques-uns des fonctionnements d'une vie antérieure, néanmoins, ce n'est pas une chose soumise à fluctuation au cours de chaque incarnation, car elle reste plus ou moins ferme quant à ses fondations et n'est modifiée que par les additions continues qu'entraînent les expériences de la vie.

Sans doute certains des fonctionnements de la personnalité sont un peu mis en doute par beaucoup d'entre nous et nous avons une idée bien faible du pouvoir énorme qui réside en certains d'entre eux. Nous apprenons, cependant, que ce n'est que par l'éveil des zones ou des parties dormantes de notre personnalité que nous atteignons un pouvoir et une maîtrise réels et approchons d'une vie vraiment spirituelle où nous nous élevons au-dessus et au-delà des limitations d'une existence matérielle.

Les zones de la personnalité sont nombreuses. Il est impossible après avoir réfléchi à une unité de nature spirituelle, telle que l'est la personnalité, de supposer que la majorité de ses parties composantes appartient au domaine plus matériel que spirituel. Le fait que chacune de ses parties survit aux limites de l'existence matérielle, indique que la majeure partie des possibilités latentes de la personnalité est liée aux pouvoirs et aux fonctionnements psychiques et spirituels.

L'homme s'est élevé au-dessus des conceptions matérielles et primitives de l'existence, il s'est élevé au-dessus des désirs grossiers et bestiaux et il jouit de la vie grâce à l'évolution progressive de sa personnalité ; et à mesure de cette évolution, il trouve une plus grande joie et une plus grande paix, le bonheur et le pouvoir, en des choses qui transcendent le matérialisme grossier et sont d'une nature purement psychique ou spirituelle.

Vous avez certainement rencontré, comme cela m'est arrivé, ce genre de personne qui éprouvent une joie plus grande à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, à écouter un beau morceau de musique ou à étudier une belle peinture, qu'ils ne l'éprouveraient en aucun des plaisirs de la chair, dans la sensualité ou les satisfactions de ce monde. Nous savons que ce sont des personnes qui n'hésiteront pas à voyager pour contempler un merveilleux ou bel ensemble d'architecture. Des milliers et des milliers de personnes ont fait un voyage s'écartant énormément de leur route, ont dépensé beaucoup d'argent, ont risqué leur sécurité physique et mentale simplement pour visiter et contempler le fameux édifice indien connu sous le nom de Taj Mahal. Il

est vrai que beaucoup y allèrent par curiosité, mais même dans ce cas, il est important que la curiosité de voir une chose de ce genre puisse les inciter à dépenser autant de temps et d'argent plutôt que de se procurer une chose de nature plus terre à terre. D'autre part, beaucoup de ceux qui ont vu des photos de l'endroit ont rêvé pendant des années de s'y rendre et ont fait de grands sacrifices pour le voir et, ensuite, l'expérience est toujours restée vivante en eux, comme la marque d'une grande et magnifique bénédiction.

Comparez cet exemple avec celui de la personne qui dépensera du temps ou de l'argent, et risquera ses intérêts professionnels pour s'évader de son travail et de sa vie familiale pendant un mois, pour se rendre en voyage jusqu'à un endroit comme La Havane ou certaines villes du Mexique ou d'ailleurs, et cela afin de se complaire dans la libre jouissance des boissons alcooliques, du jeu, et de la débauche avec les femmes. Au cours de mes voyages, j'ai rencontré sur les paquebots transatlantiques et dans les trains, des hommes et aussi des femmes qui ont admis franchement que leur seul but en faisant ce voyage était de se rendre dans certaines villes ou en certains endroits pour s'offrir le luxe d'une vie tapageuse et s'adonner aux plaisirs de la chair. Ceux qui peuvent trouver un grand bonheur et une grande émotion en ce qui est beau, source d'inspiration, anoblissant et entièrement dégagé de la sensualité, sont ceux qui ont développé certains fonctionnements spirituels importants de leur personnalité.

Il est certain qu'en développant ces côtés spirituels de notre personnalité, nous nous élevons au-dessus de nous-mêmes et au-dessus des lieux communs, des choses sordides, inconséquentes et matérielles de cette existence. Nous commençons à apprécier les vraies valeurs spirituelles et à trouver, à notre personnalité et à notre âme, une nourriture stimulante et encourageante, et le pouvoir dont elle a besoin. Chaque jour consacré à un tel développement élargit l'horizon de la vie et déploie notre conscience en augmentant sa croissance. Cela, en soi, doit conduire à la régénération, d'autant plus que l'immortalité dépend de la continuité de la vie spirituelle et non de la vie matérielle. Puisque c'est la partie spirituelle de notre être qui, seule, peut revivre et continuer à exister année près année, siècle après siècle, et éon après éon, il s'ensuit qu'en renforçant, en développant et en favorisant la croissance et l'évolution de la partie spirituelle de notre être, nous affermissons l'existence spirituelle de l'âme et de la personnalité au-dedans de nous.

Je pense que vous allez méditer sur ces questions et en profiter pour analyser ce qui pour vous présente dans la vie le plus grand intérêt et est réellement une joie pour votre âme.

Efforcez-vous de découvrir quelles sont les choses belles et nobles de l'existence humaine dont vous n'avez pas profité, ou dont vous n'avez pas fait l'expérience. Dressez-en la liste et essayez de trouver l'occasion de les stimuler en votre conscience. Aimez-vous la musique et êtes-vous capable de vous exprimer dans cet art ? Aimez-vous l'art, et pouvez-vous vous exprimer par ce moyen ? Aimez-vous les belles pensées imprimées dans les livres, et les idées spirituelles ? Pensez aux milliers de choses qui peuvent apporter la joie à la partie spirituelle de votre être et que vous n'avez peut-être pas réalisées, ou mises en action dans le passé, en tant que partie de votre conscience. En développant ces choses et en les rendant partie intégrante de votre être, vous accroîtrez la régénération de votre existence spirituelle et de votre personnalité.

INSTINCTS ET IMPULSIONS NATURELS

Je me demande s'il vous est arrivé souvent de réfléchir aux tentatives que vous avez faites dans votre vie pour supprimer certaines tendances et certains instincts naturels, ou disons-le, certaines impulsions qui vous assaillent intérieurement. Les premiers chrétiens essayèrent de répandre une ancienne conception païenne disant que c'est le démon ou le diable en nous qui nous incite à faire quelque chose de mal chaque fois que nous ressentons une forte impulsion à faire une chose qui plus tard s'avère être malheureuse, mauvaise ou désastreuse pour nous ou pour les autres. Le point de vue particulier de leur philosophie était qu'ils pouvaient déterminer le mal de l'impulsion par le résultat de son action. C'est exactement comme si nous déterminions l'illégalité de tous nos actes actuels par le fait ou non d'être pris en faute dans notre action et d'être arrêtés. Je pourrais dérober l'argent de quelqu'un et si je n'étais pas surpris ce ne serait pas illégal ; mais si l'on m'attrapait sur le fait, alors mon impulsion serait illégale ou démoniaque.

Comme on peut le supposer, bien des impulsions païennes venant du dedans de l'être étaient alors considérées comme parfaitement bonnes, même si aujourd'hui nous les considérons comme mauvaises. Cela parce que jadis le résultat de certains actes n'était pas toujours considérés comme mauvais. De façon courante, les peuples anciens avaient l'habitude de céder à toute impulsion venant du dedans, « à toute incitation de la chair », et si les conséquences ne se manifestaient pas en complications, qui soulevaient la colère de quelque autre personne ou entraînaient la souffrance, la peine, la maladie ou le chagrin de quelqu'un, alors l'impulsion était considérée comme parfaitement justifiée. Mais, si le résultat consécutif à l'impulsion se trouvait être désagréable, alors il était à coup sûr attribué à une tentation du diable.

Quand les gens tombaient malades sous l'effet de causes qu'ils ne comprenaient pas, ils attribuaient cela aux choses qu'ils avaient faites récemment. Par exemple, si en explorant une partie d'un nouveau pays ils tombaient sur quelque espèce de fruit et, poussés par la faim ou la curiosité, se laissaient tenter à en goûter, et si un peu plus tard ils devenaient malades, sans aucune raison probante, ils attribuaient la maladie au fruit qu'ils venaient juste de manger et ensuite blâmaient le diable de les avoir tentés à goûter au fruit mauvais. De cette conception est issue la croyance que le diable pouvait prendre possession de nous, pénétrer en notre nature d'une façon quelconque et y rester. Une manifestation de tentation diabolique ayant pour résultat la peine, la douleur ou le chagrin, était sûre de convaincre le païen qu'il était possédé d'un esprit du mal et devait être débarrassé de cet esprit malin avant de pouvoir retrouver de nouveau le bonheur ou la santé.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les chefs de la chrétienté, après la venue de Jésus, trouvèrent avantage à ces croyances et les encouragèrent beaucoup. Ils trouvèrent une justification à cela dans le langage symbolique de Jésus, où ce dernier faisait allusion au fait que l'esprit mauvais en certaines personnes les entraînait à commettre le mal. Jésus naturellement ne se référait à aucune entité ayant pris réellement possession des gens, mais seulement à une mauvaise façon de penser, à une conception du mal qui avait été adoptée par les gens comme leur guide dans la vie.

Pendant, pour en revenir à notre sujet concernant la suppression des instincts et des impulsions, nous voyons que tout au long du développement de la civilisation l'homme a essayé de rectifier sa façon de vivre en adoptant ce qui pourrait être appelé une direction négative. Celle-ci consistant à éliminer les éléments indésirables plutôt qu'à développer les éléments solides de qualité positive. L'esprit primitif de ces hommes et de ces femmes ne parut jamais se rendre compte, dans le processus d'évolution, que le développement des bonnes tendances aurait naturellement laissé

moins de place aux tendances mauvaises. Beaucoup de temps, de prières, de sacrifices et d'efforts étaient consacrés à tenter d'éliminer les diables imaginaires du dedans de l'être en croyant que si ceux-ci étaient chassés l'individu deviendrait bon sur le champ comme conséquence automatique de l'élimination du mal.

Dans ce processus d'élimination des éléments indésirables une grande marge était laissée à l'appréciation de ce qui était bon ou de ce qui était mal. Je ne peux m'empêcher de penser que nous avons fait de nos jours très peu de progrès à cet égard, car nous voyons beaucoup de personnes fanatiques, intolérantes, à l'esprit étroit, qui sont tout pareillement prêtes à proclamer que certaines choses, que vous et moi considérons comme bonnes, sont mauvaises et devraient être éliminées ou supprimées. Il existe une grande quantité de cultes et de mouvements dans le monde d'aujourd'hui qui considèrent les questions sexuelles comme un très grand péché qui doit certainement être supprimé. Parmi ces cultes et mouvements nous constatons qu'il n'existe aucune tentative en faveur du mariage ni aucun essai de régler les relations sexuelles, mais une tentative bien déterminée et vaine d'éliminer toute conscience du sexe. Or, voilà qui est typique de la mauvaise méthode d'édification de la personnalité et d'évolution du caractère d'un être humain. Cela est dû bien sûr à une mauvaise compréhension de ce qui est naturel et de ce qui ne l'est pas. Il vaudrait peut-être mieux dire que cela est dû à une incompréhension de la place relative qu'ont certaines émotions et certaines conditions dans notre vie.

Une fois que nous en sommes venus à comprendre que le sexe et toutes les discriminations sexuelles font uniquement partie du côté physique et matériel de notre être, et n'ont rien à voir avec le côté spirituel et psychique, nous sommes à même de comprendre aussitôt les instincts sexuels naturels et de les contrôler plutôt que de tenter de les supprimer. En considérant toutes les questions sexuelles comme du domaine de la chair et du côté matériel du monde, nous voyons que l'impulsion et l'instinct sexuels sont des choses parfaitement naturelles de la part de notre nature matérielle. Nous remarquons tout d'abord, que la distinction entre les sexes et leur fonction fait partie du processus universel de reproduction et que chaque catégorie de la nature possède un processus analogue.

Nous voyons par exemple chez les plantes, les mâles et les femelles produire chacune leurs graines extrêmement sensibles et magnétiques qui sont ensuite réunies par les vents ; puis en conséquence de cette union de polarités opposées, commence le processus de reproduction. C'est un processus de la nature et l'homme combattrait certainement les plus grandes forces de l'univers s'il essayait d'empêcher les plantes et les fleurs de reproduire leur propre espèce d'une façon naturelle. Si nous en venons à la vie animale, nous voyons que l'instinct sexuel y est si hautement développé et si automatique qu'il représente réellement la plus haute forme de conscience des animaux inférieurs. Voyez la façon dont le saumon luttera pour remonter les courants et meurtrira son corps en franchissant de dangereuses chûtes d'eau dans son effort pour retourner en certaines frayères. C'est un processus de sacrifice individuel auquel le poisson cède sans hésitation et avec tous les éléments de son être. L'impulsion chez ces animaux et chez toutes les espèces est, en fait, aussi forte que l'instinct d'auto-préservation et même que la volonté de se nourrir quand ils ont faim. C'est seulement chez les êtres humains, occupant dans l'évolution une certaine position d'être se disant cultivé, que nous voyons les questions sexuelles considérées comme manquant aux conventions, comme impolies, obscènes, vulgaires et peut être inutiles. Ceux qui voyagent beaucoup s'étonnent toujours en certains pays de voir la complète absence de conscience sexuelle. Voir des milliers d'hommes et de femmes en certaines tribus se côtoyer jour et nuit et à chaque instant les uns les autres, absolument nus et avec une inconscience absolue de toute condition amoral ou peu conventionnelle, enseigne à coup sûr une grande leçon aux occidentaux.

Nous en sommes arrivés à croire dans le monde occidental, que pour régulariser, contrôler ou adopter une attitude naturelle envers les questions sexuelles, nous devons présumer en tout premier lieu que toutes ces questions sont impolies, non conventionnelles, et amORAles, sinon peut-être immORAles. Nous ne voulons pas que les enfants en parlent, nous ne voulons pas que l'on se fasse voir le corps nu et nous ne voulons pas qu'une connaissance intime des questions sexuelles soit enseignée aux jeunes esprits. Nous croyons de cette manière contrôler l'impulsion et l'instinct sexuels ; cependant, je crois que nous commençons à comprendre, de nos jours, que nous n'avons obtenu aucun résultat avec une telle attitude. D'autre part, il y a moins d'unions faites au hasard, moins d'immoralité et moins de violation des lois sexuelles naturelles chez les peuples non civilisés que l'on en rencontre ici, dans le monde occidental, étant donné le fait que tout ce qui appartient au sexe et ses distinctions est chez eux non dissimulé, sans voile et associé à aucun mystère.

Nous essayons de supprimer nos impulsions naturelles, présumant qu'elles ne sont que des tentations du diable. Nous suivons aussi les coutumes du pays et en particulier les coutumes des réformateurs étroits et ignorants qui généralement nous poussent à nos actes de suppression. Nous nous efforçons d'éliminer de notre être physique et de nos émotions corporelles ce que la nature y a mis, et en même temps nous pensons qu'en éliminant quelque élément du corps physique nous allons élever la conscience de notre moi spirituel. Nous nous efforçons aussi de supprimer nos désirs à l'égard de la nourriture ou de la boisson, du tabac, de la complaisance en des plaisirs variés et ainsi de suite. Nous adoptons en dernière analyse un code éthique et un code de vie aussi contraire à la nature qu'ils peuvent l'être et ensuite nous essayons de les rendre naturels.

De nos jours, les occidentaux sont très intéressés par les sujets de diététique. A notre connaissance, il y a presque trente méthodes diététiques parfaitement définies et entièrement différentes qui sont diffusées dans le monde et chacune d'elle proclame que son régime éliminera peu à peu tout manque d'harmonie dans le corps, toute maladie et toutes caractéristiques non naturelles, telles que la maigreur ou l'obésité. Pour les orientaux, une étude aussi fantaisiste que la diététique doit sembler amusante. En premier lieu, ils nous diraient que si nous vivions d'une façon naturelle nous n'aurions pas à étudier la diététique. Ils nous feraient probablement remarquer que notre civilisation hautement développée et notre prospérité excessive nous ont fait inventer un grand nombre d'aliments artificiels que les pauvres peuples orientaux n'ont jamais vus, réduits qu'ils sont à un seul repas. De cette alimentation artificielle nous advient beaucoup de maladies et nous nous mettons aussitôt à éliminer la cause de la maladie par un régime. Les méthodes diététiques les plus efficaces que l'on trouve de nos jours ne recommandent aucun de ces aliments spéciaux ; elles ne recommandent pas davantage une préparation culinaire spéciale des aliments habituels ; par contre elles préconisent le retour à une alimentation naturelle. Nous faisons un culte de cette méthode diététique, alors que pour les peuples d'Orient, ou ceux qui vivent d'une façon naturelle, notre régime fantaisiste ou érigé en culte n'est rien d'autre que leur régime habituel qu'ils ont utilisé et compris depuis bien des siècles. Cependant, nous aimons tant supprimer quelque chose que nous avons l'impression qu'il nous faut éliminer les aliments que nous préférons pour nous nourrir de ceux que nous n'aimons pas.

En définitive, le caractère et la personnalité ne peuvent s'édifier par le seul fait de réussir ces suppressions, mais il s'édifie grâce au développement que nous obtenons en buvant jusqu'à la dernière goutte la coupe de la vie et en étudiant les leçons qui en résultent. Individuellement, chacun de nous doit faire l'expérience de certaines choses dès à présent sur ce plan terrestre. Supprimer un désir ou supprimer une habitude qui peut ou peut ne pas être mauvaise c'est progresser bien peu dans la voie qui peut nous aider à nous améliorer nous-mêmes. La suppression ne nous enseignera rien. Profiter librement avec un esprit sain et le concours de la raison de ce que Dieu et la nature nous ont prodigués et réglementer nos sources de satisfaction selon les leçons que nous a enseigné

l'expérience est la seule méthode qui peut nous permettre d'évoluer et d'employer sagement les lois naturelles.

Nous n'avons pas à céder à tous nos instincts naturels, car le bon sens nous apprend que certaines conditions qui nous entourent peuvent nous faire éprouver un désir peu naturel pour certaines choses en certains moments. Il nous incombe, puisque nous sommes des gens de bon sens, de régler nos affaires compte tenu de cette compréhension. J'espère maintenant que chacun de vous prendra à cœur le point que j'essaie de vous inculquer ; à savoir : tenir ferme aux principes naturels et bons qui ne nuisent à personne, et se permettre librement les choses qui sont constructives et bonnes. Il nous faut très certainement nous méfier des processus erronés de suppression, car nous ne gagnons rien de cette manière et ne faisons alors que rompre notre harmonie avec l'univers.

Revoyez votre propre vie et examinez quels éléments de caractère et quelles expressions de votre personnalité vous avez volontairement supprimé et dompté en une fausse compréhension de leur importance. Le caractère et la personnalité sont formés à partir d'éléments d'origine ; nous sommes tous différents cet égard, et devons être différents. Si nous devons tous suivre le même code et nous modeler nous-mêmes sur ce code, il nous faudrait découper notre propre caractère comme on découpe un patron sur une feuille de papier ; de cette manière nous nous ressemblerions tous exactement et la vie serait monotone.

Les complaisances qui sont nuisibles à la santé parce qu'elles sont excessives ou mal comprises ou celles qui sont purement du domaine de la chair, cette dernière recevant trop de plaisir et trop de pouvoir par leur satisfaction, ou encore celles qui font du mal à autrui ou rendent les autres malheureux doivent être réglementées, contrôlées ou mises entièrement de côté. De cette façon, nous pouvons édifier notre caractère, élaborer notre personnalité et exprimer ainsi les qualités réelles dont ils sont composés.

En premier lieu, si nous éprouvons certains désirs mauvais, ils sont la conséquence non d'un esprit malin au-dedans de nous mais de notre mauvaise compréhension et de notre harmonie défectueuse avec les conditions qui nous entourent. Plus nous nous mettrons en harmonie avec les choses supérieures et belles de la vie, moins nous nous sentirons attirés par les choses laides et sordides. Celui qui est en harmonie supérieure ne se laissera pas tenter à céder aux choses les plus grossières de la vie, et il n'aura pas à tenter de supprimer le désir. Si vous constatez qu'il y a dans votre personnalité des impulsions ou des tendances qui sont vraiment indésirables du point de vue cosmique, n'essayez pas de les supprimer, car cela revient purement et simplement à suspendre un drap contre l'ouverture de la fenêtre pour empêcher la lumière d'entrer. Aussi longtemps que vous tenterez de supprimer la lumière il se peut que vous n'en ayez pas du tout, mais vous n'affectez pas la lumière d'un iota en vous mettant à l'abri derrière un écran, car elle ne diminue jamais ni en qualité, ni en force en étant masquée de la sorte. Plutôt que de supprimer des tendances indésirables, ne leur accordez aucune pensée. Ne leur cédez pas, mais ne les combattez pas non plus. Centrez simplement votre esprit sur les choses les plus désirables de la vie et laissez-les devenir si fortes et si grandes qu'elles vous tiendront occupés et seront au centre de votre attention.

Analysez maintenant votre moi actuel et voyez s'il y a de petits traits de caractère, de légers traits de votre personnalité que vous essayez de supprimer. Sortez-les du coffre où vous avez tenté de les garder prisonniers, aérez-les bien et regardez-les attentivement ; et puis, au lieu de les remettre dans le coffre de suppression, envoyez-les suivre leur propre voie hors de votre vie, exactement comme vous le feriez avec tout intrus qui serait entré dans votre maison. Si vous trouviez votre maison tout à coup occupée par certaines personnes indésirables, qui seraient l'apparence de vos mauvaises tendances intérieure, vous ne penseriez pas à les enfermer dans une penderie pour essayer de supprimer leurs activités pendant que vous iriez vaquer à vos affaires, mais vous vous efforcerez de découvrir pourquoi ces tendances sont entrées dans votre maison et

ensuite après avoir fait leur connaissance ou peut-être établi avec évidence qu'ils sont indésirables, vous les soustrairiez à votre présence et leur feriez filer leur chemin.

Je crois qu'en suivant cette méthode, les quelques jours qui viennent pourraient être d'un excellent profit pour chacun de vous.

Les rapports que j'ai reçus des membres de cette classe me montrent que vous êtes presque tous prêts maintenant pour certains exercices qui vous aideront dans votre stade actuel de développement.

ETHIQUE

J'ai été très près d'employer le terme *expériences* au lieu d'*exercices* dans le paragraphe ci-dessus. Dans les Communications précédentes nous avions l'habitude d'appeler beaucoup de ces exercices expériences. La plupart d'entre eux étaient des expériences mais un grand nombre ne l'étaient pas, et même ceux qui étaient des expériences étaient également des exercices. Beaucoup de nos nouveaux membres et de nos plus jeunes membres furent induits en erreur par le mot *expérience* parce qu'à leur avis il signifiait quelque chose devant conduire à une démonstration déterminée au moment précis où l'exercice était accompli. Cette conception les amenait toujours à nous écrire pour nous signaler qu'ils avaient attentivement suivi les instructions et avaient fait exactement ce qu'on leur demandait, mais qu'ils n'avaient pu constater aucun résultat extérieur. Ils ne semblaient pas se rendre compte que des exercices tels que les expériences pouvaient produire des résultats intérieurs même s'ils ne produisaient aucun résultat extérieur. Après tout, la plupart de ces exercices étaient destinés à développer en eux certains centres psychiques, et ce développement se traduisait, que l'étudiant ait ou non des résultats objectifs.

Donc, j'emploie aujourd'hui le nom d'exercices et ne vous dirai rien du tout les concernant en tant qu'expériences. En fait, nous qui sommes sur ce sentier supérieur ne devons faire aucune expérience d'aucune sorte. Il est éthiquement mauvais dans le mysticisme supérieur ou dans le travail ésotérique dont nous nous occupons, de toujours accomplir une expérience dans le seul but



d'expérimenter. En fait, aucune loi ne devrait jamais être invoquée, utilisée ou appliquée, si ce n'est dans une circonstance sérieuse et utile où quelque bienfait peut être accompli et où il y a nécessité de le faire dans un but qui ne soit pas purement expérimental. Je suis persuadé que chacun de vous comprendra exactement ce que je veux dire. Il est certain qu'aucun étudiant en ésotérisme ne se permettra jamais de répondre à l'invitation de quelqu'un à s'asseoir et se concentrer sur la flamme d'une bougie pour changer son aura dans le seul but de faire une expérience ou de prouver à quelque étudiant que cela est possible. Si l'un de nous dirige une classe dans

une loge ou s'occupe de l'instruction d'un groupe de membres et que l'on y traite d'une leçon qui se rattache aux changements de vibrations, alors il est permis de procéder à une expérience devant le groupe car il se trouve à ce point de notre travail où il faut démontrer logiquement les principes que nous enseignons. Mais le faire à un autre moment ou dans un but différent revient à jouer purement et simplement avec les lois supérieures et à retomber dans l'enfance à l'égard de matières dont le

caractère est très sérieux. Le Cosmique considère cela comme contraire à toute éthique et il ne faut assurément pas agir en opposition avec ce principe de base.

Il existe de nombreux règlements dans l'ordre qui interdisent ce genre de démonstrations faites dans le but de divertir les gens ou de leur prouver ce qui peut être fait. Par exemple, la loi de notre organisation autorise l'Imperator à démontrer les principes de la transmutation une fois seulement au cours de toute la durée de sa fonction. J'ai donné ma démonstration à New-York entre 1916 et 1918, devant plus d'une centaine de membres et de spectateurs intéressés, comprenant des journalistes. A cette époque nous nous occupions beaucoup des vibrations et des principes de transmutation. La démonstration fut accomplie avec succès et un rapport circonstancié fut rédigé. Depuis lors je n'ai jamais tenté de reproduire cette expérience. Je me suis prouvé à moi-même que cela pouvait être accompli, et j'ai démontré à plus d'une centaine de personnes que la chose était réalisable, et la démonstration se trouve consignée de façon précise par écrit, attestée par des témoignages indiscutables. Par conséquent, en ce qui concerne la preuve, c'est une preuve suffisante. En ce qui concerne ma propre conviction, j'en ai retiré aussi une conviction suffisante. En ce qui concerne le bénéfice de nos membres, le fait que ce fut accompli est pour eux aussi suffisant. Des démonstrations supplémentaires ou ultérieures ne pourraient nullement ajouter à leur conviction.

Les étudiants sincères de notre travail ésotérique savent que la transmutation est possible, car même certains services officiels et certaines sections consacrées à la métallurgie dans de grandes universités du monde entier ont aussi démontré que la transmutation des métaux est possible. Par conséquent, nous n'avons aucune raison d'en douter et, ce qui est plus important, d'autres démonstrations ultérieures n'auraient aucun effet direct sur nos études. Nous avons beaucoup plus à nous occuper de la transmutation de notre nature et de sa transformation en or pur, plutôt que d'essayer de changer un petit morceau de zinc en une petite quantité d'or qui serait absolument sans valeur en ce qui concerne son utilisation pratique. Même si vous pouviez le vendre, vous n'en obtiendriez pas grand chose pour une aussi faible quantité. Il coûterait dix fois plus de temps et de matériaux qu'il ne vaudrait. La transmutation d'un seul de nos éléments individuels de base aura pour chacun de nous beaucoup plus de valeur que la transmutation de plusieurs livres d'or. Le point à noter, cependant, c'est que dans toutes les questions ésotériques nous devons nous rappeler que l'éthique est très importante et beaucoup plus rigide que toutes les règles et réglementations de la vie que l'homme a jamais inventées.

Je suis sûr que certains d'entre vous doivent parfois sourire devant le code moral et éthique de l'homme. Voyez combien l'éthique et la morale des pays civilisés ont changé depuis la première guerre mondiale. Avant la guerre, la bonne société (quelle qu'elle soit) et les principes éthiques de l'homme ne permettaient pas que l'on reconnaisse une femme qui s'était donnée à un homme sans même l'excuse d'une émotion amoureuse passagère, et qui avait donné naissance à un enfant qui non seulement était né sans nom mais encore sans amour. Cependant, au cours de la guerre, ce genre d'opinion fut absolument mis de côté et le désir sexuel s'exprima librement ; l'église alla même jusqu'à baptiser et donner des noms d'emprunt à ces milliers d'enfants nés en dehors du mariage. Aussi, depuis la guerre, bien des sujets, bien des conceptions qui étaient seulement agités à voix basse dans l'intimité du foyer devinrent publiquement discutés ; la personnalité humaine apparut plus à nue à la vue du public et bien des façons d'agir qui n'étaient pas tolérées par les parents quelques années auparavant, et qui étaient hautement condamnées par la "bonne société", sont maintenant acceptées comme principes du jour. Il n'est pas nécessaire que je vous illustre ma pensée, car chacun peut se rendre compte avec évidence dans la rue ou les lieux publics de ce que je veux dire.

Mais comment une guerre pouvait-elle réellement affecter des principes éthiques ? La réponse est, naturellement, que les principes n'étaient pas réels et n'étaient pas vraiment éthiques. Ils étaient hypocrites, faux et superficiels. Nous avons enduit notre vie d'un vernis de culture et de morale que le premier boulet envoyé lors de la première guerre mondiale a craquelé et finalement troué jusqu'à ce que le vernis ressemble à une écume. D'autre part, réfléchissez à cette éthique qui est due aux circonstances ou à la situation géographique. Pensez à cet homme qui refusait d'avoir la moindre liqueur chez lui ou de se permettre d'être vu absorbant une liqueur quelque part aux Etats-Unis pendant la prohibition, mais qui ne voyait pas d'inconvénient à se rendre à Mexico, au Canada, à la Havane ou en Europe à cette période, et là, en dehors des limites des Etats-Unis, à s'adonner à ce genre de boisson alors que l'idée ne lui serait pas venue de le faire dans son foyer. Nous constatons tout de suite que sa raison de ne pas boire chez lui n'avait rien d'éthique, mais qu'elle était purement simulée, formaliste, en rapport seulement avec des conditions et des circonstances géographiques et politiques.

Nous comprenons ce que Bulwer-Lytton voulait dire quand il écrivait dans son introduction à son livre Zanoni que la morale, les habitudes et le *modus vivendi* des Rosicruciens étaient plus exigeants que ceux de l'ordre monastique ou de la fraternité les plus stricts. Cela est peut-être difficile à apprécier avant que l'on ait voyagé à travers l'Europe et visité certains monastères, en Palestine en particulier, où de nombreux moines et membres d'ordres monastiques ont la charge de certains sanctuaires chrétiens et font office de guide pour montrer ces lieux aux visiteurs. Certains d'entre eux discréditent certainement les ordres monastiques auxquels ils appartiennent, car ils font parfois des remarques sacrilèges au sujet de certains des sanctuaires. Ils font parfois des plaisanteries choquantes à l'égard de certains lieux hautement sérieux et sacrés et agissent encore de façon telle qu'ils montrent combien leurs robes marron, noires ou grises couvrent une multitude de contradictions.

L'étudiant en ésotérisme qui est d'une sincérité absolue ressemble probablement au moine idéal en ce qui concerne sa vie. Il ne songerait pas à faire dans l'intimité de son propre foyer des choses contraires à l'éthique, ou immorales, qu'il aurait honte d'accomplir si le public le savait ; autrement dit, derrière des portes closes, il est tout aussi sincère qu'il l'est quand le public l'observe. Quels que soient les principes éthiques, moraux, religieux, scientifiques ou autres qu'il adopte, il y adhère avec une sincérité et une honnêteté absolues, et ni le lieu géographique ni les circonstances ne peut les altérer. Si jamais ils viennent à être modifiés, ils sont complètement abandonnés et non gardés en réserve pour être repris en certaines occasions et être à nouveau écartés à d'autres. Pour cette raison, le vrai étudiant en ésotérisme n'adopte pas une quantité de principes éthiques et moraux insensés comme ceux que l'homme a inventés, ou dit avoir inventés. Il sait que la plupart d'entre eux, sinon tous, ne sont destinés qu'aux apparences et mis en pratique sans sincérité en certaines circonstances, en certains lieux et à certaines époques, et ne tendent pas à être pratiqués d'une façon universelle et continue. Puisqu'il ne peut pas être hypocrite mais doit rester vrai envers lui-même, il ne les adopte pas du tout, ce qui a souvent conduit les autres à penser qu'un étudiant en ésotérisme est en quelque sorte un bohème. Un critique sévère des étudiants de l'ésotérisme en Europe disait que s'ils n'étaient pas immoraux du moins étaient-ils amoraux et ne semblaient adhérer à aucun des principes courants des codes moraux. J'aurais aimé pouvoir demander à ce genre de personne ce que sont exactement les principes courants du code moral !

Par exemple, le grand décalogue, les dix commandements que Moïse présenta à son peuple en son temps, est récité comme le font les perroquets – comme on le voit dans les églises chrétiennes de nos jours. D'abord, il y a celui qui dit : "**Tu ne tueras point**". Il ne fait aucune réserve en aucun domaine et, par conséquent, s'applique très certainement à la destruction de la vie de toutes les choses vivantes. A quel point les chrétiens en général sont-ils sincères à cet égard et à quel point le peuple juif l'est-il lui aussi ? Les chrétiens hésitent-ils à tuer le bétail pour manger ? Hésitent-ils à tuer un cambrioleur ou un intrus ? Hésitent-ils ou refusent-ils d'aller à la guerre pour tuer des personnes qui ne leur ont jamais causé le moindre mal, ni ne les ont même insultés par une remarque un peu désinvolte ? Ils ne connaissent même pas le nom ou l'identité de la majorité des personnes qu'ils aident à exterminer. Quel genre de principe moral ou éthique est-ce là ? Tournez votre regard, cependant, vers le bouddhiste absolument sincère. Je n'entends pas par là le bouddhiste qui, dans certains pays adore simplement une statue de Bouddha et brûle un peu d'encens qui noircit la face dorée de cette reproduction horrible à regarder et qu'ils nomment Bouddha, mais j'entends le véritable étudiant de la religion et des lois éthiques bouddhiques, celui qui réellement vit la vie d'adepte. Il existe une loi dans ses enseignements qui interdit de détruire la vie et vous constaterez qu'il ne tuera pas même une mouche ou un insecte qui l'importune, qu'il ne tolérera pas que l'on abatte des animaux pour s'en nourrir et ne participera à aucune bataille, à aucune discussion et à aucune affaire où la moindre forme de vie risque d'être détruite. Ce n'est pas une croyance religieuse pour lui mais un *credo* ou une loi éthique et, en tant qu'étudiant en ésotérisme, il est tout à fait sincère et logique dans sa façon de suivre cette loi.

Un autre des dix commandements déclare : "**Tu ne déroberas pas**". Il ne comporte également aucune réserve et ne fait pas allusion au portefeuille de quelqu'un, à une caisse enregistreuse ou à une forte somme d'argent dans une banque. Selon les cours de justice humaine, il semble que cette loi s'applique seulement aux miches de pain dérobées par quelqu'un sous la contrainte d'une terrible tentation, mais elle ne peut jamais s'appliquer aux présidents de banque, aux caissiers, à la corporation des hommes de loi, aux fonctionnaires ou aux hommes d'affaires de Wall-Street et d'ailleurs. Il y a des milliers de chrétiens convaincus, vrais, sincères et fidèles qui ne pensent pas de mal de la mêlée de Wall-Street, pourtant les activités de Wall-Street sont sans aucun doute mauvaises et ne sont en sorte qu'un jeu de chapardage, de fraude et de prise d'avantages sur les affaires d'autrui. Du point de vue ésotérique et mystique Wall-Street est exactement aussi condamnable que toute action frauduleuse connue de l'homme, et l'individu qui en entrant place quelques billets et ressort avec plus d'argent qu'il en a placé commet un vol et une fraude du point de vue mystique, ésotérique et éthique et on ne peut arriver à d'autre conclusion à ce sujet. Le mystique sait que dans toute partie de jeu, ce qu'une personne gagne une autre le perd et qu'il n'arrive jamais que tout le monde gagne et que personne ne perde. Le mystique sait aussi qu'obtenir quelque chose que l'on n'a pas gagné et qui ne vous a pas été librement donné par quelqu'un, volontairement et avec joie, c'est posséder une chose à laquelle on n'a pas droit et qui augmentera notre obligation karmique. Par conséquent le jeu est contraire à l'éthique pour l'étudiant de l'ésotérisme. S'il s'y adonne par passe-temps ou divertissement et dépense ce qu'il gagne en redonnant quelque chose d'autre tel que rafraîchissements, plaisir, divertissements ou un don en échange et de la sorte contrebalance l'obligation, c'est différent. Mais jouer de façon sérieuse et miser peu ou rien pour emporter beaucoup sans en aucune façon rembourser ceux qui ont perdu ou qui ont payé leur contribution, c'est agir à l'encontre du code éthique.

Vous constaterez tout de suite qu'il serait presque impossible de rédiger une liste de règles sur ce qui doit être fait et ce qui ne doit pas l'être en matière de jeu ; c'est une question de compréhension individuelle qui est fonction de la connaissance des lois supérieures. L'étudiant en ésotérisme, grâce à sa connaissance, est capable de juger quand il peut jouer sous forme de passe-temps, chez lui ou chez des amis, et quand il ne doit pas s'adonner au jeu. Pour ceux qui ne sont pas

des étudiants en ésotérisme, c'est comme si chacun devenait une loi envers lui-même et par conséquent était typiquement bohème, comme ils disent. La vérité, c'est que la vie de bohème a toujours signifié un mépris complet de toutes les conventions, de toutes les éthiques, de toutes les morales et de toute considération envers quiconque. Il est certain qu'un tel terme ne peut s'appliquer à l'étudiant en ésotérisme. Mais pour ceux qui ne connaissent pas les principes ésotériques, bien des actes de l'étudiant mystique semblent être bohèmes. Naturellement l'étudiant du mysticisme ne se soucie pas de savoir si oui ou non on l'appelle bohème, sauf qu'il ne fera pas des choses qui lui attireront constamment ce terme, car après tout un étudiant du mysticisme ne désire pas avoir une réputation qui n'est pas agréable pour tout le monde.

Si nous prenons les principes développés dans les dix commandements, nous constatons que ceux qui sont les plus stricts défenseurs de ce code religieux sont souvent très libres et désinvoltes dans leur façon d'enfreindre les règles au point de vue éthique. Le commandement s'élevant contre l'adultère est d'une définition si vague et si imprécise quant à son interprétation que même les plus hautes cours de justice sont rarement d'accord à son sujet et chaque homme de loi doit consulter de nombreux livres pour découvrir ce que les différents juges ou les diverses cours de justice ont statué pour déterminer en quoi consiste un adultère. D'autre part, les mêmes chrétiens ou d'autres qui acceptent les dix commandements et promettent de s'y soumettre chaque dimanche matin sont parfaitement capables de les réduire en miettes dès le lundi. Au moment où un juge chrétien prononce le divorce entre un homme et une femme et autorise la femme à se remarier avec un autre homme, il donne son assentiment et son soutien à une forme de l'adultère selon le point de vue de nombreuses autorités supérieures. D'autre part, ces hommes déclareront que ce qui est adultère dans un cas donné n'est pas adultère dans un autre cas ; ce qui est un adultère sous l'effet d'un ensemble de circonstances n'en est pas un dans un autre ensemble de circonstances. Quand les Églises Chrétiennes d'Europe voulurent bien baptiser et donner un nom à ces enfants nés de père inconnu, elles mettaient le sceau de l'approbation sur l'adultère et cependant le même jour où le baptême avait lieu, les dix commandements étaient une fois de plus répétés et recevaient des promesses de soumission.

Tout cela n'est-il pas un bel enchevêtrement et un méli-mélo de conditions ? Comment peut-on dire alors que l'étudiant en ésotérisme est bohème ou amoral ? Si du point de vue éthique, moral, religieux et social il est convenable pour une jeune femme de montrer 99,4 pour cent de ses membres nus sur la plage, et environ 88 pour cent de son buste au même instant, pourquoi est-ce immoral, amoral ou contraire à l'éthique qu'elle se montre dans la même nudité dans les rues d'une ville grouillante d'activités, dans une réunion chez elle ou dans tout autre lieu public ? L'étudiant en ésotérisme dira que du point de vue cosmique rien ne s'élève contre le fait de montrer son corps entièrement nu, mais puisque l'homme a en général décrété que, par respect pour la virilité et la féminité, certaines formes de vêtements devaient être adoptées, ce genre de vêtement doit être maintenu de même partout et en toutes circonstances. Autrement dit, cela devient un principe éthique pour celui qui l'interprète convenablement. Il ne dit pas que c'est un péché selon la religion ou un péché selon Dieu de se mettre nu en tout temps ou de montrer son corps dénudé, mais il dit que du point de vue éthique c'est une violation du bon goût ou du bon sens et que par conséquent il faut adopter à cet égard une réglementation.

L'étudiant en ésotérisme désire considérer toute chose clairement. Il sait de façon très précise ce qui constitue un péché contre Dieu, un péché contre la nature, un péché contre le corps humain et un péché contre le progrès et le développement de l'âme. Ses études lui révèlent constamment ces lois et ces principes et il n'a pas besoin d'une église, d'une cour de justice, d'un homme de loi ou d'un théologien pour lui expliquer ces choses.

En parlant de péchés, je peux bien vous faire remarquer que le fait de marcher nu sur la plage n'est pas un péché beaucoup plus grand envers l'éthique de la société que celui de s'imbiber régulièrement le corps de boissons alcooliques. Cette chose-là est un péché contre le corps, contre la nature et un péché contre le progrès individuel et le développement du caractère. En fait, à long terme, cela aura un effet plus important sur la société et sur les générations futures que le fait de vagabonder nu dans les bois ou sur la plage, et pourtant presque tout le monde et une grande horde d'hypocrites en particulier demanderaient alors immédiatement l'arrestation de l'homme ou de la femme surpris nu dans les bois, tandis que ceux qui boivent des liqueurs alcoolisées ou des boissons nuisibles de toutes sortes et de façon excessive se voient agréer par la bonne société à la plupart des fonctions sociales.

Pour l'étudiant en ésotérisme, commettre tout acte s'avérant être un péché contre l'éthique est une chose vraiment très sérieuse. Faire quoi que ce soit qui doive entacher le karma, le caractère ou l'âme-personnalité est tout autant un péché que l'est un crime commis envers autrui, sans égard pour le fait que la voix publique l'excusera ou non. L'homme qui organise une nouvelle société pour faire démarrer une affaire et qui a peur qu'elle ne réussisse pas, qui redoute de placer beaucoup d'argent dans cette affaire et qui est assailli de sérieux doutes intérieurs comme par exemple savoir s'il en retirera jamais quelques profits, mais qui par ailleurs sollicite légitimement et légalement à l'extérieur de l'argent chez autrui pour l'investir, cet homme, qui se lance à fond dans la tentative de sa nouvelle affaire et échoue lamentablement pour ensuite dire à chacun qu'il est navré d'avoir fait faillite et que l'argent se soit envolé, a commis un péché aussi grand et s'est attiré une dette karmique aussi grande que s'il avait pénétré par effraction dans une maison et volé de l'argent. Du point de vue éthique, il n'a aucun droit de prendre l'argent de quelqu'un dans un but dont il ne peut raisonnablement être sûr ni se porter garant. Et, du point de vue éthique, il est responsable de l'argent qu'il a obtenu des gens et il doit le restituer ou le rendre d'une manière quelconque un jour ou l'autre. Cependant, selon la loi, cet homme n'est pas un criminel et les tribunaux diraient que s'il a constitué une société et vendu des actions, s'il a agi en tout selon la loi humaine, il n'est coupable d'aucun péché et d'aucun crime. Pour l'étudiant en ésotérisme, un verdict et une décision de ce genre sont absurdes.

Je constate que je me suis écarté de notre sujet concernant les exercices et que je me suis lancé sur celui de l'éthique, mais je pense qu'avant de pouvoir entreprendre les exercices vous deviez savoir quelque chose sur les principes éthiques inclus dans ces exercices et c'est pourquoi j'ai légèrement modifié mon sujet. Cependant, dans les paragraphes suivants, je vous parlerai encore un peu de l'éthique de ces nouveaux exercices puis je vous communiquerai certains d'entre eux. En attendant, vous pouvez vous y préparer en essayant d'examiner votre propre point de vue sur la vie afin de voir si oui ou non vous avez réussi à élargir votre point de vue éthique des conditions de la vie. Si vous constatez que vous êtes encore entièrement enclins à défendre les lois morales faites par l'homme et qu'il vous est impossible de voir en quoi certaines sont erronées ou insensées, c'est que probablement vous n'avez pas encore atteint une parfaite compréhension de l'éthique ésotérique. Si vous constatez que les principes moraux et éthiques qui dirigent votre vie vous sont chers parce qu'ils semblent être pour vous un ensemble de lois religieuses, vous vous rendrez alors probablement compte que vous restez encore limités par des principes inventés par l'homme au lieu d'adopter des principes cosmiques. Cet état de chose doit changer, car les principes cosmiques doivent toujours avoir la préséance et être mis au-dessus de toutes les autres lois dans votre conscience. Une petite analyse personnelle en ce sens vous aidera beaucoup à vous préparer à ce qui va suivre.

UN EXERCICE PARTICULIER

En rapport avec le développement que la moyenne des membres de cette classe ont atteint, et en tenant compte du progrès de tous et de chacun, quelque soit votre jugement individuel en la matière, je pense qu'il est maintenant nécessaire de vous donner un exercice particulier à faire pendant un certain temps.

Je sais que si l'on vous demandait si vous pensez avoir fait tous les progrès que vous auriez aimé réaliser jusqu'à ce jour, votre réponse serait négative. Cela est tout à fait naturel. Il ne s'agit pas seulement là de la modestie du véritable mystique ; une telle réponse est aussi la marque de l'être consciencieux et sincère. Il nous faut cependant admettre que nous sommes les moins compétents pour rendre un tel jugement nous concernant. Dans le domaine mystique, ésotérique et celui des plus hauts éléments de la vie, nous ne voyons jamais ni l'étudiant, ni le maître, entièrement satisfaits. Chez ceux dont la vie est consacrée aux questions esthétiques, aussi bien qu'aux sujets ésotériques, nous trouvons le même désir attentif et persévérant d'avancer toujours au-delà du point atteint.

Avez-vous jamais vu un artiste qui soit satisfait de son œuvre ou même d'un chef-d'œuvre dont il s'est séparé ? Il ne considère jamais une peinture ou une œuvre comme achevée, car il croit vraiment que s'il vivait une centaine d'années, il pourrait continuer à améliorer encore tout ce qu'il crée ; aussi quand vient le temps où il doit s'en séparer, le vendre ou l'exposer là où il était destiné à aller, il le fait avec répugnance, avec le sentiment que s'il pouvait encore y travailler un mois ou une année de plus, il pourrait parfaire son œuvre. Cela est vrai aussi pour le musicien vis-à-vis de toute œuvre musicale qu'il compose, ou pour tout autre créateur des choses les meilleures et les plus élevées de la vie. Comment dans ces conditions un mystique pourrait-il avoir l'impression, arrivé à un point de sa carrière, qu'il a atteint la plénitude de développement qu'il était à même d'atteindre ? Comme je viens juste de vous le dire, il est probable que nous sommes les moins compétents pour juger de ce que nous avons personnellement atteint ou du développement de nos propres facultés. D'autre part, il n'est pas souhaitable que quelqu'un d'autre porte un jugement sur nous, et je serais le dernier à dire que vous avez acquis tout le développement que vous deviez obtenir ou que vous avez fait peu de progrès. Notre mission individuelle dans la vie, et l'ultime sentier que le Cosmique nous a assigné rend nos degrés et nos stades de développement inégaux, et il m'est impossible, comme à quiconque, de savoir exactement à quel point devrait en être votre développement en ce moment et quel potentiel d'épanouissement intérieur pourra s'exprimer encore dans cette incarnation.

Il faut nécessairement prendre en considération le facteur de l'acquisition antérieure et l'élément de karma. Il est certain, quel que soit le degré de développement que nous a assigné le Cosmique dans cette incarnation, que ce degré nous servira mieux que tout autre. Certains mystiques ambitieux disent qu'ils aimeraient avoir le degré de développement spirituel qu'atteignit St François d'Assise. Après avoir étudié son œuvre et la position qu'il occupa dans la vie après son illumination, j'ai conclu sans peine que peu d'hommes dans les diverses parties du monde pourraient remplir dans la vie une mission comme la sienne et avoir besoin, par conséquent, du degré particulier de développement qu'il avait acquis.

En outre, la nature de sa mission et la nature de son développement étaient destinées à une période particulière de conditions terrestres, dans un lieu précis ; elles tenaient compte de conditions spéciales du public de l'époque. Je ne sais pas si, dans notre monde d'aujourd'hui, il existe un pays, un groupe de personnes ou un lieu ayant exactement besoin d'un homme comme lui. D'autre part, il

Il y a des hommes qui requièrent d'autres phases de développement pour accomplir le travail particulier qu'ils ont à faire. Walt Whitman¹² est un exemple de ce genre. Ce qu'il accomplit, grâce à son développement, ne fut jamais égalé par d'autres avant lui, et il contribua certainement autant au développement esthétique et spirituel de certaines catégories de personnes, que n'importe quel grand mystique l'ayant précédé. Par conséquent, notre développement est une manière de nous préparer à la position déterminée que nous devons occuper dans la vie, à notre travail spécial et à la manifestation particulière de nos efforts dans l'avenir. Ni l'individu lui-même, ni l'instructeur qui le dirige, ne peuvent prévoir ou prédire avec précision ce que cela sera.

Désormais, au cours des quatre prochains mois, c'est-à-dire pendant seize à dix-huit semaines environ, vous aurez à faire un exercice particulier qui appartient en propre et en exclusivité aux méthodes rosicruciennes et, bien qu'il soit facile à exécuter, son efficacité et son importance sont grandes. Au cours de ces seize ou dix-huit semaines, vous traverserez un certain nombre de phases de la lune. Il y aura au moins quatre périodes de pleine lune et quatre périodes de nouvelle lune pendant tout ce temps et au cours de ces périodes certaines conditions psychiques seront fortement influencées par l'exercice que vous allez faire. Je ne veux pas dire par là que cet exercice n'est destiné à être exécuté qu'en ces seules périodes de la lune car, en fait il devra être effectué chaque matin et chaque soir ou du moins chaque soir avant de s'endormir. Mais l'effet accumulé de cet exercice prendra de l'ampleur et de la force à chaque pleine lune et à chaque nouvelle lune tout au long de ces seize à dix-huit semaines.

Au cours de ces semaines, vous pourrez étudier des sujets traitant de notions importantes qui seront pour vous une source d'inspiration et d'encouragement aussi bien que d'information, mais vous n'effectuerez pas d'autres exercices à faire en supplément à celui-ci, et pendant ces seize à dix-huit semaines vous ne ferez aucun des autres exercices précédents qui vous avaient été donné dans le quatrième Cercle. Certains exercices de respiration qui vous ont aidé à améliorer votre santé peuvent être continués si vous le désirez et le régime particulier que vous avez adopté et trouvé efficace peut être également poursuivi, mais seulement si c'est un régime que vous avez trouvé salutaire et sans inconvénient.

Dans les prochaines Communications, nous vous donnerons des sujets sur lesquels vous devrez méditer et qui vous prépareront intellectuellement aux futures phases du quatrième Cercle, mais l'exercice est destiné en tout premier lieu à occuper votre attention comme étant la chose la plus importante pour l'instant — cela parce qu'il a une relation particulière avec les processus de régénération et de rajeunissement aussi bien qu'une relation avec le développement et l'harmonie spirituels. Voici maintenant l'exercice :

Chaque soir avant de vous endormir, et si possible chaque matin en vous éveillant et avant d'être sortis du lit, vous devrez vous mettre à plat sur le dos et vous relaxer pendant quelques minutes, jusqu'à ce que vous vous sentiez parfaitement bien et à l'aise, sans qu'aucune lumière ne vous gêne, sauf la lumière naturelle qui peut entrer dans la pièce par vos fenêtres. Quand vous serez bien relaxés, après deux ou trois minutes de repos, placez vos bras et vos mains sur les côtés, soit dessus, soit dessous les couvertures, de façon qu'ils soient allongés le long de votre corps la paume des mains en dessus — ce qui doit faire arriver les mains au niveau du bassin ou des hanches. Vos bras et vos mains devront reposer en parfaite relaxation. Vous étendrez vos jambes bien droites, vos talons se touchant presque l'un l'autre ou étant juste séparés par deux à trois centimètres, les pieds légèrement tournés vers l'extérieur et en parfaite relaxation. Vos épaules devront reposer à plat sur le lit et votre tête pourra reposer sur l'oreiller, le visage étant tourné vers le haut.

¹² Walt Whitman est né le 31 mai 1819, près de Huntington dans l'État de New York, au cœur de Long Island, deuxième enfant d'une fratrie de neuf. Il peut être considéré comme le père de la poésie américaine.

Fermez alors les yeux et commencez à concentrer votre esprit et toute votre conscience sur votre abdomen dans la région du plexus solaire ou, pour mieux dire, dans la région environnant la poitrine. La zone de concentration devra porter sur un diamètre d'environ trente centimètres de façon à couvrir la totalité du plexus solaire et toute la région avoisinante. Mais vous ne devez accorder aucune pensée particulière au plexus solaire, car cet exercice n'a aucun rapport direct avec ce plexus. Il existe certaines autres glandes et certains centres nerveux dans l'abdomen ou le torse qui ont un grand rapport avec la régénération et le rajeunissement et avec la fonction de certaines sécrétions glandulaires, aidant à tonifier et à harmoniser le corps au point de vue physique, chimique et nerveux. Mais, ce qui est le plus important de tout, c'est le fait que dans cette région il existe certains centres psychiques, reposant entre l'abdomen et la poitrine, qui ont un rapport avec le développement psychique. Aucun d'eux ne doit recevoir une importance plus grande que les autres et, par conséquent, aucune pensée ne doit s'appesantir sur un organe ou une glande en particulier.

Après vous être concentrés sur cette partie du corps pendant trois minutes environ, vous commencerez à visualiser une énergie quittant votre abdomen et s'élevant vers le haut en spirale. Visualisez le centre de votre abdomen comme une zone de pouvoir et l'énergie s'en échappant sous la forme d'une spirale s'élevant en un mouvement circulaire allant s'élargissant d'un cercle à l'autre et s'élevant en entonnoir de plus en plus grand jusqu'à ce que la spirale atteigne deux mètres cinquante à trois mètres de hauteur, en direction du plafond. Cela devra ressembler à l'illustration que vous avez pu voir d'un cyclone ou d'une colonne d'eau s'élevant de l'océan. Vous devrez visualiser cette spirale en train de s'élever, de s'élargir progressivement en diamètre, s'échappant hors de votre chambre, de votre maison, jusqu'à ce qu'elle atteigne des kilomètres de diamètre dans l'atmosphère et embrasse presque l'univers entier en arrivant dans l'espace Cosmique.



Après les deux ou trois minutes de visualisation, vous trouverez facile de répéter cet exercice, les yeux ouverts ou fermés. Il se peut que le soir dans l'obscurité de votre chambre, après la première ou la deuxième semaine d'exercice, vous commenciez à apercevoir une lueur s'élevant de votre corps, ou du moins vous sentirez des vibrations et des pulsations dans votre corps et au-dessus, comme si vous baigniez dans un champ magnétique. A chaque période de nouvelle lune ou de pleine lune, vous constaterez que ce pouvoir devient plus fort ou change légèrement en quelque sorte, mais vous ne pouvez juger du plein effet des importantes périodes de la lune par aucune manifestation extérieure ou purement physique, car le grand effet de ces périodes sera purement psychique en vous. Cet exercice met en harmonie vos centres psychiques avec les vibrations qui descendent du Cosmique en votre corps par un mouvement inverse en suivant la spirale. Autrement dit, alors que l'énergie ou le pouvoir de la spirale s'élève, une énergie et un pouvoir descend du haut en passant par le centre de la spirale pour arriver jusqu'à vous.

Cet exercice doit être effectué chaque soir avant de vous endormir, quelle que soit l'heure où vous vous couchez, de bonne heure, tard et même le matin. S'il vous est possible de le faire juste avant de vous lever le matin à n'importe quelle heure, cela vous sera encore plus profitable. Boire un verre d'eau froide, avant de vous coucher le soir et avant de faire cet exercice vous aidera efficacement. Après cinq minutes de concentration sur la spirale, vous pouvez terminer en vous tournant soit du côté gauche soit du côté droit et en vous mettant à l'aise pendant que vous envoyez des pensées, donnez quelque traitement, offrez des prières ou faites tout ce qui vous est habituel ou avez prévu pour la soirée, puis vous pouvez dormir. Pendant la nuit vous sentirez certainement qu'une sorte de condition semblable continue à se manifester ; chaque matin vous éprouverez une grande transformation dans vos forces et votre vitalité.

Comme je l'ai mentionné, cet exercice devra être commencé dès maintenant. Il devra être poursuivi pendant les seize ou dix-huit semaines suivantes.



TABLE DES MATIERES

NOURRITURE ET DEVELOPPEMENT SPIRITUELS	1
FRATERNITE INVISIBLE DES ROSICRUCIENS	7
CONTRÔLER SA DESTINEE.....	18
CONSCIENCE CHRISTIQUE ET ESPRIT-SAINT.....	21
POSSESSION	28
L'HÉRITAGE DIVIN.....	31
MESSIES	35
PROGRESSION DANS LES ENSEIGNEMENTS	39
MANIFESTATION DE POUVOIR PSYCHIQUE.....	42
CROISSANCE DE LA CONSCIENCE PSYCHIQUE ET PERSONNALITE	50
INSTINCTS ET IMPULSIONS NATURELS.....	57
ETHIQUE	61
UN EXERCICE PARTICULIER	67



De l'amour...



Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose et de la Croix
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !